

La Presse

LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 2 AVRIL 1988

THÉÂTRE



Baptême d'une génération

Une comédienne, quatre comédiens. Ils n'ont pas trente ans, et ils en sont tous à leur première expérience sur une grande scène montréalaise dans « Biloxi Blues », chez Ducepte. En page E8.

CAHIER K



Le « Naked » de Talking Heads

Les hommes vont bientôt marcher sur Mars, mais ils seront toujours des singes dans le fin fond d'eux-mêmes, affirme David Byrne.

Québec vue par Carle ou Champlain ?

LUC PERREAULT

On s'imaginait connaître Québec. On est surpris de l'angle original avec lequel Gilles Carle l'aborde dans son dernier documentaire. Dans *Vive Québec!* que présente le Outil-métro pour un temps limité, le réalisateur s'amuse même à soulever une série de questions qu'on verrait facilement figurer dans la prochaine édition de *Mille arpents de pièges*.

Par exemple, quelle est l'origine de la traduction communément admise du mot Québec, « là où les eaux se rétrécissent » ? Pourquoi cette ville, se demande Carle, compte-t-elle autant de témoins célèbres ? Se pourrait-il que les Plaines d'Abraham aient déjà été un terrain de golf ? Et puisqu'on

parle de ce site historique célèbre, est-il logique de penser que les soldats de Wolfe attrapèrent l'herbe à puces en escaladant les flancs du cap Diamant ?

Comme dans tout ce qu'il touche, qu'il s'agisse des échecs ou de Picasso, Carle décrit Québec à sa manière, avec un humour décapant, en fuyant à tout prix les lieux communs et en témoignant d'une fascination et d'un amour authentiques pour le sujet qu'il développe.

« Une ville, me confiait-il cette semaine, ce n'est pas seulement intéressant parce qu'on y trouve comme à Mexico 23 millions d'habitants. Elle peut être intéressante avec seulement 100 000 habitants. Je rêvais depuis très longtemps de faire un film sur une ville. D'abord par insatisfaction des films touristiques

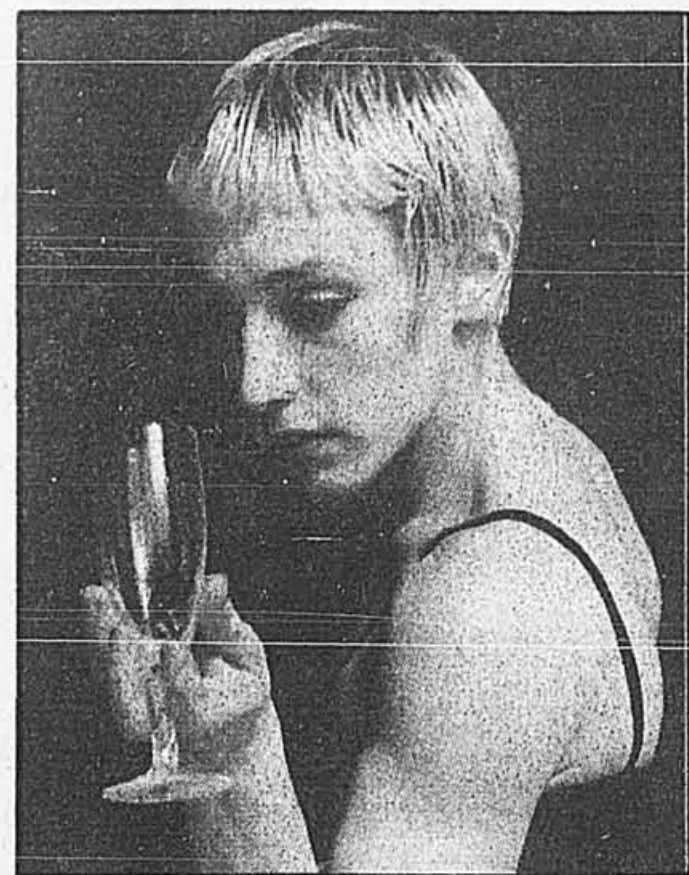
ou de ceux qui abordent toujours la question par l'architecture. Pourquoi parler de la pollution alors que le degré de pollution est donné à la radio tous les matins ? Pourquoi parler de l'état des rues, des problèmes de surpopulation, des problèmes d'autoroutes ? Ce n'est pas mon domaine. Si je vais à Bahia, je veux connaître l'influence de la hauteur des vagues sur le tempérament des habitants et la forme des chaloupes. Je suis cinéaste. Ce qui m'intéresse, ce sont les sons, les couleurs, le mouvement, la lumière. Il faut apprendre à regarder comme cinéaste et ne pas avoir peur de se poser des questions de cinéaste. »

L'intérêt de son film est d'abord de nous faire redécou-

SUITE A LA PAGE E20



PHOTO JEAN GOUPIL, LA PRESSE



La danseuse Carole Courtols

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE

O'Vertigo fait le grand saut

Du Théâtre de la Veillée à la Biennale de Lyon ... en passant par la PdA

PASCAL BRÉNIEL
collaboration spéciale

En septembre, lors du Festival international de nouvelle danse, la chorégraphe Ginette Laurin livrait sa vision des années 50. Le juste dosage d'humour, de sensibilité et de « virtuosité technique » valut à *Full House* un accueil chaleureux et une invitation pour le moins flatteuse. Guy Darnet, directeur de la Biennale de Lyon, a sollicité la présence de l'O'Vertigo au festival en octobre prochain.

Avec une pointe de fierté dans la voix, la chorégraphe précise que ce sera la première compagnie étrangère à se produire à Lyon. Entre

Boston, Toronto, Vancouver et l'Europe, O'Vertigo fera escale cette semaine à la Place des Arts.

Pour *Full House*, Ginette Laurin a choisi le thème de la société américaine des années 50. Banlieue, petite maison, petit mari, l'oeuvre est colorée, amusante, mais pas vide de sens. « Ma conception de l'homme des années 50 transparait forcément », commente-t-elle. Avant d'amorcer la création, l'équipe a fouillé dans les vieux magazines, visionné des films de l'époque, détecté des souvenirs que conservent en mémoire les parents. « Je me rappelle que certains films me faisaient rêver quand j'étais jeune, ra-

SUITE A LA PAGE E15

Refus global : d'hier à aujourd'hui

On a eu du mal à en vendre 100

JOCELYNE LEPAGE

Il a la taille et l'épaisseur d'un petit cahier d'écolier. Il est fait de feuilles dactylographiées huit et demi par quatorze, blanches, jaunes et vertes, pliées en deux, non brochées. La couverture, en papier, porte un dessin abstrait à l'encre rouge signé Riopelle ainsi qu'une bande verticale qui contient le titre, *Refus global*.

Le petit cahier, tiré à 400 exemplaires, est lancé le 9 août 1948, alors que Duplessis vient d'être reporté glorieusement au pouvoir. Il suscite une virulente polémique dans les journaux. Même le magazine *Time* lui consacre une page. Malgré toute cette publicité, la librairie Tranquille, seule dépositaire, aura du mal à en vendre cent.

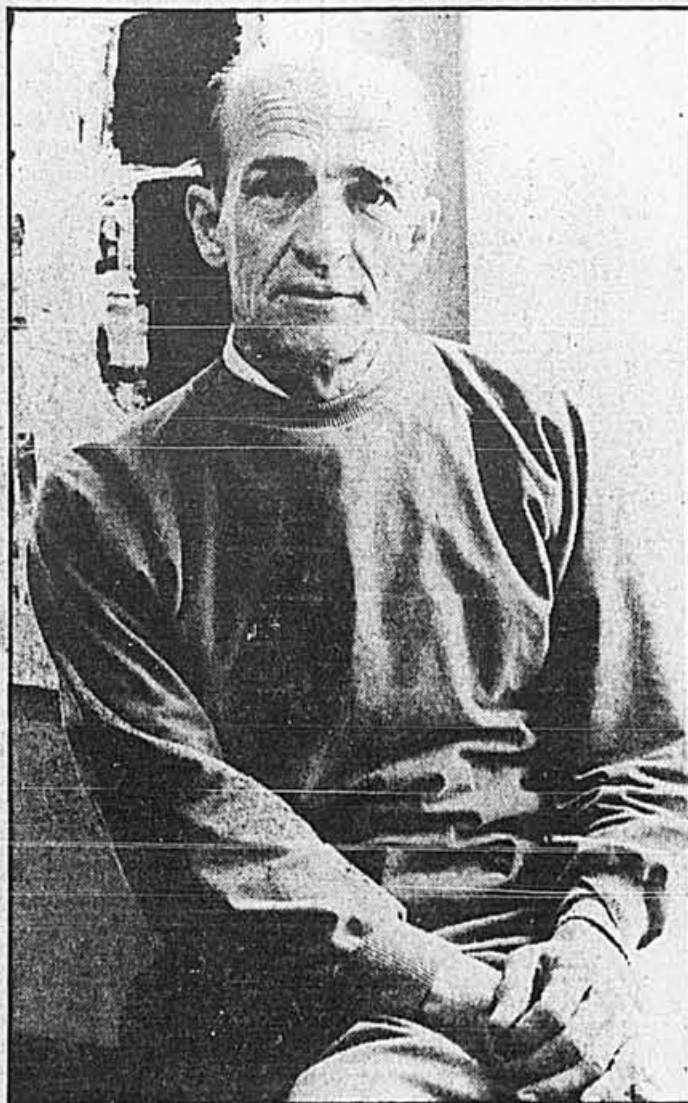
Aujourd'hui, *Refus global* est une pièce de collection et nos historiens en ont fait le symbole de l'entrée du Québec dans la modernité.

Refus global est un texte incendiaire écrit par Paul-Émile Borduas sur un ton déclamatoire et prophétique. Le peintre y dénonce et y refuse globalement bien des choses : le Canadien-

français étroit d'esprit, tourné uniquement vers son passé et collé de près à la soutane, maintenu dans l'ignorance et la peur par le clergé et les gens au pouvoir; le déclin de la civilisation chrétienne, l'académisme, la dominance exclusive de la raison, les excès de la science qui mèneront à la destruction de la Terre, la menace de la troisième guerre mondiale qui sera totale, les révolutions qui ne font que transférer le pouvoir d'un groupe à un autre... Borduas demande que l'on fasse place à l'inconscient, à la magie, à l'amour, aux nécessités, et qu'on laisse aux gens le droit de prendre allègrement l'entière responsabilité de demain.

Le manifeste est endossé par quinze autres signataires dont sept femmes. Presque tous des artistes : Magdeleine Arbour, Marcel Barbeau, Bruno Cormier (psychiatre), Marcelle Ferron, Pierre (*Le Temps d'une paix*) Gauvreau et son frère Claude le poète, Muriel Guibault (comédienne), Fernand et Thérèse Leduc, Jean-Paul Mousseau, Maurice Perron (photographe et édi-

SUITE A LA PAGE E3
AUTRES INFORMATIONS
EN PAGES E5 ET E6



Paul-Émile Borduas

40 ans, le temps des questions

JEAN BASILE
collaboration spéciale

Il y avait là, parmi les murmures d'une réunion mondaine, le poète Paul-Marie Lapointe, le poète Roland Giguère, le poète Gilles Hénault, le poète... On n'en finirait plus de dénombrer les poètes.

Il ne faut pourtant pas oublier le poète Claude Haefely, organisateur de l'exposition « Claude Gauvreau et le *Refus global* » dans l'édifice Ernest-Cormier : quelques vestiges littéraires enfouis dans des vitrines.

C'est que l'on fête, pour ainsi dire, le quarantième anniversaire de *Refus global* dont Claude Gauvreau était cosignataire comme Automatiste.

Et ce n'est pas tout.

Un peu plus tôt dans la saison, Le Théâtre de la Rallonge présentait un autre spectacle-Gauvreau à la salle Fred-Barry dans une mise en scène de François Barbeau. Il y a eu du cinéma (à la cinémathèque québécoise). Il y aura des Colloques (ça parle, ça parle). Il y aura des expositions dont l'une, consacrée aux oeuvres de Borduas au Musée des

beaux-arts, ou encore, au Musée du Québec, un accrochage d'oeuvres des onze récipiendaires du Prix Paul-Émile-Borduas car l'Automatisme des Automatistes, le Maître qui a été chassé par la nomenclature de 1949 de son poste de professeur à l'École du meuble, a donné son nom à un Prix d'art plastique géré par la nomenclature éternelle. N'oublions pas une exposition de documents divers regroupant tous les signataires du *Refus global* à la chapelle du Bon-Sauveur.

Ah! Il ne faudrait pas oublier le livre car il y a toujours un livre.

On vient de publier, aux Presses de l'Université de Montréal, le premier tome des *Écrits* de Paul-Émile Borduas, une masse compacte mais savante colligée par trois professeurs de l'UQAM, André-G. Bourassa, Jean Fisette et Gilles Lapointe, sans doute Mormons, obsédés qu'ils semblent être par le classement exhaustif de la Mémoire du Québec.

Ouf! D'ailleurs, il ne faudrait pas s'étonner de cette abondance

SUITE A LA PAGE E6

CONCEPTION : GILLES DUSSAULT

CINÉMAS
CINEPLEX ODEON

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 286 2115

MARCELINO

TENDRESSE ET AMOUR

UN DES PLUS GRANDS
CLASSIQUES DE TOUS
LES TEMPS
PALME D'OR (CANNES)

AVEC LE PETIT PABLITO CALVO





Louise Cousineau

Lance et... conte-moi une meilleure histoire

Il n'est pas de vous le préciser: je suis plutôt crédule, tout le monde le sait. Quand on est chroniqueur de télévision, c'est plus une qualité qu'un défaut. Ce serait même une qualité essentielle.

Voilà pourquoi je me suis jetée sur *Lance et compte II* avec un ravissement total. J'avais adoré la série de l'an dernier et les deux épisodes de la nouvelle série qu'on nous a présentés en visionnement de presse me semblaient aussi excitants que *Lance et compte I*.

J'arrivais devant les nouvelles aventures de Pierre Lambert et cie avec la foi qui transporte les montagnes. La coupe du monde au hockey? Pourquoi pas. Des machinations du KGB? Rien de plus normal. Un joueur de hockey français, catégorie champion? Là, j'y ai cru, mais en me forçant beaucoup. Pierre Lambert qui ne sniffe pas de coke si galamment offerte? Mon Dieu, on a vu de plus grands miracles!

Et pourtant, lorsque la série a pris fin jeudi soir, j'avais cessé d'y croire. Il y a trop eu, dans *Lance et compte II*, de scènes qui ont taxé ma crédulité. Tout l'épisode américain, par exemple, avec le papa texan qui force le coach homosexuel à prendre le bon petit Gary, qui n'est pas si bon que ça au hockey par ailleurs, je n'ai jamais pu l'encaisser. Parce que la conception de cette partie de l'histoire a été bâclée. Comme d'autres événements entourant les amours Murdoch-Linda Hébert (il y eut à un moment donné une allusion à une histoire de prince arabe). Comme la vengeance de l'équipe contre le même Eric Murdoch, qui ne fut pas assez bien amenée et qui a provoqué chez ce vieux routier une réaction démesurée. Comme l'alliance Maroussia-Dr Kasanovsky, difficile à expliquer.

Remarque, je n'ai raté aucun épisode. Mais, à la différence de l'an dernier, j'ai regardé *Lance et compte II* plus par devoir que par passion. Mais mon cœur avait décroché.

Les cotes d'écoute ont été superbes. Oscillant autour des deux millions et demi, ce qui est une réussite totale. Comparez ça à ce que nos réseaux anglais font avec *Mount Royal* ou *Chasing Rainbows*, qui attirent à peine un million de téléspectateurs avec un bassin de population trois fois plus large, c'est encore une plus grande réussite. Mais il faut préciser que *Mount Royal* et *Chasing Rainbows* sont des navets.

Ce n'est pas le cas de *Lance et compte II*, qui garde des qualités indéniables. Mais l'écriture décousue et la réalisation parfois trop molle ont enlevé beaucoup de force à l'oeuvre.

Jean-Claude Lord, le réalisateur de *Lance et compte I*, venait du cinéma où un réalisateur est le grand patron d'une oeuvre. Richard Martin, le réalisateur du *II*, vient de la télévision où l'auteur est le grand patron et où le réalisateur s'efface souvent devant lui. Jean-Claude Lord n'aurait pas toléré une écriture aussi décousue. Il a d'ailleurs exigé maints remaniements du *I*, jusqu'à ce qu'il soit satisfait.

Et quand jeudi soir j'ai vu Gilles Guilbeault sortir de son lit d'hôpital pour aller brasser ses joueurs, le parallèle avec le petit Jimmy de l'an dernier utilisé, mais avec tellement plus de vérité, comme motivateur ultime, s'est imposé. On nous a servi une copie diluée. Et quand l'espionne du KGB est arrivée

presque en même temps que Koulikov à la porte du stade, au moment de la défection, j'ai eu envie de rire: elle était en talons hauts, et a couru aussi vite qu'un athlète en pleine forme. Alors qu'on sait que c'est la finesse, plus que la vitesse, qui a caractérisé le jeu de Natasha.

Toute l'équipe est à l'oeuvre à

«Véronique Magnifique»: deux heures de variétés par année

Véronique Béliveau, a déjà dit un caméraman de Radio-Canada, à la vision parfaite, est belle sur tous les côtés. Si vous l'avez vue faire ses débuts au réseau CTV dimanche dernier, dans son émission intitulée *Véronique Magnifique*, vous aurez pu constater que c'est toujours vrai. Mme Béliveau n'a pas de mauvais angle, ne fait jamais de mouvements disgracieux. Une perfection visuelle. Ses robes, presque toujours noires, lui allaient à ravir, même si la première, faite dans un genre de caoutchouc qui ressemblait à un wetsuit, était quasiment impossible à porter.

Et, même si elle n'a pas un style ou une voix qui m'électrisent comme Céline Dion, par exemple, j'ai vu son premier show anglophone avec plaisir. Bien réalisé, avec un son superbe qui mettait en valeur la voix assez ordinaire par ailleurs de Mme Béliveau. Une production soignée (on a mis une semaine pour faire tous les segments).

Ses invités étaient Daniel Lavoie, qui a chanté solo et avec qui elle a fait un duo intéressant, Les Foubrac qui ont fait rire la salle, même si le gros n'était pas à son meilleur dans

la confection du *Lance et compte III*. J'espère que tous ces gens de talent ne se laisseront pas leurrer par les merveilleux scores remportés cette année. Il faut relancer une meilleure suite, et conter une histoire sans bavure cette fois. J'aime encore assez l'idée de ce téléroman pour avoir hâte. Mais j'ai aussi terriblement peur.

Carmen, le danseur Paul Dorsey avec qui Véronique a fait des stepettes qui n'avaient pas l'air amateur et un groupe de chanteurs a capella, The Gents, qu'on a vus brièvement.

Le show repose essentiellement sur Véronique Béliveau et elle se tire bien d'affaire. Même si les dialogues avec ses invités ont l'air appris, ça ne sonnait pas trop faux. Bref, une petite Québécoise qui s'exporte avec facilité. Mieux que René Simard à qui on avait confié une mission semblable il y a quelques années.

Il n'y aura que deux *Véronique Magnifique* par année, pendant quatre ans. Le prochain spécial sera diffusé à l'automne. Les émissions sont produites par la station CFTO de Toronto, qui les offre aux autres stations du réseau CTV. L'idée est de montrer à l'écran des talents canadiens. On sait que le réseau CTV est beaucoup plus porté à relayer des émissions américaines, qui ne coûtent pas cher et rapportent bien. Mais deux heures de variétés par an pour révéler de nouveaux talents, avouez que ce n'est pas l'effort du siècle.



Véronique Béliveau a son propre show

CERTAINS HOMMES ont besoin D'AIDE

TEXTE JOHN FORD NOONAN
 TRADUCTION LOUISE ROY
 MISE EN SCÈNE GILBERT LEPAGE

22 AVRIL AU 22 MAI
 20h30 RELÂCHE LE LUNDI

EN VENTE MAINTENANT

MICHEL FORGET
 ROBERT TOUPIN

LA LICORNE
 RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
 2075, boul. St-Laurent, Montréal H2X 2T3
 (514) 843-4166
 direction artistique: La Manufacture

LES SARCHANGES

de Dario Fo
 mise en scène André Montmorency

traduction Louis-Marie Dansereau
 décors et éclairages Michel Demers
 costumes Dalia Chauveau
 musique François Sasseville
 chorégraphies Pierre-Paul Savoie
 lazzi et acrobaties Rodrigue «Chocolat» Tremblay
 régie Lou Fortier

avec Yves Jacques
 Charlotte Bernard
 Daniel Brière
 Roch Castonguay
 Jean-Marc Dulpé
 Sylvie Goyette
 Luc Guérin
 Maude Guérin
 Jacques Leblanc
 François Sasseville
 Linda Sorgini
 Rodrigue «Chocolat» Tremblay

À L'AFFICHE

Réservations (514) 253-8974

4353, Ste-Catherine Est, Montréal
 direction artistique Jean-Luc Bastien

théâtre denise-pelletier

«Une mise en scène vraiment extraordinaire qui oscille entre le fantastique et le fantaisiste, avec des décors et des costumes mi-féeriques, mi-felliniens... un monde imaginaire sans limite.»
 Michèle Laroche, *Les Belles Heures*, R.-C.

«Les Archanges is one of the most polished theatrical productions to open here all season.»
 Marianne Ackerman, *Montreal Daily News*

«Les Archanges is big, splashy and hugely entertaining - a must for those who like their theatre well done.»
 Barbara Crook, *The Citizen*

Une production du Théâtre français du CNA

Voire soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS

par Louise Cousineau

18:05 (2) (3) (10) — **Impact**
 Notamment à l'affiche: une entrevue avec l'auteur Marie Laberge et une table ronde sur la fluoration de l'eau.

19:00 (2) (3) (10) — **«Gandhi»**
 Le grand film de Richard Attenborough sur l'apôtre hindou de la non-violence. Ben Kingsley joue le rôle-titre. La présentation dure quatre heures et sera truffée de messages publicitaires.

20:00 (3) — **Showcase 20**
 Les amateurs de l'encan de ce canal ont droit ce soir à une pré-vente d'objets de grande valeur. L'encan régulier débute jeudi à 18 h. Ring Ring Ring.

21:00 (3) (12) — **«The Woman he loved»**
 Encore un film sur les amours du roi Edouard VII et de Mme Simpson. Jane Seymour est Mme,

Anthony Andrews le roi qui a abdiqué par amour.
 (12) — **«Paris Minuit»**
 Frédéric André, que nous avons vu dans *Diva*, a réalisé et tient le rôle principal dans ce policier plutôt bien fait, disent ceux qui l'ont vu.

(3) — **Patrick Norman... Quand on est en amour**
 Ne laisse pas passer la chance de le voir chanter...

23:30 (3) — **«François et le chemin du soleil»**
 De France Zeffirelli, un film sur saint François d'Assise qui a bien plu aux hippies des années 70 parce que ça leur ressemblait.

23:40 (3) — **«The Third Man»**
 Un puissant suspense du brillant Carol Reed sur les années d'après-guerre à Vienne, où espions et trafiquants avaient envahi la ville. Avec Orson Welles. Et la toune du film est devenue un classique.

	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	
(2)	Impact (18h05)	Samedi de rire		Hockey: les Canadiens de Montréal vs les Sabres de Buffalo.			Le Téléjournal			
(3)	Basketball: Est vs Ouest. Sud-Est vs Midwest (17h30).								West 57th	
(5)	Mama's Family	Simon and Simon	The Facts of Life	227	The Golden Girls	Amen	Hunter			
(6)	Week in Parliament	He Shoots, He Scores (11e de 13)		Hockey: les Canadiens de Montréal vs les Sabres de Buffalo.						
(7)	Nuance: Sandra (18h)	Cinéma du samedi: «Gandhi».							Tirages Lotto (22h53)	
(8)	Nuance: Sandra (18h)	Cinéma du samedi: «Gandhi».							Tirages Lotto (22h53)	
(9)	Regional Contact	Star Trek: The Next Generation	Dolly	Academy Performance: «The Woman He Loved».						
(10)	ABC News	Star Search	Dolly	Ohara			Spenser: For Hire			
(11)	Impact (18h05)	Samedi de rire		Hockey: les Canadiens de Montréal vs les Sabres de Buffalo.			Le Téléjournal			
(12)	Nuance: Sandra (18h)	Cinéma du samedi: «Gandhi».							Tirages Lotto (22h53)	
(13)	Hockey Magazine	Expo Training Report	Amen	Dolly	Academy Performance: «The Woman He Loved».					
(14)	Impact (18h05)	Samedi de rire		Hockey: les Canadiens de Montréal vs les Sabres de Buffalo.			Le Téléjournal			
(15)	À plein temps	Vidéotour	Parler pour parler			Cinéma: «Paris minuit».				
(16)	Sea Hunt	Star Trek: The Next Generation	Dolly	Ohara			Spenser: For Hire			
(17)	Profiles of Nature	Doctor Who	Buckman Treatment	Movie: «Grand Hotel».			Conversations «Dinner at Eight».			
(18)	Lawrence Welk (18h)	Austin City Limits	Showcase 20. Vente aux enchères.							
(19)	Wow! (18h)	Patrouille du cosmos	Quotidienne (19h56)	C'est quoi ton signe: le Bélier.		Patrick Norman... quand on est en amour	Le Grand Journal	RBO/Quotidienne(R)		
(20)	The Editors	North Country Review	The McLaughlin Group	Wonders: Seal Morning (dem. partie).		Adventures of Robin Hood: Cromm Cruc.	Discoveries Underwater: A New World.			
(21)	Reportages	Un été aux amandiers	La Marche du siècle: l'école n'est pas finie.				L'Oeil en coulisse: les scènes d'amour.	Le Journal		

• Changement de dernière heure.

La chronique des arts

Quel cirque!



MARIO ROY

Comme si les derniers honneurs remportés par le Cirque du Soleil ne suffisaient pas, le journaliste Harry Hurt, dans l'édition du 28 mars de l'hebdomadaire américain *Newsweek*, termine son dithyrambique papier — occupant une page complète dans la prestigieuse publication — sur la *French Canadian traveling troupe* par un audacieux clin d'oeil: « Spielberg est

impliqué »... Impliqué dans le film, bien sûr, que Columbia Pictures va un jour ou l'autre tourner sur ce stupéfiant *success story* qu'est le Cirque du Soleil. « C'est vrai que Stephen Spielberg est venu assister à un de nos spectacles; mais il est certainement un peu tôt pour dire qu'il compte déjà dans les plans de Columbia », dit le praticien-pratiqué directeur général du Cirque, Normand Latourelle.

Celui-ci vient d'accueillir une autre distinction. En fait, elle est venue le jour même où le Cirque donnait sa 160^e représentation à guichets fermés en terre californienne et où, à Montréal, on lui décernait le grand prix du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal.

À Los Angeles, en effet, la troupe québécoise s'est vu attribuer cette semaine le Drama Critics Award, lors du gala annuel de la Journalism Academy of L.A. Logique: en septembre, lorsque le Cirque du Soleil a débarqué en Californie, les critiques des deux grosses feuilles du coin, le Los Angeles Times et le L.A. Herald Examiner, ont été parfaitement séduits. L'un d'eux avait résumé sa soirée — était-ce une sorte de prémonition? — en parlant d'une « Close Encounter of the Circus Kind » l'ayant transporté à des années-lumière dans un univers de bonheur...

Ce qu'il y a d'extraordinaire avec le Cirque du Soleil, c'est qu'il parvient à contenter tout le monde, à l'intérieur et à l'extérieur du chapiteau.

D'abord, le spectacle est un pur enchantement, on s'entend là-dessus, d'autant plus qu'il est le résultat d'un grand souci de perfection technique et, surtout, d'un pari sur une forme nouvelle et audacieuse de l'art du cirque. De sorte que le produit fini est à peu près unique au monde et intègre diverses expressions des techniques de la scène, à partir du théâtre (l'éclairage, les effets spéciaux, la continuité du spectacle) jusqu'à la musique (René Dupéré a concocté des pièces musicales tenant à la fois de Brahms et de Vangelis, que l'on a d'ailleurs immortalisées sur disque).

« Il n'y a pas d'autre cirque exploitant cette forme de spectacle, ce qui, combiné avec le fait que ce concept nous permet de contourner les barrières linguistiques, nous permet d'avoir plus facilement accès au vaste marché américain », dit Louise Roy, directrice exécutive du Cirque du Soleil. « En réalité, nous ne sommes en compétition avec personne », confirme Latourelle. Il ajoute: « Et nous sommes en train de concevoir un nouveau spectacle qui va aller encore plus loin, qui sera encore plus *high tech* au niveau des effets visuels et sonores ».

Ensuite, le Cirque est une réussite peu commune sous l'angle économique; son évolution, à ce point de vue, doit mettre un peu de baume sur les plaies de nos gouvernants qui, par les temps qui courent, ne rêvent que de désengagement de l'État et d'implication de l'entreprise privée dans le domaine de la culture...

Entre 1984 et 1988, la part des subventions gouvernementales dans le budget du Cirque est passée de 84 à 8 p. cent, les entrées de fonds provenant du guichet et des commanditaires croissant évidemment de façon inversement proportionnelle.

Cela est d'autant plus remarquable que le Cirque du Soleil est une entreprise gigantesque. Il emploie 120 travailleurs permanents et 300 pigistes (les 28 *performers* et les sept musiciens s'agitant au centre du grand chapiteau de 1 750 places ne constituent que la pointe de l'iceberg); son budget d'opération va atteindre cette année les \$10 millions; le Cirque trimbale à travers l'Amérique près de 350 tonnes d'équipement valant plus de \$2 millions « en incluant les trois nouvelles génératrices de 740 volts — à \$30 000 pièce — dont il a fallu s'équiper puisqu'à Los Angeles, on n'était en mesure de nous fournir que du 400 volts! », précise Latourelle.

Bref, au cours des quatre prochains mois, il faudra déplacer tout cela à San Francisco et à New-York, notamment, où il est prévisible que le Cirque va poursuivre sa série de succès en terre américaine.

On est loin de la fête foraine de Baie Saint-Paul où, en 1982, Guy Laliberté réunissait les premiers artisans pour composer l'embryon de ce qui allait devenir le Cirque du Soleil et où ceux-ci se produisaient pour la première fois en illustrant, sur échasses, la légende d'Alexis le Trotteur.

« Depuis ce temps, nous avons passé plusieurs fois à deux cheeux de la faillite... » rappelle en souriant Normand Latourelle.

Justement, il y a exactement trois ans — en mars 1985 —, Guy Caron, alors directeur artistique du Cirque du Soleil et aujourd'hui directeur de l'École nationale de cirque, réfléchissait tout haut à la possibilité d'implanter un cirque permanent au Québec. Il ajoutait: « Bien sûr, c'est de la folie. Mais on y croit. On a le potentiel, il suffit de se vendre à l'étranger... »

Personnellement, Caron aussi avait un certain potentiel, faut-il croire: la France vient d'avoir recours à ses services pour ouvrir une école de cirque à Châlons-sur-Marne, à 160 kilomètres de Paris.

L'équipe des pages Arts, Lettres, Spectacles et Télévision de La Presse

Direction et coordination

Claudette Tougas, directrice adjointe de l'Information. Bruno Dostie, chef de division. Louise Cousineau, chef de section Radio, Télévision et Communications. Mario Roy, chef de section Musique, Spectacles et Politiques culturelles. Fleurette Bélanger et Nicole St-Germain, secrétaires de rédaction.

Journalistes permanents

Jean Beauvoyer: Théâtre. Serge Dussault: Cinéma. Claude Gingas: Musique. Denis Lavoie: Chanson et Comédie musicale. Daniel Lemay: Radio et Télévision. Jocelyne Lepage: Arts plastiques. Réginald Martel: Littérature. Luc Perreault: Cinéma et Vidéo. Alain de Repentigny: Rock et Vidéoclips.

Pupitre

Jean-Claude Dussault, Michel Hotte, Gilles Pratte.

Collaborateurs réguliers

Jean Basile: Essais. Jacques Benoit: Vin. Bruno Bisson: Appareils stéréo. Danielle Bonneau: Rock. Pascale Bréniel: Danse. Alain Brunet: Jazz et Nouvelle musique. Jean Dumont: Galeries d'art. Jacques Folch-Ribas: Littérature française. Gilbert Grand: Roman policier. Francine Grimaldi: Actualité artistique. Pierre Huet: Bande dessinée. Françoise Kayler: Restaurants. Robert Mailloux: Appareils photo. André Noël: Livres pour enfants. Francine Osborne: Romans en traduction. Louis-Bernard Ronitaille et René Viam: Paris. Gilles Toupin: Poésie

REFUS GLOBAL: D'HIER À AUJOURD'HUI

La culture existait tout de même un peu, mais ce manifeste criait plus fort que les autres

SUITE DE LA PAGE E 1

teur) Jean-Paul et Françoise Riopelle, Louise Renaud, Françoise Sullivan. Les uns y ont des textes. Claude Gauvreau, par exemple, y publie trois petites pièces de théâtre dans une langue « surrationnelle » qui en scandalisera plusieurs. Le docteur Cormier y parle de l'expérience de l'art vivant, Françoise Sullivan de la nouvelle danse. Les autres sont représentés par des photographies de leurs oeuvres, « automatistes », il va sans dire.

C'était pire que le sida

Mais comment expliquer l'importance que l'on accorde, quarante ans après, au *Refus global*?

« Je ne comprends pas vraiment l'intérêt que le public porte encore aujourd'hui à *Refus global*, disait cette semaine Jean-Paul Mousseau. Je trouve ça exagéré. La société québécoise fait peut-être une certaine culpabilisation envers ses artistes.



Une photo d'époque: Borduas, Barbeau et Claude Gauvreau.

d'Alexandre Dumas à la Bibliothèque municipale. C'était l'étouffement total. Il nous fallait prendre une position sociale et collective. C'était ça, s'exiler — d'ailleurs beaucoup de gens sont partis —, ou s'éteindre sur place.

« Il y a peut-être quelque chose de magnétique, de transcendant dans le manifeste, qui éveille toujours des échos. Je ne sais pas. Quand il est sorti, en 48, il a fait peu de bruit. Les journaux en ont parlé, mais ça n'a eu aucun effet sur le public. Aujourd'hui, c'est associé à notre réveil collectif. Mais il n'y a pas eu que ça. On n'était pas tout seuls. D'autres Québécois étaient rentrés d'Europe avec de nouvelles idées. Le mouvement syndical de l'époque a fait sa grosse part. De toutes façons, ça aurait craqué. Sans *Refus global*, on aurait eu le même éveil. »

Une flambée, un cri

Le docteur Bruno Cormier est le seul homme de science (médecin et psychiatre qui enseigne toujours à l'Université McGill) à avoir signé *Refus global*. Lui, c'est la psychanalyse, dont on sait l'influence qu'elle a eue sur les surréalistes français et sur nos automatistes, qui le fascinait. Comme Jean-Paul Mousseau, il est étonné de l'intérêt que suscite toujours le manifeste.

« C'est étonnant, dit-il, qu'on y revienne encore aujourd'hui. On en a fait des études, des thèses, on l'a récupéré officiellement. *Refus global* est un texte enraciné dans la réalité du temps. Mais c'est aussi un texte universel. C'est une flambée comme celle de mai 68, sauf que ça ne concernait qu'un petit groupe de personnes. Il ne faut pas oublier que peu de gens osaient s'exprimer à l'époque.

C'est peut-être la première fois que des gens criaient aussi fort. *Refus global* est venu à travers une perception du monde qui était artistique. Ce n'était pas un mouvement politique, mais ce n'était pas non plus une prise de position exclusivement artistique. Vadeboncoeur estime que c'est le début de la Révolution tranquille.

« Mais il n'y a pas eu que nous. Outre Borduas, il y avait aussi Pelland et François Hertel et bien d'autres. Deux ans plus tard, il y aura *Cité libre*, puis Radio-Canada qui représentait à l'époque un élément de libération. »

Le droit de pensée

Pour Henri Tranquille, qui tenait l'une des rares librairies à Montréal où l'on pouvait trouver des livres à l'Index et où fut lancé *Refus global*, ce manifeste est probablement la publication qui a le plus violemment proclamé la liberté, le droit de pensée. « Il y en a eu d'autres avant, dit-il. Nous ne sommes pas nés en 1948, nous n'étions pas tous des arriérés, la culture existait tout de même un peu, mais ce manifeste criait plus fort que les autres.

« Nous étions tellement brimés ici. Quand il y avait la moindre chose de pas tellement catholique dans un texte, ça ne passait pas dans les publications. Le Québec était imbibé d'étroitesse d'esprit.

« Quand Mousseau, qui travaillait à la librairie (laquelle servait en même temps de galerie d'art) m'a demandé de faire le lancement de *Refus global*, il m'a dit que ça pouvait être scandaleux. Mais moi je trouvais ça bien normal, bien normal d'avoir le droit de penser autrement. »

Jean-Paul Mousseau et Bruno

Cormier ne regrette nullement d'avoir signé le manifeste. « L'esprit ne pas avoir reculé par rapport à *Refus global* », dit le Docteur Cormier. « C'est un esprit que je partage encore, dit Mousseau. Oui, je signerais encore, hier, aujourd'hui et demain. La seule façon d'agir et d'être, dans la vie, c'est l'engagement total. » Quant à Henri Tranquille, il aurait bien aimé l'avoir signé, mais on ne le lui a pas demandé. Il sera toujours un défenseur du droit (il n'aime pas dire liberté) de penser.



Jean-Paul Mousseau



Henri Tranquille

« Être un artiste dans les années quarante, c'était pire qu'avoir le sida aujourd'hui. Pour le sida, on espère trouver un remède, mais les artistes, à l'époque, on les jugeait irrécupérables. On passait pour des fous et des communistes. On penchait à gauche, c'est certain, mais on était plutôt des libertaires.

« Le Québec était fermé sur lui-même et contrôlé par le clergé. On devait demander la permission de l'archevêché pour emprunter *Les Trois mousquetaires*



FAISONS UN RÊVE

de Sacha Guitry

mise en scène
JANINE SUTTO

avec
GERARD POIRIER
CHRISTIANE PASQUIER
FRANÇOIS CARTIER
ROGER GARCEAU

devoir
Marcel Dauphinas

costumes
François Barbeau

éclairages
Guy Simard

25 Groupe Cooperants

du mercredi 13 au samedi 16 avril 1988 à 20h30
le dimanche 17 avril à 19h30

centaur
288-3161

10^h le théâtre **PETTA PETTA**

Fantômes,

Concert-Fantôme

de François Benoit
François Camirand
René Richard Cyr
Pascale Rafie

Mises en scène de:
Annie Gascon
René Richard Cyr
Denis Roy
assistés de Serge Caron

avec
Ramón Carrasco
Patrice Coquereau
Luc Martial Dagenais
Claude Desrosiers
Anne Dorval
Luc Guvin
Yves Labbé
Marjolaine Lemieux
Isabelle Vincent

Décor: Martin Ferland
Éclairages: Claude Accolas
Musique: Christian Thomas

Jusqu'au 9 avril
du mardi au samedi
20 h

À LA MAISON DE LA CULTURE
DU PLATEAU MONT-ROYAL
465, avenue du Mont-Royal est
Rés.: 872-2266

Ville de Montréal

\$11 millions à la PDA pour le réaménagement de l'aire scénique de la salle Wilfrid-Pelletier

Le ministre des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon, a annoncé jeudi que le gouvernement accorde une subvention de \$11 millions pour le réaménagement de l'aire scénique de la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts. Le complexe célèbre cette année le 25^e anniversaire de sa création.

Les travaux, qui s'échelonnent sur deux ans, a dit le ministre, pour objet d'améliorer la polyvalence de cette salle principale. Ils permettront, a expliqué Mme Bacon, de réduire de façon significative les contraintes de montage et de démontage des dé-

cors. Il s'ensuit que la salle deviendra « plus disponible, donc plus rentable » et rendra possible « l'accueil de nouveaux types de spectacles ».

On ajoutera à la face nord de la salle un agrandissement de 3000

mètres carrés, pour les services administratifs, les loges et le débarcadère. Les concepteurs, a dit enfin le ministre, saisiront l'occasion qui leur est offerte ainsi pour améliorer l'architecture de la face ouest et mieux relier l'édifice au Musée d'art contemporain qui s'élèvera tout à côté.

THEATRE DU RIDEAU VERT

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

Mar. au ven. 20 h • Sam. 17 h, 21 h • Dim. 15 h

QUI A PEUR DE

VIRGINIA WOOLF ?

de EDWARD ALBEE



COMPLET aujourd'hui 17 h et 21 h
PROLONGATION jusqu'au 9 avril

LOUISE L'ATRAVERSE
RAYMOND BOUCHARD
MONIQUE SPAZIANI • GILDOR ROY

mise en scène: MICHELE MAGNÉ
traduction: MICHEL TREMBLAY

décor: Claude GOYETTE costumes: François BARBEAU éclairages: Michel BEAULIEU

4664, rue St-Denis Réservations de 12h à 19h
Métro Laurier, sortie Gillord 844-1793

L'ÉVÈNEMENT DU PRINTEMPS
Acte 3 présente LA BELLE LA BÊTE

CRÉATION DE JEAN-MAURICE GELINAS ET GUY LAPIERRE D'APRÈS L'ŒUVRE DE Jean Cocteau

soirée 20h
matinée dim. 15h
relâche dimanche soir
mardi et mercredi

AVEC CLAUDE MARQUIS, KATERI-HELENE RACINE, ANDRÉ BRADETTE, FRANK DEGUISNE, NICOLE GOYETTE, RONALD HOULE, MIREILLE JODOIN, FRANCE LA BONTÉ, CHARLES MIGNAULT, JEAN OLIVIER, et la participation de SERGE GOUDREAU.

jusqu'au 2 mai
BAIN LAVIOLETTE — ACTE 3
1570, av. de Lorimier
métro Papineau
Rés.: 524-6133

L'ÉVÈNEMENT DU PRINTEMPS
Acte 3 présente LA BELLE LA BÊTE

CRÉATION DE JEAN-MAURICE GELINAS ET GUY LAPIERRE D'APRÈS L'ŒUVRE DE Jean Cocteau

soirée 20h
matinée dim. 15h
relâche dimanche soir
mardi et mercredi

AVEC CLAUDE MARQUIS, KATERI-HELENE RACINE, ANDRÉ BRADETTE, FRANK DEGUISNE, NICOLE GOYETTE, RONALD HOULE, MIREILLE JODOIN, FRANCE LA BONTÉ, CHARLES MIGNAULT, JEAN OLIVIER, et la participation de SERGE GOUDREAU.

jusqu'au 2 mai
BAIN LAVIOLETTE — ACTE 3
1570, av. de Lorimier
métro Papineau
Rés.: 524-6133

LA VEILLÉE

RILKE

MALTE

LES CAHIERS DE

LAURIDS BRIGGE

Interprète par
JEAN TURCOTTE
Création conçue et dirigée par
TEO SPYCHALSKI

AU THÉÂTRE DE LA VEILLÉE, 1371 ONTARIO EST
À 20H30 BILLETS: 10 \$ MARDIS: 7 \$ INF. 526-6582

DU 7 AU 19 AVRIL ET LES 22, 23 ET 24 AVRIL

BONJOUR L'ÉTÉ

CKAC 97.3
LA SUPERSTATION

La Presse

Avec CKAC/73 et La Presse...
on dit BONJOUR L'ÉTÉ.
Tout un concours...
et quels prix!



Pres de
60,000\$
de super prix!

*Tous les coupons
doivent être reçus
avant le 28 avril 1988
à 17h00

Une chance de dire BONJOUR L'ÉTÉ à l'Estérel avec un chalet pour la saison et deux voitures Toyota: une Camry et une Terrell! Une deuxième chance de dire BONJOUR L'ÉTÉ chez vous avec un ensemble de patio, un barbecue au gaz propane et une piscine creusée modèle "Pearl" 16'x30' de Trévi ainsi que le terrassement de W. H. PERRON.
Remplissez le coupon et écoutez CKAC/73; à la mention de votre nom sur les ondes, communiquez à la station dans les quinze minutes qui suivent afin d'être admissible à la sélection hebdomadaire.
*Le coupon sera publié jusqu'au 27 avril prochain. Les règlements sont disponibles à CKAC/73 et à La Presse.

Retournez à: **BONJOUR L'ÉTÉ**
C.P. 7272
Succ "A"
MONTRÉAL
H3C 3L4

Nom _____
adresse _____
_____ app _____
ville _____ code postal _____ age _____
tél. résidence _____ travail _____

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE SAISON 1988-89

4 AU 22 OCTOBRE 1988
MOLIÈRE
LE MALADE IMAGINAIRE
MISE EN SCÈNE: ANDRÉ MONTMORENCY

15 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE 1988
IONESCO
LE ROI SE MEURT
MISE EN SCÈNE: JEAN-PIERRE ROLFARD

10 AU 28 JANVIER 1989
BOUCHARD
LES FELUETTES
MISE EN SCÈNE: ANDRÉ BRASSARD
ASSISTÉ DE LOU FORTIER
UNE CRÉATION DU THÉÂTRE PETIT À PETIT EN COPRODUCTION AVEC LE THÉÂTRE FRANÇAIS DU CENTRE NATIONAL DES ARTS

21 FÉVRIER AU 11 MARS 1989
HAMPTON
LES LIAISONS DANGEREUSES
D'APRÈS C. DE LACLOS
MISE EN SCÈNE: OLIVIER REICHENBACH

11 AU 29 AVRIL 1989
SHAKESPEARE
ROMÉO ET JULIETTE
MISE EN SCÈNE: GUILLERMO DE ANDREA
TRADUCTION: JEAN-LOUIS ROUX

Hôtel l'Estérel **TREVI** W.H.PERRON
Pour qu'ça pousse en beauté

CKAC 97.3
LA SUPERSTATION

La Presse

tnm

REFUS GLOBAL: D'HIER À AUJOURD'HUI

Un renouveau émotif où puiseraient les siècles à venir...



JEAN-CLAUDE DUSSAULT

Refus global paraît en 1948. Je prends contact avec Claude Gauvreau, l'un des signataires et le principal porte-parole du groupe à Montréal, en décembre 1949 et fais la connaissance de ses amis à l'été 1950, à la suite d'une longue correspondance qui ressemblait à une initiation et qui permit à Claude Gauvreau de formuler par écrit pour la première fois sa théorie de l'écriture automatiste et de la poésie « explorée ».

Il y a là toute une ardente jeunesse qui se réunit autour de Claude Gauvreau et qui va occasionnellement rendre visite à Paul-Émile Borduas à sa maison de Saint-Hilaire. Je suis, à ce mo-

ment, Fernand Leduc et leurs compagnes Françoise et Thérèse, signataires également de *Refus global*, se sont établis à Paris. On voit occasionnellement Françoise Sullivan, qui vit avec le peintre Paterson Ewen, et Magdeleine Arbour. Très rarement Pierre Gauvreau qui a pris ses distances avec le groupe qui entretient par ailleurs des rapports de complicité avec le poète Roland Giguère et ses amis peintres Gérard Tremblay et Léon Bellefleur, tenants eux aussi du surréalisme. Une figure absente, Paul-Marie Lapointe dont nous admirons tous les poèmes du *Vierge incendié*, automatistes avant la lettre.

Nous constituons en quelque sorte, à cette époque, une chapelle avec ses prises de positions péremptoires et ses exclusions. Nos soirées et nos promenades tardives dans les rues de la ville avaient des airs de célébrations.

La spontanéité du désir
Certains pratiquent la peinture.

d'autres la poésie. Le souci fondamental est de laisser la spontanéité du désir s'exprimer à travers le geste ou le langage, faire surgir « la beauté objective », au-delà des limitations mesquines de l'égo. Chaque oeuvre révélait forcément une forme nouvelle dans l'ordre de ce « renouvellement émotif où puiseraient les siècles à venir », selon l'expression de Borduas. Cette attention émerveillée portée au « mystère de la matière » n'est pas sans évoquer les méthodes du bouddhisme zen (alors inconnues) débouchant sur la révélation du monde « tel qu'il



Une photo d'époque. A une exposition des automatistes, dans l'ordre habituel, Claude Gauvreau, Mme Gauvreau, Pierre Gauvreau, Marcel Barbeau, Magdeleine Arbour, Borduas, une femme non identifiée, Bruno Cormier, Jean-Paul Mousseau.

Nous formons à cette époque une chapelle avec ses prises de positions péremptoires et ses exclusions

est », dans la splendeur indicible de l'être; mais il s'y mêlait, de façon quelque peu contradictoire, dans le cas de l'automatisme, l'idée moderne d'une évolution progressiste dans le temps. Pour Claude Gauvreau, par exemple, chaque nouveau poème était essentiellement supérieur au précédent, parce que plus actuel, plus avancé sur la voie de l'évolution.

Pour cette joyeuse société, l'énonciation catégorique du *Refus global* (déjà devenu introuvable, mais confirmé en février de la même année par la publication d'un autre écrit de Borduas, *Projections libérantes*) est un fait de

vie sur lequel il n'y a pas à revenir. Nous ressentions cet espoir fou qui précède les grandes transformations. Le « nous » veut ici traduire la forte impression d'unanimité que j'avais à l'époque: peut-être paraîtra-t-il contestable à certains participants d'alors. Aux écrits « prophétiques » des surréalistes et à une lecture de Sigmund Freud justifiant l'amour libre et la libération sexuelle, les « automatistes » de Montréal (nom qui leur fut donné à l'occasion de l'exposition des « rebelles » de 1950 contestant le Salon du printemps du Musée des beaux-arts) avaient ajouté la

théorie millénariste de Pierre Mabille sur les « égrégores », c'est-à-dire la généalogie des petites sociétés marginales qui portent secrètement en leur sein les germes d'un monde régénéré qui va éventuellement renverser la société décadente en train de s'écrouler. Exemple classique: les petites communautés chrétiennes du début de notre ère, minant peu à peu le puissant empire romain et finalement le supplantant. Cette thèse était présentée par Pierre Mabille, dans la perspective marxiste, comme une nécessité historique.

Les généreuses passions
À la lutte des classes classiques nous avons substitué la transformation du monde par l'éclosion d'une nouvelle sensibilité que les artistes en particulier étaient appelés à préparer et qui allait prendre le relais de l'intellectualité sclérosée de la vieille société. La générosité y remplacera la recherche aveugle des intérêts privés. « Le grand devoir, l'unique, écrivait Borduas, est d'ordonner spontanément un monde neuf où les passions les plus généreuses

puissent se développer nombreuses. COLLECTIVES » (*Projections libérantes* p. 38).

Nous étions émotivement engagés dans « un projet social » aussi global qu'imprévisible. De façon assez symptomatique, quelques « anarchistes » réfugiés de l'Europe centrale s'étaient joints à nous.

Nous vivions ainsi dans un état d'exaltation, dans l'attente du « grand soir », assurés d'être portés par le courant de l'histoire. Chaque manifestation publique, chaque nouvelle exposition était l'occasion d'une affirmation de cette nouvelle sensibilité et une confirmation de nos espoirs. Tous les événements devenaient significatifs. Seul le sourire narquois de Jacques Ferron, qui se mêlait occasionnellement au groupe et qui avait déjà publié une première pièce de forme très classique, *L'ogre*, semblait laisser planer un doute amusé sur nos belles certitudes.

Il faut avoir vécu de tels états pour comprendre à quel point l'exaltation peut tenir lieu de tout et compenser facilement pour les conditions de vie matérielles les plus précaires.



Paul-Émile Borduas, lors de l'accrochage de tableaux pour l'exposition *La matière chante*.

ment-là le plus jeune du groupe. Parmi les signataires de *Refus global*, Jean-Paul Mousseau, Marcel Barbeau, Marcelle Ferron et Muriel Guibault font partie de ce groupe qui se réunit régulièrement à la Swiss Hut, rue Sherbrooke, et auquel se joignent habituellement Dyne Mousseau, les peintres Robert Blair et Jean Lefebvre, Yves Lasnier et quelques jeunes artistes du milieu des beaux-arts dont Ulysse Comtois et Rita Letendre. Déjà Jean-Paul

EN TOURNÉE AVEC
MOLIÈRE
LE MISANTHROPE

AVEC ALBERT MILLAIRE, LOUISE TURCOT, NICOLE FILION, MARCEL GIRARD, HELENE TREPANIER, CARL BECHARD, YVAN BENOIT, REYNALD BOUCHARD, MICHEL ALBERT, PIERRE BENOIT. Mise en scène: ALBERT MILLAIRE. Scénographie: MARK NEGIN. Eclairage: GUY SIMARD.

DATES	VILLES	NOS DE TEL.
14 avril	Lac-Mégantic	(819) 583-3303
15 avril	Saint-Léonard	(514) 328-8514
16 avril	LaSalle	(514) 367-1000

100^e REPRÉSENTATION CE SOIR

Le Reine Elizabeth
arthur
THÉÂTRE • VARIÉTÉS • GOURMANDISES
présente
UNE RÉTROSPECTIVE MUSICALE ÉBLOUISSANTE

DINER-SPECTACLE OU SPECTACLE SEULEMENT

DANSE AVEC ORCHESTRE APRES LE SPECTACLE

Seul le samedi après la 1ère représentation

FOLIES FOLIES
DU CANCAN AU CHARLESTON
861-3511

LES PRODUCTIONS DE LA BELLE ÉPOQUE INC.

L'École nationale de théâtre du Canada présente
L'Asile de la pureté
de Claude Gauvreau
mise en scène de Yves Desgagnés
du 5 au 9 avril 1988 à 20 h
au Monument National 1182, Saint-Laurent
ENTRÉE GRATUITE

La Manufacture présente une création de Jocelyne Beaulieu
FAUX FRÈRE

avec Jean Denis Leduc, Danielle Fichaud et Marie Charlebois
du 4 mars au 16 avril 1988 à 20 H 30

Mise en scène: Francine Émond
Assistance à la mise en scène: Lysanne Desmarais
Scénographie: Danielle Lévesque
Éclairage: Guy Simard
Régie: Francine Émond
Conception-musicale: Catherine Godoyas
Direction de production: François Bélair

LA LICORNE
RESTAURANT-BAR-THÉÂTRE
2075, boul. St-Laurent, Montréal H2X 2T3
(514) 843-4166
direction artistique: La Manufacture

ESSO

fragments

de *une lettre d'adieu sur par des géologues*

comédiens: anne caron, larry-michel demers, daniel do, martin drainville, pierre drolet, jean-louis roux, jean-guy viau

texte de: normand chaurette
mise en scène: michel forgues

assistance à la mise en scène: michèle dion, danièle lévesque, lysanne desmarais
décor: éclairage

costumes: suzanne ferland, bernard champoux
accessoires: benoit roussseau
musique

4SOUS DU 8 MARS AU 2 AVRIL
100, AVENUE DE PINE EST RÉSÉRATIONS 845-7277

STAGE
Diner Théâtre
JULIUS LAROSA

Week-end de la fête des Mères
Du mer. 4 au sam. 7 mai
Forfait souper-spectacle
Servi mer., jeu. et ven. soir 35\$, sam. soir 40\$, plus taxe et pourboire.
Supplémentaire sam. 23 h, 10\$, plus une consommation minimum.

La Diligence
7385, boul. Décarie
731-7771

le Théâtre UBU présente
OULIPO SHOW

Mise en scène: Denis Marleau
Décor: Claude Goyette
Costumes: Suzanne Harel
Éclairage: Dominique Gagnon
Conception sonore: Gaétan Leboeuf

Avec: Carl Béchard, Pierre Chagnon, Bernard Meney, Danièle Panneton

DU 7 AU 24 AVRIL 1988, À 20h30
Relâche le 14 avril. Matinée: 15 et 16 avril.
4353 Ste-Catherine est Montréal H1V 1Y2

Réservations: **Salle Fred-Barry**
(514) 253-8974
théâtre de création dramaturgique

QUATRE À QUATRE

ADIEU DOCTEUR MUNCH...

de René-Daniel Dubois
du 9 mars au 2 avril 1988
avec Henri Chassé, Line Lamarche, Roger Lartie

mise en scène et décor: Joseph Saint-Gelais
assistance à la mise en scène: régie et éclairage: Claire L'Heureux
assistance au décor: Louise Campeau
costumés: Marie Godebecq
maquillage: Marielle Lavoie
coiffure: Réjean Goderre

du mardi au samedi à 20h30
le dimanche à 15h00
1297, rue Papineau, Montréal, métro Papineau
RÉSÉRATIONS: 524-1211

«Majestueux, délirant, (...) il y a du clown, du Pascal, du Beckett dans cette oeuvre et éclairante sonate de l'homme obscure Alan Pomaou. Le Desoir... il faut entendre ce texte-là, si l'oeuvre de Dubois nous touche, parce que tous les autres y sont en potentiel...»
Aline Gélinas, Voir

théâtre d'aujourd'hui

REFUS GLOBAL: D'HIER À AUJOURD'HUI

Le secret de *Refus global*: il fait naître toutes sortes de questions selon le niveau d'interrogation où l'on se place

SUITE DE LA PAGE E 1

soudaine. C'est que nous avons dans notre ciel tourmenté et culturel la visite obligée et sporadique de nos deux Zepelins artistiques: Hubert Aquin et le *Refus global*. Quand l'un disparaît, l'autre arrive. C'est fatal.

Le Refus global

Puisque nous y sommes pour six mois pleins, autant s'y mettre.

Relevons le *Refus global* qui apparut en août 1948 sur les comptoirs de la légendaire Librairie Tranquille, rue Sainte-Catherine, qu'un restaurant remplace maintenant.

Le surréalisme? puisque surréalisme il y a dès que l'on parle des Automatistes.

Mais le surréalisme était mort depuis belle lurette en 1948, sauf André Breton qui lui survivait, cet « incorruptible Breton » comme l'appelle d'une façon amusante Borduas, faisant de lui un Robespierre qu'il n'était certes pas. Il fantasma, Borduas. Il ignorait sans doute que l'inventeur de l'« Amour fou » partouzzait comme tout le monde, selon Étienne, et qu'il revendait à bon prix les tableaux que lui offraient ses amis comme le raconte Philippe Soupault.

L'Automatisme? puisque Automatisme il y a...

Donnons la définition officielle.

C'est le « geste non préconçu, convulsif ». Ça a donné toutes sortes de choses étranges, parfois belles, parfois laides. Là n'est pas l'important. Ça a donné surtout un droit de regard nouveau sur la vie considérée comme un songe, selon la belle définition de Calderon qui n'a pas attendu les Surréalistes pour le dire.

Freud est passé par là, naturellement. Marx aussi ne l'oublions pas. La critique de l'époque, pas si bête, le vit fort bien qui s'en prit

au *Refus global* et à ses cosignataires non sous l'angle de l'art ou même de l'esthétisme mais par le biais de la psychanalyse et du communisme.

Ces gens, disait le père Robillard de *Amérique Française*, qui soutenait à cette époque Clarence Gagnon pourfendeur du « modernisme » à la mode des années 40, ont « la nostalgie du paradis perdu »...

Si ce n'est qu'on admire le courage des cosignataires, le *Refus global* comme texte paraît aujourd'hui bien lacunaire, un peu naïf. Et puis, on ne peut quand même pas fermer les yeux. Après tout, se dit-on, Borduas n'était pas Breton. Gauvreau n'était pas Isidore Isou et moins encore Liard.

Puis on songe à la générosité, à l'état des choses. D'ailleurs, les cosignataires de *Refus global* n'étaient pas des théoriciens mais des artistes. S'il ne l'avait pas été, les chances sont bonnes que le *Refus global* serait mort depuis longtemps et enterré.

L'universalisme

On sait que la culture québé-

coise est devenue depuis quelque temps « autonome » (avant, on disait « adulte ») et que ses apatichiks répudient l'histoire comparative.

On regrette quand même beaucoup que les organisateurs de ces multiples manifestations patronnées par l'Etat n'aient pas rendu le premier hommage possible aux Automatistes: cette volonté d'une pensée et d'un art universalistes. Ce n'est pas exagéré du tout. Le *Refus global* condamne explicitement « le goupillon » mais il condamne aussi « la tuque » et tout « cantonnement dans des bourgades plastiques ».

Plutôt que de fêter les Automatistes par un simple collage d'éléments qui conforte l'idée qu'une simple accumulation suffit, n'aurait-il pas mieux valu préciser l'analyse?

Des contre-sens

Cela eût permis sans doute d'effacer quelques contresens dont le premier, hélas trop répandu dans les écoles par quelques professeurs peu doués pour l'analyse littéraire, consiste à confondre la notion de Liberté, si chère aux Automatistes, avec un slogan po-

litique. La liberté pour les Automatistes est aussi globale que le refus, fût-elle utopique. L'automatisme fut largement ouvert au monde et souhaitait s'ouvrir au monde. Le ramener à un simple constat autonomisme revient à le falsifier.

Un autre contresens est de faire du seul *Refus global* la clef de la « modernité » québécoise, comme l'écrivent un peu légèrement les collecteurs des *Écrits* de Paul-Émile Borduas. Sans doute veulent-ils complaire à une certaine école artistique contemporaine qui confond ce que l'on découvre et ce qui est neuf.

D'abord et avant tout, l'Automatiste n'a jamais été un mouvement unitaire et il serait vain, à part une tournure d'esprit, de chercher une identité commune parmi les signataires du *Refus global*. Chacun d'entre eux a cherché une réponse individuelle à des questions qui tiennent beaucoup plus de l'art de vivre que de l'art proprement dit.

Deuxièmement, le *Refus global* n'a été qu'un point de cristallisation parmi d'autres dans un environnement complexe, et dont on ne peut accepter qu'il soit réduit aujourd'hui à quelques grands traits, aussi sublimes soient-ils.

Gilles Hénault, par exemple, dont le maître à penser fut Matkovski, donna un autre exemple de « modernité » au Canada français. C'est par lui que l'on peut comprendre comment la littérature canadienne-française s'est nourrie non seulement aux sources françaises mais européennes (dans le cas de Gilles Hénault, les poètes bolchéviques).

Paul-Marie Lapointe, dans son *Vierge incendiée*, contemporain du *Refus global*, appelle lui aussi une autre « modernité », plus libidinale cette fois que politique.

Et même, pourquoi pas, certains curés n'auraient-ils pas été « modernes », malgré leur goupillon odieux?



Une photo d'époque: Jean-Paul Riopelle, Pierre Gauvreau, Magdeleine Arbour, Jean-Paul Mousseau et Claude Gauvreau, à l'occasion d'une exposition Mousseau-Riopelle chez Muriel Guilbault

La « modernité » a toujours cent visages.

Bien sûr, c'est le *Refus global* que l'on célèbre.

Mais que célébrait le *Refus global* lui-même, au-delà de la virulente critique sociale qui s'y exprime?

C'est le genre de questions auxquelles ces manifestations diffusées ne répondent pas.

Le rouge et le noir

Par exemple, peut-on perpétuer aujourd'hui encore le mythe de l'Automatisme comme surgen du surréalisme, quand bien même on le « nationaliserait » par quelques contorsions intellectuelles bien de chez-nous?

À ce propos, l'exposition Gauvreau est significative de la confusion qui peut régner sur un des aspects fondamentaux du sujet, tant il est vrai que les choses nommées trouvent toujours à s'exprimer par quelques biais.

On est frappé dès la porte d'entrée de l'exposition par une affiche qui proclame: «Automatisme et surréalisme». Mais les deux couleurs-thème de cette même exposition sont le rouge et le noir, couleur de l'anarchisme.

On parle peu d'anarchisme au sujet du *Refus global*.

C'est peut-être là que pourtant réside une partie du charme qui opère sur ce que l'on appelle l'Inconscient collectif. Au Québec, l'Automatisme est automatique.

Dès lors, loin d'être une simple borne sur le chemin de la « modernité », le *Refus global* ne serait-il pas au contraire l'exemple même d'une vieille âme canadienne française qui passe ainsi de génération en génération en quête d'une liberté impossible? Ne serait-il pas le miroir des migrants comme le furent, quoiqu'un peu pathologiquement, des Gauvreau certes mais aussi des Nelligan, tous ceux que le poète

Péloquin nommait les « Grands transparents », les Voyageurs de tous les temps?

Il est frappant de constater que Borduas, Riopelle, Thérèse Leduc (la femme de Fernand Leduc qui introduisit Borduas aux mystères « surréalistes ») furent aussi des « migrants », comme le furent encore les Grandbois et les Hertel qui ne furent pas Automatistes mais qui n'en cherchaient pas moins ce « pays impossible » qui n'est autre peut-être que le « moi impossible ».

En attendant

Bien entendu, les réponses ne sont pas si simples. D'ailleurs, le grand secret du *Refus global* réside dans une capacité irradiante de faire naître toutes sortes de questions selon le niveau d'interrogation où l'on se place.

On se les posera sans doute lors des Colloques qui émaillent ce quarantième anniversaire. Dès lors il sera possible de préciser le sujet et de le présenter sous une forme plus synthétique, plus accessible par conséquent au grand public que ces manifestations quand même trop dispersées.

En attendant, il est important de ne pas laisser enfermer des événements qui portent tant de signes dans le cercle vicieux des idées reçues. Mais qui renversent les idées reçues sinon la jeunesse?

La jeune génération brillait par son absence lors de l'inauguration de l'exposition « Claude Gauvreau et le *Refus global* » si ce n'est, presque furtifs parmi les ombres du souvenir, les visages frais des finissants du Conservatoire d'art dramatique qui ont fait revivre sur scène quelques moments d'une vie de héros.



Gilles Lapointe, André-G. Bourassa et Jean Fiset.

TEMPÊTE **TEMPÊTE** **TEMPÊTE** **TEMPÊTE** **TEMPÊTE** **TEMPÊTE** **TEMPÊTE**

« Alice Ronfard... pousse à la Tempête de Shakespeare à son paroxysme dans l'encadrement de l'Espèce GO et fait s'écrouler le spectateur dans un abîme de réveil... à voir absolument »
Louise Blanchard, Journal de Montréal

«... une réussite impressionnante...»
Robert Lévesque, La Voix

« La magie a eu lieu à l'Espèce GO. Alice Ronfard a eu tous les courages, toutes les audaces... »
Jean Beauregard, La Presse

« C'est spectaculaire, c'est magique et c'est pour tout le monde... Tout est beau. C'est une réussite totale! »
Daniel Guérin, Bon Dejeuner

« La magie de Shakespeare a essuyé l'Espèce GO »
François Nadeau, Montréal et son

« Une réussite... à voir pour tout le monde! »
François Grenier, Président

Supplémentaires du 12 au 17 avril

LA TEMPÊTE DE WILLIAM SHAKESPEARE

Avec Françoise Faucher, Gabriel Gascon, Louise Saint-Pierre, Louise Laprade, Sylvie Drapeau, Jean-François Blanchard, Claude Gai, Benoit Dagenais, André Gosselin, Guy Vaillancourt, Johanne Fontaine, Normand Canac-Marquis, France Labrie, Manon Jacob, Hélène Leclair

Mise en scène Alice Ronfard
Traduction Alice Ronfard, avec la collaboration de Marie Cardinal

3 HEURES D'ENCHANTEMENT
15 MARS AU 10 AVRIL

Complet jusqu'au 10 avril

ESPACE GO
5066, rue Clark
271-5381

AMEUBLEMENTS ROGER FONTAINE • ECLECTIC • TOSHIBA DU CANADA LIMITÉE

PARIS-BERLIN

1925 - 1939

Spectacle conçu par Monique Leyrac

avec **MONIQUE LEYRAC**
PAUL SAVOIE

piano **BERNARD BUISSON**

scénographie Michel Demers
trame sonore Richard Soly

Du **16 mars** au **7 mai 1988**

Théâtre du Café de la Place
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842-2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

Du mardi au samedi: 20h, mardi, mercredi, jeudi: 10 \$, 12 \$, vendredi, samedi: 12 \$, 14 \$

Relâches: 1 et 2 avril

Une production de la Société de la Place des Arts de Montréal

DUCEPPE
PRÉSENTE

du 6 avril au 14 mai

Une comédie dramatique de NEIL SIMON

BILOXI ★ BLUES

LA SUITE DE « SOUVENIRS DE BRIGHTON BEACH »

traduite par **BENOIT GIRARD**

mise en scène par **GILBERT LEPAGE**

avec **GILBERT TURP**

RAYMOND LEGAULT
CHRISTIAN BEGIN
ANNIE DE RAICHE
JEAN-PIERRE GONTHIER

LOUISETTE DUSSAULT
MARC-ANDRÉ COALLIER
PIPO GAGNON
YVON ROY

Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Réervations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1 \$ sur tout billet de plus de 7 \$.

EN COLLABORATION AVEC: **La Presse** **CJMS 128**

OMNIBUS

3 DRAMES HISTORIQUES DE WILLIAM SHAKESPEARE

RICHARD II

HENRY IV

HENRY V

DU 30 MARS AU 14 MAI

COMPLET CE SOIR

Merveilleux et époustouffant.
Daily News, B.C.

MISE EN SCÈNE: **JEAN ASSELINE**

« Couple, sérieux, gracieux, énergique, exécuté à la perfection. »
The Winnipeg Sun

CYCLE DE 3 SPECTACLES EN 1 JOI RNÉE

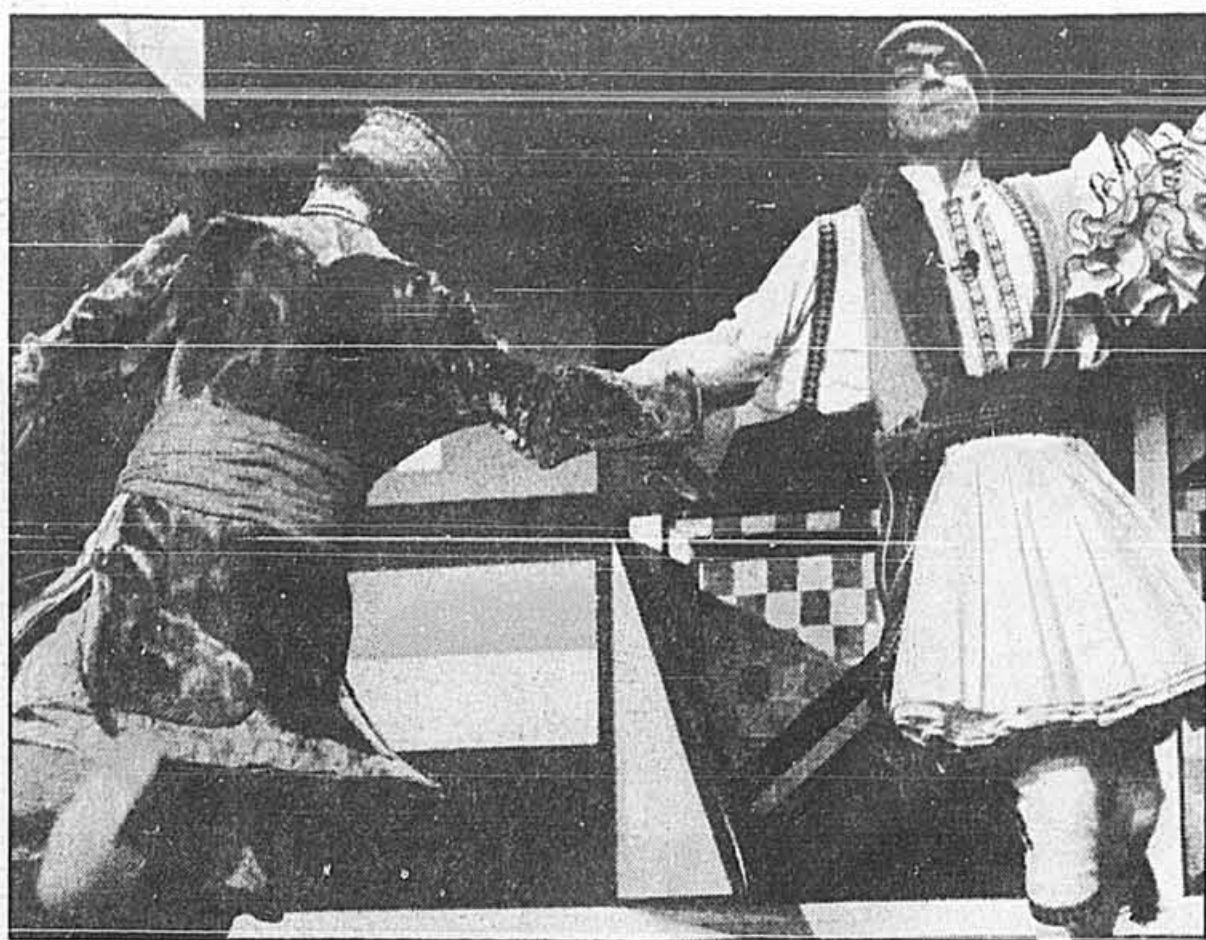
2, 24, 30 avril, 1, 7, 14 mai

RICHARD II 14 heures
HENRY IV 17 heures
HENRY V 20 heures

ESPACE LIBRE 1945, FULLUM, MONTRÉAL

EN VENTE CHEZ **TICKETRON** 288-3651 OU RÉSERVATIONS 521-4191

SPECTACLES



Ding et Dong en spectacle

PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

Ding et Dong: deux «niaiseux» vachement drôles

DENIS LAVOIE

Claude Meunier et Serge Thériault ne sont pas drôles en entrevue. En *Ding et Dong*, ils sont risibles. Pourtant, le monde selon Ding et Dong, sans Thériault et Meunier ne sera toujours qu'une pâle imitation. Mais qu'est-ce qui fait donc qu'on rit du début à la fin de leur show?

Profitant du succès fou de leurs deux beaux niaiseux personnages, qu'ils exploitent habilement dans un faux *Festival mondial du Ding et Dong*, Claude Meunier et Serge Thériault poussent l'audace jusqu'à se faire chanter leur louange en fin de spectacle. C'est le comble du ridicule, et pourtant on rit encore sans effort, après deux heures d'humour facile et léger.

Savant dosage de farces et at-trapes, où les deux humoristes finissent par se prendre au jeu et pouffer de rire à l'occasion d'un numéro, le nouveau spectacle de *Ding et Dong* se rit de bon coeur.

Tout est là, bien rendu, sans effort apparent, bien calibré, juste à point, avec rien de choquant, de provoquant, ni trop épice ni trop salé. Juste ce qu'il faut pour passer une bonne soirée.

Rien pour mourir de rire, s'en est presque décevant. Et pourtant quelle agréable moment, que ce rire en douceur, sans effort. C'en est presque absurde. Comment trouver les mots pour décrire l'humour de cet humour sans frontière?

C'est fou de se laisser prendre si facilement au jeu de ces deux absurdes fantaisistes qui semblent s'amuser comme deux grands en-

fants, avec leurs culottes courtes, leurs costumes, leur mascotte, leur démesure.

Et que dire du montage du spectacle, avec ses bouts de films qui prolongent l'action sur l'écran, les transformations de décor en tourniquet.

Olé olé en début de spectacle, Thériault et Meunier ont beau dire, ils ne peuvent résister à la tentation d'improviser pour saluer la dame qui arrive en retard ou de se forger une réplique quand ils se prennent à rire de leurs propres farces.

Aventures insensés, qui vont de la parodie de quizz *Action rédaction* à l'alpinisme, au recordman du «non sommeil» et à la «petite vie» dérangée par un extra-terrestre, les sketches sont tous d'une simplicité déconcertante.

C'est follement bête et pas méchant, sans profondeur et je n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi je ris le plus naturellement du monde au spectacle de ce petit monde sorti tout droit de l'imaginaire débile de deux faussaires de l'imaginaire.

En nous imposant deux personnages plus fous que tout ce qu'on peut connaître, en déformant leurs voix pour cacher leur jeu, Meunier et Thériault nous font oublier qu'il ne s'agit que de deux rusés comédiens. Et l'affaire est dans le sac. On pense vraiment rire de deux cloches, parce qu'ils n'ont pas de masque.

Car ce n'est pas une question de charisme, et bien que je ne sois pas un fan de *Ding et Dong*, que je n'avais jamais vus sur scène auparavant, je les ai trouvés vachement drôles. Pourtant, des comiques j'en ai vus, mais des qu'on n'ont-bien-fait-rire, il n'y en a pas beaucoup. Mais j'ai quand

même déjà ri et davantage et mieux.

Si je n'étais que «critique», sévère, exigeant, comme le sont une bonne moitié des gens du public, bien en droit de l'être car ils paient leur place, eux, je serais un peu déçu par Ding et Dong, car on attend toujours plus de nos idoles.

Cela ne discrédite pas pour autant le talent de nos deux acrobates du rire, athlètes bien entraînés à jongler avec les images déformantes, experts prestidigitateurs qui savent surtout se jouer de nous, en camouflant leur savant savoir d'humoristes sous l'illusion de leurs personnages d'imbéciles heureux.

Et c'est de ces deux beaux niaiseux, bien pensants, imbus de savoir comme tous nos «gérants d'estrade» du hockey, qui se transforment soit en Romains, en chanteurs de charme, en alpinistes, etc. Le secret, c'est que leur costume de peau de vache est sûrement réversible. Quand ils l'enlèvent au sortir de scène, c'est leur vrai nature qui reprend son droit, celle de deux acteurs au service de leurs personnages.

Côté technique: éclairages, décors, costumes, transformations, tout est soigné, impeccable. Rythme et effets calculés, rire bien placés, dosés, pour un show rodé. Thériault et Meunier se complètent toujours bien, sans se nuire ni s'écraser; en équilibre, ce qui n'est pas facile à maintenir, vous n'avez qu'à regarder autour de vous.

Le *Festival mondial du Ding et Dong* n'est finalement qu'une série de clins d'oeil «à la Ding et Dong», comme nous le laissons entendre Claude Meunier.

CHEZ UBALDO
maintenant *Villa d'Albrigo*
FESTIVAL DE PÂTES
10% de réduction pour le mois de mars avec cette annonce
• Spécial du midi
• Table d'hôte le soir
88, rue Bernard ouest
Rés.: 274-7461

OSMRSO
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONT-ROYAL
Fondateur et directeur artistique: JACQUES FAUBERT
CONCERT D'INAUGURATION sous la direction de FERNAND GRATON
Directeur artistique associé
Au programme:
MOZART OUVERTURE DU «COSTI FAN»
«TUTTA» SYMPHONIE #40
SOL MINEUR
A l'orgue: MARCELLE MARTIN-GRATON
POULENC CONCERTO POUR ORGUES, TIMBALES ET CORDES
WAGNER OUVERTURE DES MAITRES CHANTEURS
LE 9 AVRIL, A 20 H
EGLISE SAINT-JOSEPH
1620, BOUL. LAIRD
VILLE MONT-ROYAL
La Charolaise 735-3639
Ticketron 289-3651
(sans frais de service)
T-VIAU 735-9578

LE PLUS BEAU PRINTEMPS SUR FM EN COMPAGNIE DES GROSSES TÊTES

PASPEBIAC 880 km
AUBERGE DU PARC

GAGNEZ

- 25 BICYCLETTES DE RANDONNÉE
- 5 SÉJOURS DOUBLES À L'AUBERGE DU PARC (CENTRE DE THALASSOTHÉRAPIE)
- UNE VW CABRIOLET

Tirages du lundi au samedi du 21 mars au 29 avril.
Écoutez CFGL FM pour connaître tous les détails.
Règlements disponibles à la station.

CFGL FM 105.7

Mon choix... ma façon de vivre.

IL EST PLUS SEXY QUE JEAN-PAUL BELLEAU.



JEAN PILOTE
le séducteur...
Pilote en folie, du lundi au vendredi, de 5 h à 9 h, avec le Groupe Sanguin.



C K O I 9 7 F M



SHAKESPEARE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

MISE EN SCÈNE
ROBERT LEPAGE

TRADUCTION
MICHELLE ALLEN

Diane Aubin
Pierre Auger
Markita Boies
Eric Cabana
Normand Chouinard
Sophie Clément
José Descombes

Alain Fournier
René Gagnon
Rémy Girard
Claude Godbout

Élise Guilbault
Roger Léger
Jacques Lussier
Hélène Mercier

DÉCOR, Michel Gréte
COSTUMES, Méridith Caron
MUSIQUE ORIGINALE
ET INTERPRÉTATION
Daniel Toussaint
ÉCLAIRAGES, Michel Beaulieu
ACCESSOIRES, Claude Roberge
DIRECTION DE SCÈNE, Allain Roy

Dès le 12 avril
Mardi au vendredi - 20h
Samedi - 16h et 21h

tnm
Illustration Zilou
Graphisme Charron

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, rue Ste-Catherine ouest
METRO PLACE-DES-ARTS
Réservations: 861-0563

THÉÂTRE

Biloxi Blues

Un regard neuf sur le théâtre québécois

JEAN BEAUNOYER



Devant moi, une comédienne, quatre comédiens. Ils n'ont pas trente ans, peut-être vingt-cinq, et ils en sont tous à leur première expérience sur une grande scène montréalaise. À compter du 6 avril, elle sera le premier amour d'Eugène dans *Biloxi Blues*, présenté au théâtre Port-Royal, et ils seront les jeunes recrues partageant l'entraînement militaire du héros de la pièce, qui ne fut certainement pas un héros de l'armée américaine.

Jean Duceppe avait souhaité la présence de jeunes comédiens à son théâtre. Dans cette dernière production de la saison, il fut servi à souhait. Six comédiens (Marc-André Coallier n'était pas présent à l'entrevue) sur les neuf qui font partie de cette imposante production (la plus importante depuis *Charbonneau et le chef*), en sont pratiquement à leurs débuts sur scène.

Belle occasion pour raconter la fragilité, la douce angoisse des vrais débuts, l'euphorie peut-être et surtout de capter ce regard neuf sur le théâtre.

Une nouvelle génération

Annie De Raiche a été Flore pendant quatre ans dans *Le parc des braves* à la télévision. Après ces années de sécurité où elle a attrapé quelques tics télévisuels, elle avait drôlement envie de se commettre sur les planches devant un vrai public. Christian Bégin a joué dans *La mégère apprivoisée* à la salle Denise-Pelletier l'an passé et dans *Rock pour un faux bourdon*. Jean-Pierre Gonthier, le plus silencieux de tous et pourtant animateur de radio en province, a joué dans *La nuit des rois* avec le TPQ, « mais on était

dix-sept », souligne-t-il modestement. Yvon Roy a joué Alonzo dans *Dom Juan* et se souviendra longtemps de son duel à l'épée avec Albert Millaire, qu'il admire particulièrement: « J'ai joué aussi dans *La double inconstance*, mais je jouais pour ainsi dire... une porte », notait-il tout aussi modestement. Un peu moins modeste, sa contribution à l'émission *Rock*, où il campe un chef de gang remarquable. Finalement, Pipo Gagnon, particulièrement prometteur dans *Gilles Vachon, incendiaire*, présentée l'automne dernier à La Licorne.

Parlons d'abord de la Compagnie Jean Duceppe. On connaît la méfiance des intellos devant le succès. On connaît les préjugés de certains milieux face au théâtre de Duceppe:

« S'il existe un préjugé, il est favorable, disait Pipo Gagnon. Les acteurs rêvent de venir jouer ici parce que pour nous, c'est le meilleur *exposure* en théâtre. Ici les acteurs sont respectés, aimés, et on leur offre les meilleures conditions de travail. Ce serait drôlement prétentieux de dire non à la Compagnie Jean Duceppe. »

Yvon Roy ajoute: « C'est une compagnie qui est dirigée par un acteur, et ça paraît. Ça se sent dans une foule de détails. »

Christian Bégin parle d'industrie: « C'est vrai que c'est une industrie, mais pas dans un sens négatif. Gilbert (Lepage), notre metteur en scène, pense comme un spectateur au travail. C'est un chef d'orchestre qui voit à tout. Bien sûr, il travaille sur deux ou trois autres productions, mais ça fait partie du métier, ça, et ça nous permet de mieux concentrer. Avant je m'occupais beaucoup plus de mes bibites personnelles. »

Regard neuf. Premières impressions?

« Plus tard, on pourra faire un premier bilan. J'en suis encore à l'exploration et j'ai toutes les curiosités », me dit Jean-Pierre Gonthier qui prend enfin la parole.



La percée d'une nouvelle génération au théâtre: dans l'ordre habituel, Jean-Pierre Gonthier, Christian Bégin, Annie De Raiche, Yvon Roy et Pipo Gagnon dans *Biloxi Blues*.

Les autres sont d'accord. Yvon Roy ajoute: « Ici, moi je joue ma peau. Avant, j'étais perdu dans la distribution... là, c'est important! »

Un regard neuf

Annie De Raiche abonde dans le même sens (ce qui s'est produit souvent pendant l'entrevue comme s'ils étaient déjà soudés par une même cause): « Au début des répétitions, on nous reprochait d'être trop stanislavskien. On jouait intérieur, on jouait nos personnages d'une façon excessive et puis Gilbert nous a fait comprendre qu'il s'agissait d'une revue. Il faut faire sourire, la pièce est nostalgique, pas dramatique, et il a fallu faire la différence entre le romantique et le romanesque. Cette pièce, c'est un album de souvenirs. La vague Stanislavsky a atteint ses limites; il faut maintenant passer à autre chose... »

Et le théâtre québécois d'aujourd'hui, comment le perceivent-ils à 25 ans?

Christian Bégin attaque le premier: « Nous ne sommes plus

dans une époque de revendications... on ne va plus voir du théâtre québécois. Maintenant on va voir du Tremblay ou du Laberge; on va voir des noms, pas des causes. On a sorti notre théâtre des cuisines. »

Yvon Roy se fait encore plus enthousiaste: « On voit de plus en plus belles choses au théâtre. Quand je jouais dans *Dom Juan*, j'ai entendu des Anglais dire: « It's a good collegial play ». Ces gens étaient de Londres, où se fait le meilleur théâtre. Je suis allé à Londres l'an passé et j'ai été ébloui. La langue n'a pas d'importance. »

Pipo Gagnon en rajoute: « C'est la meilleure époque pour le théâtre. Plus de problème de langue et des moyens comme jamais on en a eu. Le théâtre ramasse actuellement toutes les disciplines. Quand j'ai vu *Vinci* de Robert Lepage et la façon dont il intégrait tous les moyens audio-visuels, je me suis dit que si une seule personne peut faire tout ça, il n'y a plus de limites. »

La discussion s'amorce. L'unanimité se fait autour de *Vinci* qui semble avoir profondément marqué la nouvelle génération. Mais on parle également d'esthétisme et Annie De Raiche défend le verbe au théâtre. L'exploration de la forme n'enchantait pas tout le monde et Christian Bégin n'a pas envie d'oublier la tradition théâtrale au profit de la recherche formelle: «...l'un et l'autre sont nécessaires. »

Et Yvon Roy revient finalement sur terre: « Il ne faut tout de même pas oublier que le théâtre ne vit pas une bonne période économique. Le TNM avait 15 000 abonnés, il n'en a plus que 6 000 et les théâtres en bonne santé financière sont rares. »

Justement. Comment peut-on envisager l'avenir dans ces conditions? Peut-on vivre du théâtre à 25 ans? La plupart, non!

« Entre *Dom Juan* et *Biloxi*, j'ai eu le temps de m'inquiéter », dira Yvon Roy. Pipo Gagnon travaille dans une garderie entre deux pièces de théâtre: « C'est pas de percer qui m'inquiète, mais de durer. »

C'est long avant de s'installer, mais dans ce métier, il n'y a pas d'âge de retraite.

Quand je leur demande si on fait ce métier parce qu'on ne se voit pas faire autre chose, selon le vieux cliché, ils répondent presque en chœur qu'effectivement, c'est le cas.

Jean-Pierre Gonthier travaille dans une station de radio, Yvon Roy a déjà travaillé dans une véritable mine d'or (Asbestos), Christian Bégin s'est intéressé à l'éducation sociale, Pipo Gagnon a vécu un « trip » de garderie et Annie De Raiche a été finalement la seule qui a vécu complètement de son métier après ses études. C'est d'ailleurs elle qui résume magnifiquement ce qui se passe dans la tête d'un ou d'une comédienne:

« Regardez les acteurs si bien vieillir. Il faut s'occuper de notre corps, de notre tête, toute notre vie. Être vigilant, disponible, en santé, au courant de tout et on travaille beaucoup; mais on travaille toujours sur nous autres! »

BREAD AND PUPPET THEATER

DE RENOMMÉE INTERNATIONALE PRÉSENTE

«...ce spectacle est un véritable trésor.»
Mel Gussow — NEW YORK TIMES

«Une pièce interprétée par la troupe du «Bread & Puppet Theater» constitue toujours un spectacle féerique, à grande échelle.»
— THE VILLAGE VOICE



DERNIÈRE AUJOURD'HUI

«EMERGENCY EXIT CIRCUS»

Ne manquez pas d'assister à une représentation de ce spectacle unique associant théâtre folklorique, artistes masqués, animaux savants et marionnettes pouvant atteindre 20 pieds de haut.

Vendredi 1er et samedi 2 avril. Matinée à 14 h 30, 20 h.
Billets: 20\$, 22,50\$, 25\$ — Étudiants et Age d'or: 16\$, 18\$, 20\$.



Théâtre Maisonneuve Place des Arts

514 842 2112

514 842 2112

Paris-Berlin 1925-1939

La magie de Monique Leyrac fait revivre Prévert et Brecht

JEAN BEAUNOYER

■ Merveilleuse idée de Monique Leyrac que ce *Paris-Berlin*, réunissant Prévert et Brecht, deux esprits nouveaux dans un monde de guerres, de misère et de génies. On a déjà parlé de cette période de l'entre-deux guerres et les thèmes n'étaient pas nouveaux, mais madame Leyrac a réussi un découpage original. Un spectacle particulièrement bien équilibré, vivant, où les tableaux s'enchaînent avec une rare souplesse.

J'ai aimé, j'ai « embarqué » dans tous les tableaux sauf dans le premier, cette malheureuse présentation empruntée à *Cabaret* qui jure avec toute l'authenticité du spectacle. Monique Leyrac connaît toutes les ficelles du métier, manipule tous les trucs, et elle mise autant sur son talent de comédienne que sur celui d'interprète. Paul Savoie se multiplie avec bonheur.



Monique Leyrac

PHOTO La Presse

On y croit. La magie a lieu tous les soirs au Café de la Place. On se retrouve facilement dans les petits cafés de Prévert avec sa cigarette et Brecht, pensif, intense, qui refait effectivement le monde... du moins celui du théâtre.

Monique Leyrac a choisi les bons textes, les bonnes musiques et le temps passe... si vite qu'il nous ramène loin en arrière quand dans la fumée des villes inquiètes naissait le génie. Cendrars, Einstein, Picasso, Sartre, Malraux.

Des idées, des formes, des mouvements qu'on ne saurait exprimer en un spectacle. Mais la chanson possède l'étrange pouvoir de tout dire, de laisser voir tant de choses sur quelques notes à peine. Et Monique Leyrac l'a merveilleusement bien compris.

PARIS-BERLIN 1925-1939, spectacle conçu par Monique Leyrac, au théâtre du Café de la Place jusqu'au 7 mai, avec Paul Savoie et Bernard Buisson au piano. Textes et chansons de Jacques Prévert et Bertolt Brecht.

BETTY GOODWIN

CEUVRES DE 1971 À 1987

Lauréate, en 1986, du Prix Paul-Émile Borduas et, en 1984, du Banff Center School of Fine Arts National Award in Visual Arts.

DIMANCHES ESSO — BETTY GOODWIN

Un programme pour toute la famille
Les dimanches, de 13 h à 18 h
Sans réservation, nombre de participants limité
Laissez-passer disponibles à l'Accueil, une heure avant l'événement

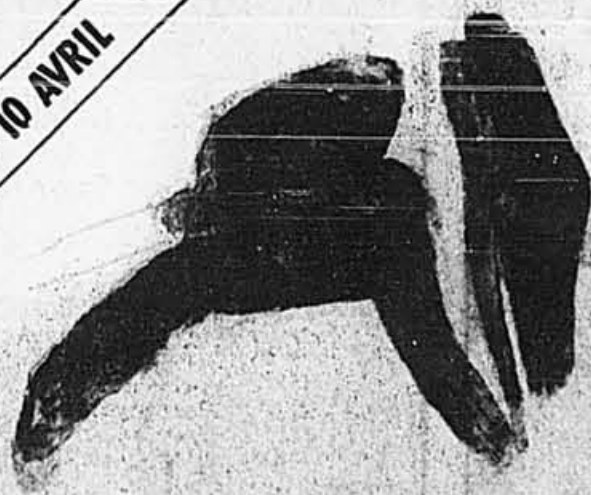
AUDIOGUIDE BETTY GOODWIN: 3,50 \$

ATELIERS DU SAMEDI BORDUAS

Série de trois ateliers pour enfants et adultes visant la découverte de différentes composantes d'une peinture par des exercices d'observation et des travaux pratiques.
Les samedis 9, 23 avril et 7 mai
Frais d'inscription: 40 \$; Amis du Musée: 35 \$
Renseignements et inscription: 285-1600, poste 136

CONFÉRENCE SÉRIE «MUSÉES DE L'AVENIR»

Organisée par la revue d'art contemporain *Parachute* et prononcée par Jacques Guillot, directeur du Magasin, Centre national d'art contemporain de Grenoble, France.
Le mercredi 6 avril à 18 h
Auditorium Maxwell-Cummings, entrée libre



PROLONGATION JUSQU'AU 10 AVRIL

Prix d'excellence
Association des musées canadiens
Catégorie «Présentation»

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL
12 FÉVRIER — 20 MARS 1988

Musée des beaux-arts de Montréal
1379, rue Sherbrooke ouest (métro Guy) (514) 285-1600

Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h. Le Musée est fermé le lundi.
Billets en vente au Musée. Droits d'entrée habituels au Musée.

CHANSON

Renée Martel: un ultime retour à la PdA

DENIS LAVOIE

«Je vais finir en interprétant les chansons avec lesquelles j'avais commencé», de lancer Renée Martel au terme de l'entrevue.

S'apprêtant à faire ses adieux à la scène en participant à la revue rétro menée par Pierre Lalonde, la chanteuse retrouve le plaisir de chanter, après avoir abandonné le métier pour vivre enfin une vie de famille comme tout le monde.

«Ce n'est pas un show qui me pèse sur les épaules, comme lorsque j'étais la chanteuse-vedette. Je n'ai pas peur de me casser la gueule comme à mon dernier spectacle, à la Place des Arts. J'étais alors à la merci de mes producteurs, qui avaient coupé les dépenses», raconte Martel, qui ne disposait pas ainsi des moyens pour bien travailler. Elle n'avait surtout pas l'envie de travailler, alors qu'on lui demandait de donner beaucoup d'énergie.

Si elle a décidé de se joindre à la troupe qui fera revivre la fièvre des années 60, c'est que Renée Martel retrouve avec plaisir ses vieux camarades du showbiz. Mais il n'est pas question qu'elle refasse carrière, sinon sur disque.

De ses 35 ans d'une carrière qui a débuté quand elle n'avait que six ans, poussée sur scène par son

père, la chanteuse rappelle les belles heures des années 70:

«Au début des années 70, j'avais pas besoin d'un bon show. C'était facile de faire un spectacle. Le showbusiness n'était pas aussi exigeant. Mais depuis dix ou quinze ans, le monde des clubs est malade».

«Si j'avais juste fait les clubs, ma carrière aurait arrêté quelque part». Mais Renée Martel allait connaître un énorme succès sur disque, d'abord avec la chanson *Liverpool*.

La petite fille de Drummondville, qui avait tant peur d'affronter la «grande ville» de Montréal, a donc dû s'y établir pour répondre du succès évalué à des ventes de disques 45 tours dépassant largement le million.

L'artiste n'est pas devenue millionnaire pour autant, au contraire, il est venu un moment où elle a dû tout vendre ce qu'elle possédait. Aujourd'hui, elle ne sacrifierait surtout pas sa vie de famille, avec des enfants adolescents et un bébé de trois mois à peine, pour refaire carrière.

«Quand j'ai eu 20 ans, j'ai eu envie de faire autre chose que chanter; avoir un mari, des enfants, la tranquillité. Mais quand t'es embarquée... J'ai finalement continué jusqu'à 38 ans. Je n'avais plus la flamme, mais

j'étais devenue une business sur deux pattes. Comme ça avait toujours marché très fort, les compagnies de disques ne voulaient pas que je lâche».

Pas tout à fait une chanteuse western ni tout à fait une chanteuse populaire, Renée Martel s'est sentie exclue par ces deux mondes. Vers l'âge de 14-15 ans elle a délaissé le country pour faire autre chose, pour finalement se rendre compte que son timbre de voix se prêtait mieux au country.

C'est peut-être par manque de reconnaissance du milieu, que Martel n'est plus tentée par la scène. «Révélation de l'année 1968», la ville de Sherbrooke lui a alors fait une fête, quand sa ville natale de Drummondville l'oubliait.

«J'ai pas eu d'enfance, d'adolescence. Je faisais danser les autres. Ce que je vis aujourd'hui, c'est ce que les femmes vivent à 30 ans», déclare Renée Martel, sans trop d'amertume.

Si elle en a, c'est un peu à cause du dédain manifesté par certains pour la musique «western» à laquelle elle s'identifie bien, un style proprement québécois d'adoption, mais «qui ne passait pas le pont Jacques-Cartier», note la chanteuse. Aussi avait-elle une peur atroce de venir dans cette jungle insulaire.

«Ça a été angoissant de venir à Montréal. En province c'était différent, j'y étais chez-nous, j'avais des amis partout. Quand je venais à Montréal, c'était en autobus, pour suivre des cours de personnalité, comme Michèle Richard, et je retournais aussitôt à Drummondville».

Renée Martel a donc surtout connu la belle époque des tournées du Québec, qu'elle faisait deux fois l'an, avec des spectacles sept soirs sur sept et parfois huit.

C'était l'époque des salles paroissiales et des sous-sols d'église, des spectacles avec seulement deux «spots» comme éclairage, et pas question d'instruments électriques. «On n'avait même pas de batterie pour nous accompagner. La première fois que j'en ai eu une pour m'accompagner, j'avais 16 ans.

«J'ai surtout travaillé avec des violoneux et des accordéonistes. Mon père, lui, connaissait bien quelques accords, mais ce n'était pas un musicien», ajoute Renée Martel.

«Je suis chanteuse depuis 35 ans, je ne peux pas mettre ça dans un sac vert qu'on met au chemin», de dire Renée Martel qui interprétera pour une dernière fois sur scène en tournée, ces grands succès: *Si on pouvait recommencer*, *Un amour qui ne veut pas mourir*, *Liverpool*.

club de comédie francophone

VENEZ RIRE!

Chaque vendredi et samedi à 21 h.

Réservations: 288-2800

6\$ — moins que le prix d'un film
5\$ — étudiants avec carte

LE SALON des ARTS

1647 St-Denis, Montréal
Métro Berri

FULL HOUSE

Direction Artistique: **GINETTE LAURIN**

7-8-9 avril 20 h

Billets: 18.50\$ 15.50\$ 12.50\$

vertigo danse

Théâtre Maisonneuve
Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

LES GRANDS EXPLORATEURS

CINÉ-SPECTACLE N°5

21 mars au 2 avril

HONG KONG

Carrefour entre l'Orient et l'Occident

PASCAL TALON

THEATRE ARLEQUIN

1004 est. Ste-Catherine 288-4261

LE GRAND MAÎTRE DU SAXOPHONE SOPRANO

STEVE LACY

DIMANCHE le 10 AVRIL à 20h

au SPECTRUM

Billets disponibles au SPECTRUM (861-5851) à tous les comptoirs TICKETRON (288-2525) au VA ET VIENT, 781 et 811-royal et à L'ÉCHANGE, 3674 St-Denis.

EN PREMIÈRE PARTIE: EVIDENCE
JEAN D'EROME - PIERRE CARTIER - PIERRE TANGUAY

INDOCHINE

okojam de Samedi Montréal présente

ENFIN EN SPECTACLE AU QUÉBEC.

6 avril 20h00

CENTRE PAUL-SAUVÉ, Angle Beaubien et Pie IX

Beaubien autobus 18 Pie IX autobus 139

Billets en vente aux comptoirs Ticketron, Télétron 288-2525

10^e concert gala anniversaire

Orchestre des Jeunes du Québec

Dimanche 17 avril 1988 20h00

Directeur artistique et chef d'orchestre **Michel Tabachnik**

Solistes:
Maureen Forrester (contralto)
Louis Lortie (pianiste),
Rosemarie Landry (soprano),
Hélène Mercier (pianiste).

Programme

- Mozart. Ouverture de l'opéra *Così fan tutte*
- Lieder. Schubert (M. Forrester/L. Lortie)
- Duo de chant & orchestre (M. Forrester/R. Landry)
- Bach. duo de la Cantate #78 — Brahms. Ouverture Académique, opus 80
- Delibes. Duo de Lakmé
- Puccini. *Madame Butterfly* «tutti fiore»
- Saint-Saëns. *Carnaval des Animaux* (Lortie/Mercier)

présenté par: **RADIO CITÉ 107.7** **CKAC 97.3 LA SUPERSTATION**

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Billets: 15\$, 20\$, 30\$

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

PINK FLOYD

IN CONCERT

THE MOMENTARY LAPSE OF REASON TOUR

EN SPECTACLE SOUS LE TOIT DU STADE!

MERCREDI, 11 MAI, 20H

STADE OLYMPIQUE

BILLETS \$29.50 EN VENTE AUX GUICHETS DU STADE OLYMPIQUE ET À TOUTS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ frais de service)

Parc olympique

NAPOLÉON 12 au 29 MAI 1988

en collaboration avec

AIR CANADA La plus importante COMÉDIE MUSICALE francophone jamais présentée au Québec!

CAST Holiday Inn 943,000 spectateurs ont acclamé cette SUPER-PRODUCTION en Europe

LAMA

avec Serge Lama, Christine Delaroche, Dozier et 18 comédiens-danseurs et chanteurs québécois

Un spectacle conçu et réalisé par Jacques Rosny, Yves Gilbert et Serge Lama

Billets en vente aux guichets de la Place des Arts ainsi que dans tous les comptoirs Ticketron

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts

Réservations téléphoniques: 514 842 2112. Frais de service. Redevance de 1\$ sur tout billet de plus de 7\$.

À Ottawa: au Centre national des arts — Les 22-23-24-25 juin 1988

SUCCÈS PHÉNOMÉNAL! Plus de 30 000 billets vendus

SPECTACLES

Nostalgie de toutes les couleurs avec Pierre Lalonde

ALAIN DE REPENTIGNY

■ Au parterre, une spectatrice donne un coup de coude à sa voisine.

— Regarde celui qui s'assoit à côté. C'est qui donc?
— Claude Mouton, pis il a amené sa petite fille...

Ce n'était pas Mouton, mais plutôt Claude Mailhot qui, comme le Tout-Montréal, de Gilles Gagné à Alvaro en passant par Toto Gingras, s'était déplacé jeudi soir pour assister à la première de *De Jeunesse à aujourd'hui*, à la salle Wilfrid-Pelletier de la PDA.

En plus des vedettes, il y avait surtout là la jeunesse d'hier... et d'avant-hier venue se rappeler une époque où nos artistes étaient les meilleurs au monde, où les Beatles reprenaient des chansons des Baronets, Neil Sedaka imitait Pierre Lalonde et Engelbert

Humperdinck n'était que le Jean-Nichol des riches.

Mais on n'était pas là uniquement pour faire le plein de nostalgie. Rien qu'à voir les sourires complices qu'on s'échangeait avant la levée du rideau, on s'attendait également à rire un bon coup. On a probablement ri un peu moins que prévu. Pour un Pierre Lalonde rusé qui ne manque pas une occasion de se moquer de son passé, il y aura toujours une Michèle Richard incapable du moindre recul qui viendra recevoir les hommages de ce public avec lequel « je vis une histoire d'amour vieille de 30 ans ». Sortez les mouchoirs et levez-vous pour applaudir!

De Jeunesse à aujourd'hui dure plus de trois heures et ça paraît. Jeudi, les enchaînements n'étaient pas toujours à point — mettons ça sur le compte de la première — mais il aurait surtout fallu couper de moitié le répertoire

de certaines têtes d'affiche (Renée Martel, Michèle Richard, Pierre Lalonde...) ou encore privilégier systématiquement la formule du pot-pourri.

Ceci étant dit; le show de Pierre Lalonde comporte sa large part de clins d'oeil, de grosses mentes (« Vous n'avez pas changé... ») et de réussites. Comme la reconstitution de l'atmosphère du studio de Télé-Métropole et un Lalonde « rajeuni » qui s'amène chanter le thème de l'émission en début de show. Ou le numéro du palmarès des meilleurs chansons de l'histoire de *Jeunesse* qui aurait toutefois avantage à être resserré.

Jenny Rock, la p'tite pas possible, sera la vedette incontestée de la première partie du spectacle. En plus de son pot-pourri, elle fera une démonstration très appréciée des danses de l'époque, du boogaloo au monkey, pendant

Le Sloopy.

Après l'entracte, Joël Denis, le grand-père spirituel de Michael Jackson, viendra épauler son copain Lalonde et fera monter sur la scène des femmes qui danseront le ya-ya. L'atmosphère se réchauffera. Par la suite, Patrick Zabé embarquera son monde avec *Agadou* et provoquera des rires en imitant Tony Massarelli dans *Pour t'aimer j'ai menti*.

L'expérience des clubs sert toujours, même à la PDA. Dino

L'Espérance, déguisé en César, l'a prouvé en chauffant la salle avec *Splish Splash* mais aussi avec les ballades *Je sais* et *Toi et moi*. Ce sont les cinq Classels originaux, réunis pour la première fois depuis des lustres, qui les premiers, ont mérité une ovation debout. Les beaux habits blancs et Gilles Girard, juché sur ses bottes à taton haut, qui pousse sa voix, ça ne pouvait rater. Groupe innovateur s'il en fut un, les Classels ont été les seuls à jouer d'un véritable instrument — une guitare — ce

soir-là. Les autres, fidèles en cela à la tradition de *Jeunesse*, se sont contentés de faire semblant pendant que derrière eux, huit musiciens et trois choristes leur assuraient un accompagnement compétent.

En guise de finale, les quelque 30 artistes ont chanté une composition de Marc Gélinas qui légitime la nostalgie. Le fallait bien, sans elle, combien de ces vedettes auraient jamais eu l'occasion de chanter à la chic Place des Arts?



Pierre Lalonde à la conférence de presse où il annonçait son spectacle «De Jeunesse à aujourd'hui».



HERBERT LÉONARD

DE RETOUR À MONTRÉAL APRÈS UNE TOURNÉE DU QUÉBEC

NOUVEAU SPECTACLE LES 4-5-6-7-8 MAI
THÉÂTRE ST-DENIS

PRÉSENTÉ PAR

Trévision Quatre Saisons **EXPLOREZ VOUS LE 3145.7**

ROZON

SUPPLÉMENTAIRES
12 - 13 - 14 mai
Billets en vente lundi

LES CONCERTS BANQUE ROYAL

BAROQUE et CLASSICISME

Charles Dutoit, chef
Edith Wiens, soprano
Sandra Graham, mezzo-soprano

J.C. BACH Sinfonia in si bémol majeur, opus 3, no 4
PERGOLESI Stabat Mater
MOZZART Symphonie no 36 en do majeur, K. 425, «Linz»

Basilique Notre-Dame

Billets: 20\$, 16\$, 13\$ et 7,50\$
en vente à la Place des Arts et aux comptoirs Ticketron (* frais)

OSMI
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Lundi 11 avril 19h30

CARIBEAT PRÉSENTE

Ziggy Marley AND THE MELODY MAKERS

13 AVRIL 21 h

FROM 91.7 FM

NEW MUSIC FOUNDATION PRÉSENTE

PETER MURPHY

27 AVRIL, 21 h

LES ATELIERS DE FIN DE SEMAINE (15 h)

du CENTRE «SANTÉ HOLISTIQUE HITO»

- **Aromathérapie** les 16 et 17 avril
- **Reflexologie** les 30 avril et 1er mai
- **Anti-stress** les 14 et 15 mai
- **Jeux coopératifs** les 21 et 22 mai

Information: 523-2303 521-9916
2020, Mont-Royal est

Chez Queux

SUPER BRUNCH DE PÂQUES

1350\$
AVEC MUSIQUES pour enfants de moins de 12 ans

SOUPER DE PÂQUES SAMEDI ET DIMANCHE

TABLE D'HÔTE SPÉCIALE 1495\$
A PARTIR DE

Stationnement gratuit place Jacques-Cartier
SALLE DE RÉCEPTION
158, rue Saint-Paul est
866-5194 — 866-5988

MICHEL LEMIEUX MUTATIONS

« Quel merveilleux spectacle... »
« Lemieux pousse encore plus loin la magie de la technique... »
Manon Guilbert Journal de Montréal

« Un festin d'images, de couleurs, d'essais tellement saisissants... »
Alain De Repentigny La Presse

PROLONGATIONS
1-2 AVRIL 20H
Special étudiants - \$16.50

METROPOLIS
59 STE CATHERINE E.
TICKETRON 288-3651
TÉLÉTRON 288-2525

MARS 16 au 20 23 au 27
UNE PRODUCTION MUSIQUE PERFORMANCE

PASSEZ AVEC NOUS UN JOYEUX DIMANCHE DE PÂQUES



LE BRUNCH
de 10 h 30 à 14 h 00
le dimanche 3 avril

Vous serez fascinés par notre superbe table de crudités et de fruits frais, ainsi que par notre buffet chaud comprenant entre autres notre rosbif et un jambon rôti.

LE SOUPER
de 15 h 00 à 21 h 00
le dimanche 3 avril

Vous pourrez choisir un repas de notre menu habituel ou savourer le repas traditionnel de Pâques: • le jambon nappé d'une sauce à l'ananas • les pommes de terre et le légume • la miche de bon pain chaud • les soixante régals de notre table de crudités • la tarte aux pommes maison.

1095\$

(6,95\$ pour les enfants de 6 à 10 ans; gratuit pour les moins de 6 ans)

1095\$

(6,95\$ pour les moins de 10 ans)

Chez la Mère TUCKER *C'est le bon choix!*

Rosbif • fruits de Mer • Grillades

CENTRE-VILLE: 1175, place du Frère André 866-5525
ST-LAURENT: 6971, chemin Côte-de-Liesse 737-0092
(à 5 min. de Décarie, sortie Hickmore)

LES GRANDS CONCERTS PRINTEMPS 1988



ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LA MONTRÉGIE
Jean-Pierre Brunet

Alain Lefèvre, soliste
sur piano Fazioli

Marche écossaise de Claude Debussy
Concerto pour piano et orchestre en ré majeur de Joseph Haydn
Concerto pour piano et orchestre no.1 en do mineur, op.35 de Dimitri Chostakovitch
(Solo de trompette: Jean-Luc Gagnon)
Symphonie no.40 en sol mineur, K.550 de Wolfgang Amadeus Mozart

Billet: \$9.00

GRANBY Samedi: 9 avril, 20h30 375-2262	SAINT-HYACINTHE Dimanche: 10 avril, 20h30 774-2224 / 778-1864	LONGUEUIL Mardi: 12 avril, 20h30 646-3890	VALLEYFIELD Mercredi: 13 avril, 20h30 373-5794	SAINT-JEAN-SUR-RICHÉLIEU Jeudi: 14 avril, 20h30 348-6264
--	---	---	--	--

L'ÉLECTRIFICACITÉ

Avec la collaboration de

Vidéotron
RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARE
PROVIGO

La Presse CKAC973

Club Soda
HOMMAGE À ZZ-TOP
CE SOIR TRES HOMBRES
 21h30 - CLUB SODA

Cleanlight
 REFLECTIONS DE PINK-FLOYD
 DIM 3 AVR. 22H 7:30A L'AVANCEE

LES LUNDIS!
Juste pour rire
 Tous les lundis
 20h30
 AU CLUB SODA

TOUS LES HARDIS GRATUIT
LEMPRE DES FUTURES STARS
 Bud
 CKOJ 97

CKUT PRESENTE
FLESH FOR LULU
 VEN. 8 AVRIL
 21h30
 13,50 \$

CKOJ 97 PRESENTE
The Shuffle Demons
 13 AVRIL
 21h
 7,97 \$
 CLUB SODA

CKOJ 97 PRESENTE
BUNDOCK
 INVITE SPECIAL BLUE OIL
 14-15-16 AVRIL - 21h30
 7,98 \$ JEU.
 11,97 \$ VEN. SAM.

Marvin
 LA VIE ET LA MUSIQUE DE MARVIN GAYE
 21 AU 24/27 AU 30 AVRIL
 5240, av. du Parc Int. 270-7848
 Billets au Club Soda et Ticketron

WEEK-END TOUT EN MOUVEMENT
 le 23 et 24 avril 1988.

antigymnastique
 et
imagerie mentale
 tarif: 150\$
 Aussi, sessions régulières
 débutant en avril
 Pour renseignements:
CENTRE D'AMÉLIORATION CORPORELLE
273-4498

CÉLIBATAIRES
 Le Club des diplômé(e)s
 universitaires Inc.
 vous invite à une
DANSE DE PÂQUES
VENDREDI 1^{er} AVRIL À 21 H
 À LA DISCOTHÈQUE
 ENTRE-TEMPS AU CENTRE
 SHERATON, COIN BOUL. RENÉ-
 LÉVESQUE ET RUE STANLEY
 Prix pour le plus beau chapeau.
 Non-membres: 10\$ (incluant une
 consommation)
Rens.: 287-1017

ckoj 97 presente
PIERRE FLYNN

CE SOIR - 20 h
SUPPLÉMENTAIRE
SAM. 9 AVRIL - 21 h
AU CLUB SODA

...Il impose sa voix sans frimer et
 conquiert totalement le public...
 Alain Brunet, La Presse

...LE concert rock du printemps.
 Laurent Saulnier, VOIR

EN COLLABORATION AVEC
VOIR

BILLETS AU CLUB SODA (270-7848) ET TICKETRON

COMMUNICATION GLOBALE présente

Une comédie
 musicale de
Jean Blanchette

*"À chacun son ciel
 Hot line
 to heaven"*

mettant en vedette
France Castel

JEAN BLANCHETTE
 Metteur en scène

SLIM WILLIAMS
 Chansons anglaises
 et bande sonore

LUC LAERANCE
 Adaptation et
 chansons françaises

RENÉ DAVELUY
 Chorégraphie

Avec
LEO MÜNGER • **RICHARD LALANCETTE**
 Daniel Lalleche • Richard Labbé
 Catherine Levac • René Daveluy
 Danièle Lalonde • Marie-Claude Dubeau

DINER SPECTACLE (du mardi au samedi, 19h à 19h45)

MUSIC HALL
LE NOUVEL HÔTEL

1740, boulevard Dorchester ouest, Montréal
RÉSERVATIONS: 931-8841
 Affilié à LE NOUVEL HOTEL SEVAL INC.

**UN MICROSILLON...
 JUSTE POUR RIRE**

LES MEILLEURS MOMENTS DU FESTIVAL
 JUSTE POUR RIRE MAINTENANT OFFERTS
 SUR MICROSILLON ET CASSETTE

*** DANIEL LEMIRE • PIERRE VERVILLE • MICHEL BARRETTE**
*** MICHEL BEAUDRY**
*** CHRIS ELLIOTT**
*** LES FOUBRAC**
*** SERGE GRENIER**
*** JICI LAUZON**
*** ALAIN DUMAS**
*** CLAIRE JEAN**

THÈME
 MUSICAL
 COMPOSITEUR:
SERGE FIORI
 INTERPRÈTE:
ROBERT CHARLEBOIS

Juste pour rire 1987

PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ: SERGE FIORI

**UN COCKTAIL BIDONNANT D'HUMOUR, QUE
 L'ON SAVOURE JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE!**

**EN VENTE DANS LES CENTRES RADIO-CANADA ET
 CHEZ TOUS LES BONS DISQUAIRES**

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Directeur artistique:
Jean-Paul Jeannotte, o.c.

présente accompagné par
l'OSM
 et
 Le chœur
 de l'Opéra
 de Montréal

Les 12, 16,
 21, 23, 27 et
 30 avril et
 le 2 mai 1988.

Réseau:
 20 heures précises

Billets:
 47,25\$-41,00\$
 26,75\$-19,25\$
 14,50\$

DON GIOVANNI
 de Mozart

ACHÉTEZ VOS BILLETS TÔT
 ET PROFITEZ
 D'UN MEILLEUR CHOIX

Avec:
Allan Monk
Ana Pazar
Anita Scott
Bruno Pola
Patrick Power
Joseph Rouleau
Jutta Bokor
Philip Ens

Chief d'orchestre:
Mario Bernard
 Mise en scène:
Olivier Reichenbach
 Chorégraphie:
Edward Hillier
 Décors et costumes:
Robert Prévost
 Éclairages:
Claude Accolas
 Assistant chef d'orchestre:
Brian Law
 Maître d'armes:
John Koesngen

Cette production
 est présentée grâce
 à la collaboration
 d'Hydro-Québec
 et d'Alcan.

Les compagnies suivantes ont contribué
 à la présentation d'une soirée d'opéra:

12 avril **Hydro-Québec - Alcan**
 16 avril **Canadien Puolique**
 21 avril **Compagnie d'assurance
 Standard Life**
 23 avril **Gaz Métropolitain**
 27 avril **Northern Telecom
 Canada limitée**
 30 avril **Caron Bélanger
 Clarkson Gordon**
 2 mai **Groupe Jean Coutu**

Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts

MARIO LABBÉ
 PRESENTE

DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE
DE CHINE

LES
ACROBATES
 DU
DRAGON

*«La Chine élève
 l'acrobatie au rang
 des plus grands
 arts»*
 Kelowna Daily

*«Merveilleux et
 époustouffants»*
 Daily News, B.C.

*«Souple, aérien,
 gracieux,
 énergique... exécuté
 à la perfection»*
 Winnipeg Sun

NOIR

Le 13 et le 14 Avril 1988 20h00
 Billets: 16 \$ 18 \$ et 22 \$

2 soirs seulement

Salle Wilfrid-Pelletier
 Place des Arts

Réservations téléphoniques:
 114 842 2112. Frais de service
 Minimum de 1 \$
 sur tout billet de plus de 7 \$

La Presse

**Les entreprises
 Radio-Canada**

55 54 106

TOUS LES DIMANCHES, DE 12 H À 13 H,
RICHARD Z. SIROIS REÇOIT.
 DEMAIN, SON INVITÉ SERA

PIERRE FLYNN
 NE MANQUEZ PAS ÇA!

ckoj 97
 Le Son de Montréal

RICHARD Z. SIROIS

PIERRE FLYNN

C K O I 9 7 F M

SPECTACLES

D É C O M P T E

CKOI

AnGlais

Semaine Cette
dernière semaine

SD	CS	
2	1	Be Still my Beating Heart
7	2	Man in the Mirror
3	3	Check It Out
1	4	Never Gonna Give You Up
5	5	She's Like the Wind
12	6	Get Outta my Dreams, Get Into my Car
4	7	Father Figure
13	8	Devil Inside
10	9	Hysteria
11	10	I Surrender (to the Spirit of the Night)
15	11	Wishing Well
14	12	Moonbeam
6	13	I Get Weak
19	14	Out of the Blue
18	15	When We Was Fab
9	16	Just Like Paradise
21	17	Beds Are Burning (Sittin' on)
20	18	the Dock of the Bat
24	19	Electric Blue
25	20	I Saw Him Standing There
8	21	Seasons Change
26	22	Kiss and Tell
17	23	China in your Hand
29	24	Where Do Broken Hearts Go
28	25	You Don't Know
31	26	Pamela
30	27	Girlfriend
33	28	One Step Up
16	29	What Have I Done to Deserve This
35	30	Heaven Knows

FrAnçais

Semaine Cette
dernière semaine

SD	CS		
2	1	Pour une histoire d'un soir	Marie-Denise Pelletier
1	2	Un soir de pluie	Blues Trottoir
5	3	Comme un cœur froid	Céline Dion
3	4	Au cœur du désert	Martine Saint-Clair
7	5	Yaka danse (l'Aborigène)	Raft
4	6	Propriétaire	Madame
10	7	Emmène-moi	Pierre Cosso
12	8	La Machine à rattraper le temps	Indochine
6	9	L'Ennemi	Pierce Flynn
15	10	Plus jamais les mêmes	Nathalie Gauthier
		Sting	
		Michael Jackson	
		John Cougar Mellencamp	
		Rick Astley	
		Patrick Swayze	
		Billy Ocean	
		George Michael	
		Inxs	
		Def Leppard	
		Samantha Fox	
		Terence Trent D'Arby	
		Men Without Hats	
		Belinda Carlisle	
		Dessie Gibson	
		George Harrison	
		David Lee Roth	
		Midnight Oil	
		Michael Bolton	
		Icehouse	
		Tiffany	
		Expose	
		Bryan Ferry	
		T'Pau	
		Whitney Houston	
		Scarlet & Black	
		Toto	
		Peebles	
		Bruce Springsteen	
		Pet Shop Boys	
		Robert Plant	

Suivez le Décompte tous les dimanches, de 10 h à 12 h, avec CATHERINE VACHON et PAUL SARRAZIN, et courez la chance de gagner un blouson jean exclusif au Décompte CKOI.



QuESTION FuN:

En quelle année les premiers immigrants ont-ils découvert le POP CORN?

La Presse

ckoi 97.7
le Son de Montréal

Le lait
FRANCHEMENT
Meilleur!

Société Radio-Canada
Canadian Broadcasting Corporation

Concours de
JAZZ
ALCAN

CRITÈRE DE PARTICIPATION
Le concours est ouvert aux groupes canadiens de 3 à 6 musiciens formés depuis au moins un an qui ont déjà présenté un spectacle de 60 minutes de compositions originales et qui n'ont pas endossé. Pour la liste complète des règlements et formulaire d'inscription communiquez avec le responsable de CBC Stereo ou Radio-Canada FM de votre région.

DEMI-FINALES
Cinq groupes seront retenus dans la région Est pour participer aux demi-finales qui auront lieu à Montréal du 4 au 8 mai 1988. Les demi-finales seront enregistrées par CBC Stereo et Radio-Canada FM et diffusées dans le cadre des émissions «Jazz Beat»/«Jazz sur le vif». Un jury spécialisé choisira le groupe finaliste qui représentera sa région au Festival International de Jazz de Montréal.

FINALES
Les cinq finalistes régionaux participeront au Festival International de Jazz de Montréal entre le 1er et le 10 juillet 1988 et les finales seront également enregistrées par CBC Stereo et Radio-Canada FM et diffusées dans le cadre des émissions «Jazz Beat»/«Jazz sur le vif». Un jury international déterminera le lauréat.

LES PRIX
Le trophée Jazz Alcan accompagné d'une bourse de 5000\$; L'enregistrement d'un micro-session distribué par les Entreprises Radio-Canada; Participation du lauréat au concert de clôture du Festival International de Jazz de Montréal; Une mention spéciale accompagnée d'une bourse de 500\$ sera remise au musicien le plus prometteur choisi parmi les finalistes.

INSCRIPTION AVANT LE 15 AVRIL 1988
Envoyer une cassette de qualité avec 3 pièces originales, une biographie, une photo noir et blanc et le formulaire d'inscription au: **Concours de Jazz Alcan** s/s CBC Stereo/Alain de Grosbois Radio-Canada FM/Daniel Vachon C.P. 6000 Montréal, Québec H3C 3A8 Tél.: (514) 285-3211

LES PRODUCTIONS SUPER-MÉMÉ

FESTIVAL INTERNATIONAL

MUSICIENNES INNOVATRICES

en collaboration avec Le Festival international de jazz de Montréal

SAMEDI 9 AVRIL

CANAILLE

Aux comptoirs Ticketron: (514) 288-3651

SPECTRUM 318 route, Ste-Catherine ENTRÉE: 15\$ INFORMATIONS: 19-0011 (514) 842-7479

Festival International d'Opéra présente

A Ì D Æ

de Verdi

Katia Ricciarelli • Nicola Martinucci • Piero Cappuccilli • Bruna Baglioni

De son début historique au Caire
À sa première éblouissante à Montréal

Le jeudi 16 juin et le samedi 18 juin 1988
au Stade Olympique de Montréal

Parc olympique Montréal

Prix des billets:
20\$ • 30\$ • 40\$ • 50\$
70\$ • 90\$ • 100\$ • 150\$

En vente à tous les comptoirs Ticketron et par Télétron (514) 288-2525

Les billets de Mécènes "Or" et "Argent" à 1 000\$ et 500\$
Tél.: (514) 845-7757

cfm10 LA TELEVISION DE MONTRÉAL en collaboration avec CKAC 97.3 présentent

PAOLO CONTE

DANS SON NOUVEAU SPECTACLE

Aguaplano

28-29 AVRIL 20h

Militalia

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets disponibles aux guichets de la Place des Arts (15 de frais de service sur chaque billet de plus de 75\$) ainsi qu'à tous les comptoirs TICKETRON. Réservations téléphoniques: (514) 842-2117

**En exclusivité nord-américaine,
sur les ondes de CKMF 94
via satellite :**

SUPERSTAR PRIVATE CONCERT CALGARY

**Les 30 plus grandes vedettes du monde
en concert privé à Calgary!**

Un événement spectaculaire

**Aujourd'hui
Dimanche le 3
Lundi le 4**

**15h00 à 17h30
15h00 à 17h30
15h00 à 17h30**

Voici la liste des vedettes qui ont confirmé leur participation au «**SUPERSTAR PRIVATE CONCERT CALGARY**» :

**Steve Winwood
Billy Joel
Bruce Hornsby
Mr. Mister
Huey Lewis
Robert Palmer
Stevie Nick
Honeymoon Suite
Simple Minds
Sade
Genesis
John Cougar
Queen
Paul Young
Bon Jovi
Billy Idol
Tears for fears
Pretenders
Aretha Franklin
Bruce Springsteen
(via satellite de New York)
Robert Plant
Pointer Sisters
Richard Marx
Kool & the Gang**

À confirmer :

**Madonna
Phil Collins
Bryan Adams
Elton John**

« Un rassemblement où, tour à tour, les vedettes internationales interpréteront, sur une scène privée, leurs plus grands succès devant les 9500 bénévoles à qui nous devons la qualité de l'événement olympique de Calgary. Personne d'autre n'est admis à ce concert privé. Personne, sauf Roch Denis à l'arrière-scène, ce qui permettra à **CKMF** de diffuser au cours des spectacles, des entrevues exclusives avec ces remarquables artistes internationaux! »



**Soyez à l'écoute de cet événement exclusif à
CKMF 94, La station « Dance Music » à Montréal**



Au nom du père et du fils
Francine Ouellette
Ce roman palpitant se déroule au XIX^e siècle dans la région des Hautes-Laurentides, pays où l'amour s'oppose parfois à l'ignorance, à la haine irraisonnée, à la cruauté.
632 pages #507



Le sorcier
Francine Ouellette
Suite de *Au nom du père et du fils*, *Le Sorcier* vous procurera à son tour des heures passionnantes de lecture. Un récit enlevé écrit par un des meilleurs auteurs de romans historiques québécois. 568 pages #840



La misère des riches
Suzanne Ratelle-Desnoyers
Suspense captivant qui met en scène une jeune femme richissime aux prises avec le chantage, les menaces et les complots de son mari qui n'en veut qu'à son argent. 372 pages #538



Lance et compte II
Renald Tremblay
d'après le scénario de Réjean Tremblay et Jacques Jacob
En lisant *Lance et compte II*, vous en saurez davantage sur les véritables causes du comportement étrange de Pierre Lambert. Vous découvrirez aussi tous les secrets qui animent les héros de la série télévisée. 456 pages #524

SMQ pour tous

littérature

la presse

«La grenouille et la baleine» remportent quatre prix

Presse Canadienne

«La grenouille et la baleine», sixième film de l'ensemble des «Contes pour tous» produits par Rock Demers, a mérité quatre prix au Festival international du cinéma jeune public, qui s'est terminé jeudi à Laon, en France.

Ce film réalisé par Jean-Claude Lord et mettant en vedette la jeu-

ne Fanny Lauzier, a obtenu le Grand prix du jury international adulte, le Grand prix du jury international des jeunes, le Prix du Centre international du film pour l'enfance et la jeunesse (CIFEJ) ainsi que le Grand prix du public. «La Grenouille et la baleine» raconte l'histoire de Daphné, 12 ans, qui possède le don de communiquer avec les baleines du St-Laurent.

Les producteurs de plus de 80 longs métrages réalisés dans seize pays avaient été invités au festival. Dix-sept films étaient dans la compétition officielle.

«La grenouille et la baleine» sortira sur les écrans au Québec le 17 juin.

TM retire une émission matinale

Presse Canadienne

Télé-Métropole a annoncé, hier, le retrait de l'horaire de «L'émission du matin», animée par Louise-Josée Mondou et Claude Mailhot.

La vice-présidente, recherche et développement en programmation, Mme Sylvie Lalonde, a expliqué dans un communiqué que cette émission «avait connu une performance décevante au niveau des cotes d'écoute».

SMQ
orchestre de chambre
I MUSICI DE MONTREAL
direction, **YULI TUROVSKY**
SERENADES
Elgar - Wolf - Mozart - Suk
commandité par **SMQ**
Dimanche 10 avril 1988, 20h, Salle Pollack
Billets: 14\$ adultes — 8\$ âge d'or/étudiant
Vente (75¢ frais de service)
Archambault, 500, Sainte-Catherine Est
Lettre-Son Musique, 5054, av. du Parc
RENSEIGNEMENTS
272-9721

SMQ
Société de musique contemporaine du Québec
C. Lilles, Tremblay directeur artistique
7 AVRIL 1988
SPECTACULAIRE
De Staat
Andriessen
Bashaw
Lalonde
L'ENSEMBLE DE LA SMQ
dir. Walter Boudreau
SPECTRUM
318, rue Ste-Catherine Ouest
à 20h00
Coproducteur SMQ et
Radio-Canada
CBF-FM Stéréo 100.7
BILLETTS: 10 \$
(Étudiants & âge d'or: 5 \$)
RESERVATIONS: 526-5117

La Presse
PRESENTE
Dernières supplémentaires
les 21-22 et 23 avril prochains
ULTIME CHANCE!
APRÈS PLUS DE 75,000 SPECTATEURS CONQUIS!
LE SPECTACLE DE L'ANNÉE
• GRAND PRIX INTERNATIONAL DU DISQUE DE L'ACADEMIE CHARLES-CROS
• AUTEUR-COMPOSITEUR DE L'ANNÉE (FÉLIX 87)
• MICROSILLON DE L'ANNÉE (FÉLIX 87)
• DISQUE DE PLATINE (100,000 copies)
MICHEL RIVARD
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts
Billets disponibles aux guichets de la Place des Arts
à partir de 12 heures le samedi 21 avril 1988, plus de 75 ans qu'à tous les comptoirs TICKET THOM
Réservations téléphoniques: (514) 842-2112
Radio-Canada
Télévision

VIVEMENT DIMANCHE!
À NE PAS MANQUER
dans La Presse Mag, dimanche, Montréal en ville: la chronique branchée, fouteuse et touche-à-tout de Diane Boissonneault.
Dimanche

20%
de réduction aux abonné(e)s de La Presse sur tous nos livres No d'abonné

	Prix régulier	Prix abonné
<input type="checkbox"/> (507)	19,95 \$	15,95 \$
<input type="checkbox"/> (840)	19,95 \$	15,95 \$
<input type="checkbox"/> (638)	19,95 \$	15,95 \$
<input type="checkbox"/> (624)	14,95 \$	11,95 \$

Vous pouvez commander par téléphone en utilisant votre carte VISA ou MASTERCARD. 285-6984

Vous pouvez recevoir ces livres en remplissant et en retournant ce coupon aux Editions La Presse, Ltée 44, Saint-Antoine Ouest Montréal (Québec) H2Y 1J5

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____ Pays _____
Code postal _____ Tél. (____) _____

chèque mandat VISA MASTERCARD

Date d'expiration _____
Prière de noter que les échanges et les remboursements ne sont pas acceptés.

Prix des livres + frais de manutention 1,50 \$
Montant total ci-joint _____
Aussi en vente chez votre fournisseur habituel

DANSE

Full House, de Ginette Laurin

SUITE DE LA PAGE E1

conte la danseuse Mireille Leblanc. Aujourd'hui, je rigole; le propos est gros. Je ne pense pas que nous dénonçons l'aspect superficiel, mais plutôt que nous le soulignons en l'amplifiant.»

La danse qui flirte avec le théâtre

« Contrairement au théâtre où un personnage a un caractère et le conserve d'un bout à l'autre de la pièce, dans *Full House*, explique Ginette Laurin, l'interprète change de personnage à chacune des séquences. On pourrait imaginer qu'il s'agit d'une série de courts métrages placés l'un à la suite de l'autre. » Ce changement de peau comporte évidemment certaines difficultés. « Oui, concède Marc Boivin, il y a des rôles où je me sens moins à l'aise. Pas nécessairement ceux qui sont un peu macho, mais peut-être plutôt ceux qui sont trop près de moi. C'est là que le travail commence. »

Une surprise attend ceux qui ont vu *Full House* en septembre. « Tout le côté visuel a été épuré, précise la chorégraphe. Le décor initial était flashé, bonbon — ce qui était volontaire. Mais d'une part, il prenait trop de place, il coupait l'énergie des danseurs et, d'autre part, c'était techniquement très encombrant pour la tournée. L'effet scénographique actuel est très différent. On se croirait dans un studio de cinéma, avec des éclairages apparents et une piscine dans les coulisses. »

Après avoir tenu l'affiche plusieurs semaines au Théâtre de la Veillée au printemps 1986, O'Vertigo fait le grand saut et passe d'une salle d'une centaine de sièges à une autre qui en compte 1 300. Ginette Laurin a voulu que sa pièce soit présentée dans de bonnes conditions. Pour le public, pour sa satisfaction personnelle, mais également parce que des producteurs canadiens et américains ont été invités.

Grands et petites

J'avais demandé à parler aux danseurs. Parce que chez Ginette Laurin, la création d'une chorégraphie n'a rien d'un processus dictatorial du genre « je crée, vous exécutez ». « On apporte des idées, raconte Mireille. On fait des choses, spontanément. Parfois, certaines sont retenues. »

Sans trop d'enthousiasme, ils sont « passés au journaliste » comme on « passe au confessionnal ». « Faut-il tous y aller ? » Ma mère j'ai commis le péché de virtuosité. Les danseurs de Ginette Laurin ont de l'humour à la ville comme sur la scène. « Quand je choisis mes interprètes, je regarde avant tout leur caractère, précise la chorégraphe. J'aime bien qu'ils soient différents, qu'ils aient une couleur qui leur soit propre. S'il est important qu'ils puissent bouger comme moi, je pense néanmoins que ça, c'est une chose qui peut s'acquérir. »

Chez O'Vertigo, les hommes sont longs et minces, les femmes, menues et vives, à l'image de la directrice artistique. « Le contraste est encore plus frappant dans *Full House*, parce qu'il y a quatre garçons et quatre filles et qu'ils dansent souvent en couples ou regroupés par sexe, étant petite et bougeant assez rapidement, ayant été gymnaste avant, le type de danseuse qui peut reproduire facilement ma gestuelle aura le même corps. Les garçons ont la contrainte d'avoir à porter les filles. Je leur demande de bouger différemment, ce qui amène un autre type de physique. »

Sous la lumière des projecteurs, ils s'envoient en l'air — au sens premier du terme — à cœur de spectacle et multiplient les atterrissages forcés sans se rompre les os. Bien sûr, ils ont leurs petits trucs. Les garçons portent des genouillères sous leurs pantalons d'habits. L'entraînement de la compagnie incorpore différentes disciplines : gymnastique, claquettes, cascades, parachutisme, danse sociale, selon les besoins de la production en cours. Pour *Don Quichotte*, la prochaine création de Ginette Laurin, ils toucheront au flamenco et peut-être à l'équitation. « On ne retrouve pas les mouvements tels quels dans la pièce, explique-t-elle. Avec le flamenco, par exemple, c'est toute l'attitude, la fierté de l'Espagne que nous irons chercher. »

« Lorsque j'ai assisté à un spectacle de la compagnie, ajoute Marc Boivin, je me suis rendu compte que je bougeais sur mon siège. Je me suis dit que c'était ça que je voulais faire. Tout ce que je peux apprendre que ce soit de la gymnastique ou une autre discipline va servir, m'aider à bouger. »

Le spectre de la blessure qui prive de travail pendant plusieurs

mois ne semble pas les obséder. « Dans *Up the Wall*, rappelle Mireille Leblanc, montés sur un mur, nous devons exécuter une sorte de salto arrière. Avant de faire un mouvement comme ça, j'ai besoin de le comprendre. Quand je sais exactement ce que je dois faire, je n'ai plus de crainte. »

La stupéfiante Ginette

Avant *Don Quichotte*, les Montréalais auront droit à une autre création commandée par le Musée des beaux-arts à l'occasion de l'exposition de Chagall. Dans *Full House*, d'ailleurs, le mariage dansé au début du spectacle s'inspire de la toile *Les Mariés de la tour Eiffel*.

Ginette Laurin s'était blessée juste avant la première de *Timber*. Dans *Full House*, elle ne monte pas non plus sur les plan-

ches. Malgré ses airs de collégiennes, Ginette Laurin a deux fils, de 7 et 11 ans. Leur naissance a coïncidé, pour leur mère, avec « le besoin de prendre un break ».

Depuis trois ans, elle a la garde de ses enfants. « Danser, ça vide. Se sentir disponible quand tu rentres à la maison après une représentation, c'est pas évident. »

Bien qu'ils aient grandi dans le milieu, ils semblent plus attirés par les arts plastiques. Mais ils viennent voir les spectacles et passent leurs commentaires.

« Dans un tableau, on danse avec un verre. Quand il l'a vu, mon fils a dit : "Il est en plastique, ça sonne cheap". » Ginette Laurin l'a changé pour « un vrai en verre ».



Couleurs®
L'ORIGINAL

Un printemps dans vos couleurs!

Jusqu'au 30 avril 1988, bénéficiez d'une réduction de 10\$ sur votre coordination de couleurs, en présentant ce coupon-rabais à une de nos 3 boutiques.

coupon rabais

\$10⁰⁰

coupon rabais

de réduction sur
votre coordination de couleurs



MONTREAL
933-4896



ST-LAMBERT
465-2326



CHATEAUGUAY
692-3439

Expire le 30-04-88



PRÉSENTE LE

FESTIVAL MONDIAL

DU DING ET DONG

EN COLLABORATION AVEC




AVIS de dernière minute

COMPLET

Seulement des billets individuels disponibles

BILLETS DISPONIBLES		
AVRIL	AVRIL	MAI
2 COMPLET	28 67 BILLETS	22 COMPLET
6 COMPLET	29 COMPLET	28 BILLETS
7 COMPLET	30 COMPLET	29 BILLETS
8 COMPLET		30 BILLETS
9 COMPLET		31 BILLETS
10 COMPLET		32 BILLETS
20 COMPLET		33 BILLETS
21 COMPLET		34 BILLETS
22 COMPLET		35 BILLETS
23 COMPLET		36 BILLETS
24 COMPLET		37 BILLETS
27 COMPLET		38 BILLETS



THEATRE ST-DENIS

29 MARS AU 12 JUIN

1594 RUE ST-DENIS @ BERRI RENSEIGNEMENTS: 849-4211
BILLETS EN VENTE AU THEATRE ST-DENIS 12H A 21H ET AUX COMPTOIRS TICKETRON
TELETRON ACHATS PAR CARTE DE CREDIT 288-2525
GROUPES: 845-3535

Bonjour Champion

Louis-Paul Allard

Tous les matins
de 5h¹⁵ à 8h⁴⁵

Du lundi au vendredi

Lundi 4 avril
en direct du mât
du Stade olympique



CKAC 97.3 LA SUPERSTATION

LU...
VENDU!

LES ANNONCES
CLASSÉES

La Presse

285-7111

COURS DE RADIO

COLÈGE DE FORMATION EN TÉLÉVISION ET RADIO C.F.T.R.
(fondé par Henri Saint-Georges)

Contenu: animation, information, publicité, diction, narration, mise en ondes, démo.

Tél.: 843-4321
1500, rue Stanley, suite 336
Montréal, Québec H3A 1R3
Permis du ministère de l'Éducation 749976

JEU d'EAU

— Connaissance de soi
— Cours de natation offerts à des adultes qui ont très peur de l'eau
— Groupe de 10 personnes
— Session de 6 samedis matin (10 h à 11 h 30) à partir du 9 avril 1988
— Inscription maintenant: 30\$
— Coût: 120\$

Rens.: Lucie Trudeau
737-4981

ANTIGYMNASTIQUE (METHODE BERTHERAT)

Ces mouvements dégagent les tensions musculaires, mobilisent les articulations, améliorent la posture et apportent de la détente.

SESSION PRINTEMPS 88
• Séance de jour ou de soir
• Groupes limités à 6 personnes
• Soirées d'information gratuites 12, 13, 14 avril, à 19 h 30
Renseignements supplémentaires et inscription:
Johanne Mireault, praticienne dipl.
(514) 254-3255
METRO RADISSON

YOGA MÉDITATION

Session: sem. du 18 avril
8 semaines: 50\$
1 cours de 1 h 30 par sem. (Métro Laurier, sortie sud)

CORP. L'AUMISME
(sans but lucratif)
598-5282 ou 381-8178

ROBERT PLANT

NON-STOP GO TOUR '88

artiste invité
STEVE RAY VAUGHAN AND DOUBLE TROUBLE

Samedi 7 mai - 20h00
Forum de Montréal

Billets 24,50\$ en vente aux guichets du Forum et à tous les comptoirs Ticketron (+ frais de service)

Venez vivre la musique.

ROCK

Le guitariste Al Conley et le bassiste Wayne Parker, du groupe Glass Tiger.

Le Tigre de verre: un nouveau disque

ALAIN de REPENTIGNY

■ Glass Tiger avait convié, cette semaine, les journalistes mont-réalis à une séance d'écoute de son deuxième microsillon, *Diamond Sun*. Étaient présents le guitariste Al Conley et le bassiste Wayne Parker.

Nerveux, les messieurs? Si la guigne du deuxième album les préoccupe, ils n'en laissent rien paraître. Il faut savoir que le premier microsillon de Glass Tiger, *The Thin Red Line*, s'était écoulé à plus d'un demi-million d'exemplaires au Canada seulement. Le groupe avait été candidat à l'obtention d'un Grammy et s'était produit aux États-Unis avec Journey et en Europe avec Tina Turner.

Au fil des deux dernières années, les musiciens ont entraîné dans leurs bagages deux mini-studios. « Il n'est pas faux de dire que plusieurs des idées qu'on retrouve dans *Diamond Sun* nous sont venues à bord de l'autobus », nous confiait l'un des gérants du groupe ontarien, Joe Bamford. « Nous avons tellement fait de tournées que c'était relaxant d'entrer en studio », affirme Conley.

Encore une fois, Glass Tiger a travaillé avec le producteur Jim Vallance, associé de Bryan Adams. Sur le nouveau disque, on retrouve encore la chanteuse Lisa Dalbello ainsi que le groupe traditionnel irlandais The Chieftains.

Conley et Parker mentionnent tous les deux que ce deuxième disque contient des chansons « à message ». « En voyageant de par le monde, en visitant les grandes villes, en étant témoin de la richesse, nous avons pensé aux laissés pour compte de la société. C'est comme un retour aux années 60, une époque où les artistes n'avaient pas peur de dire des choses », mentionnera sommairement Walker. Il ajoutera du même souffle que ça ne fait pas pour autant de Glass Tiger un groupe « politique » et que l'accent est toujours mis sur l'aspect commercial du produit.

Diamond Sun sera lancé à la mi-avril partout dans le monde. Glass Tiger se produira dans de petits marchés américains en juin et amorcera fort probablement sa tournée canadienne en juillet, à La Ronde et à l'Agora de Québec. Il est également fortement question que le groupe de Newmarket lance dans quelques mois un 45 tours en français à l'intention du marché québécois.

Amour et coup de foudre
Conférence de Frédéric-André Hurteau
Mardi 5 avril à 19 h 30 au Holiday Inn Richelieu (salon Hochelaga)
505, rue Sherbrooke est (métro Sherbrooke)
Rens.: 383-6550

École de danse Louise Lapierre

FONDÉE EN 1973
1987-88 — 15e ANNIVERSAIRE inc.

Un loisir artistique... Un bon exercice!

Printemps 1988
Inscription dès maintenant
Programmes au choix: parents-enfants
• Danse créative • Danse combinée • Jazz moderne • Cours pour le Bel âge.

CLASSE D'ESSAI GRATUITE
SANS ENGAGEMENT
RÉSERVATION PAR TÉLÉPHONE

Médaille d'or du:
Best Business Award 1986/7
Prix du Meilleur Commerce

STUDIOS MODERNES
SAUNA, CASSE-CROÛTE
BOUTIQUE
BIBLIOTHÈQUE

STAGES INTENSIFS
du 3 au 10 juillet
CAMPUS DE JOUR
Enf. et adol. juillet et août

Pour renseignements et recevoir gratuitement notre brochure (programme, horaire, prix...)
Ou venez visiter:
1460, Mont-Royal est
Montréal

Location de studios
521-3456
Permis de culture personnelle 749-955
Lors de l'enseignement privé

ÉCOLE DE DANSE Eddy Toussaint de Montréal

OUVERT À TOUS
PROFESSIONNELS À DÉBUTANTS

NIVEAUX — DÉBUTANTS
— ÉLÉMENTAIRES
— INTERMÉDIAIRES
— AVANCÉS

ADOLESCENTS
ADULTES:
• CLASSIQUE
• POINTES
• JAZZ SIMONSON
• CARACTÈRE

SESSION PRINTEMPS 1988
5 AVRIL AU 24 JUIN
12 SEMAINES

INSCRIPTION DÈS MAINTENANT de 9 h à 24 h et le vendredi jusqu'à 17 h

STAGE D'ÉTÉ
1er AU 19 AOÛT

551, av. du Mont-Royal est
RENSEIGNEMENTS: 527-7770
No de permis 749991

Centraide

SOMMET Cabatt Blues

Tous les dimanche au Spectrum
Du 17 avril au 15 mai 1988

DIMANCHE 17 AVRIL
BUDDY GUY JUNIOR WELLS \$15.50

DIMANCHE 24 AVRIL
Le légendaire guitariste
LONNIE MACK \$15.50

AUSSI RICK WESTON AND THE WARD BROTHERS

Hôtel
LA CITADELLE

BRUNCH DE PÂQUES
de 11 h à 14 h 30
Adultes 22,50\$ Enfants 12,50\$ (moins de douze ans)
TAXE ET SERVICE INCLUS

Le magicien Medhi de renommée internationale vous étonnera.

À la harpe, Simonetta Bellomia.

Pour réservations:
844-8851

C'est la Vie Café Bar
410, rue Sherbrooke ouest, coin Bleury

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC

AUDITIONS
SAISON 1988-1989/STAGE D'ÉTÉ 1988

Fondatrice et directrice pédagogique
Ludmila Chiriacoff

(Notre institution est subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec)

PROGRAMME PRÉ-PROFESSIONNELS (plein temps)

CONCENTRATION-DANSE AVEC ENSEIGNEMENT SCOLAIRE INTÉGRÉ
CEGEP DU VIEUX MONTRÉAL

COURS DU JOUR

AUDITION: samedi 9 avril 88
10 h 00 - 11 h 30 Filles et garçons

AUDITION: Dimanche 10 avril 88
09 h 30 - 11 h 00 Niveau avancé et pré-professionnel. Filles et garçons.

Critères d'admission:

12 h 00 - 13 h 00 Garçons débutants Programme spécial pour les 15 à 20 ans

14 h 00 - 15 h 30 Niveau Intermédiaire Filles et garçons

Programme d'ENSEIGNEMENT

• niveau pré-avancé et avancé en ballet
• diplôme du secondaire V académique ou équivalent

DIMANCHE 17 AVRIL
BUDDY GUY JUNIOR WELLS \$15.50

AUSSI RICK WESTON AND THE WARD BROTHERS

DIMANCHE 24 AVRIL
Le légendaire guitariste
LONNIE MACK \$15.50

PROGRAMME POUR ENFANTS ET ADOLESCENTS

COURS DU SOIR POUR SEPTEMBRE 1988

AUDITION: vendredi 29 avril 88
18 h 00 Junior III + Intermédiaire I+II
Adolescentes filles, 3 ans et plus de préalable

AUDITION: samedi 30 avril 88
09 h 00 Junior I
14 h 30 Junior II
Filles, 9 ans et plus, avec/sans préalable

19 h 30 Garçons Junior I+II
de 9 à 12 ans, avec/sans préalable

15 h 00 Garçons adolescents
de 13 à 16 ans, avec/sans préalable

Tous les cours de danse sont donnés à l'École Supérieure de Danse du Québec.

DIMANCHE 1er MAI
JIMMY WITHERSPOON \$15.50

AVEC LE BOB HARRISON BLUES ALL STARS

DIMANCHE 8 MAI
à 19h et 22h30
L'ÉVÈNEMENT SPECIAL

DIMANCHE 15 MAI
SPECIAL
CHICAGO BLUES \$15.50

LIL'ED and THE BLUES IMPERIALS

BIG TWIST et THE MELLOW FELLOWS

B.B. KING \$25.50

Le guitariste de l'heure
(ex-Miles Davis Band)

JOHN SCOFIELD BAND

Jeu 14 avril 20h30

INF. 861-5851

Charlélie
COUTURE

Concert
SAMEDI 16 AVRIL 1988
à 20 h

661-5851
318, STE-CATHERINE O.
BILLETTS AU SPECTRUM ET TICKETRON

Inscription obligatoire au: (514) 849-8681 — Personne ressource: Mme Mary Kinal

ÉCOLE SUPÉRIEURE DE DANSE DU QUÉBEC
4816, rue Rivard, Montréal, Québec H2J 2N6

MÉTRO LAURIER

Laisser passer spécial pour tous les spectacles au coût de \$50.00 en vente au.00.
Spectrum seulement
Quantité limitée
(Photo 1 1/2" x 1 1/2" requise)

en collaboration avec
CHOM 97.7 fm
L'Esprit de Montréal

BILLETTS AU GUICHET DU SPECTRUM ET À TOUS LES COMPTOIRS TICKETRON (+ FRAIS DE SERVICE)
INF. 861-5851

« UN FILM BRILLANT... TERRIFIANT... »

Il vous coupera le souffle!
— Michael Medved, SNEAK PREVIEWS



18 ANS



Consultez notre guide Cineplex Odeon pour les horaires!

WES CRAVEN *the Serpent and the Rainbow*
L'Emprise des Ténèbres
A UNIVERSAL RELEASE

EN VERSION FRANÇAISE ST-DENIS 1590 RUE ST-DENIS 845-3222
ODÉON LAVAL BROSSARD PARADIS ST-JÉRÔME BONAVENTURE
CENTRE 2000 • BOUL. ST-MARTIN 587-5207 MAIL CHAMPLAIN 465-5906 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CARREFOUR DU NORD PLACE BONAVENTURE 961-2725

«...Je ne m'y suis pas ennuyé une seule seconde.»
R. Homier-Roy, Châtelaine.

JEAN-PIERRE MARIELLE

JEAN-PIERRE BISSON

Les Mois d'Avril sont Meurtriers

UN FILM DE LAURENT HEYNE MANN



G

d'après le roman de ROBIN COOK (Éditions Gallimard - Série Noire)
Scénario dialogué de BERTRAND TAVERNIER - LAURENT HEYNE MANN - PHILIPPE BOUCHER
avec FRANÇOIS BERLEAND • BRIGITTE ROUAN, musique PHILIPPE SARDE

COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 288-3141

SALLY KIRKLAND PAULINA PORIZKOVA
Anna
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
POINTE-CLAIRE
6341 TRANSCANADIENNE 830-7296
ÉGYPTIEN
1455 RUE PÉEL 843-3112
NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL

7 NOMINATIONS AUX OSCARS
BROADCAST NEWS EN VERSION FRANÇAISE
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115
CARREFOUR-LAVAL & BROSSARD
AUT. DES LAURENTIDES 688-3884 MAIL CHAMPLAIN 465-5906
PARADIS 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110 CARREFOUR DU NORD
TROIS-RIVIÈRES JOLIETTE
CINÉMA DE PARIS CINÉMA JOLIETTE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
POINTE-CLAIRE
6341 TRANSCANADIENNE 830-7296
ÉGYPTIEN
1455 RUE PÉEL 843-3112
NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL

6 NOMINATIONS AUX OSCARS
STEVEN SPIELBERG Présente
L'EMPIRE DU SOLEIL
EN VERSION FRANÇAISE
ST-DENIS
1590 RUE ST-DENIS 845-3222
OMÉGA
2665 CH. CHAMPSLY - LONGUEUIL 647-1122

6 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEUR FILM
MEILLEUR ACTRICE - Cher
"ECLAIR DE LUNE"
(V.F. de MOONSTRUCK)
BERRI
ST-DENIS - STE-CATHERINE 268-2115
VALLEYFIELD SHERBROOKE
CINÉMA LE PARIS BELLEVÈRE

CINÉMA PLUS présente
LE FILM LE PLUS PRIMÉ DE TOUTE L'HISTOIRE DU CINÉMA CANADIEN
UN ZOO LA NUIT
UN FILM DE JEAN-CLAUDE LAUZON

MEILLEUR FILM MEILLEURE RÉALISATION MEILLEUR SCÉNARIO MEILLEUR ACTEUR
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN MEILLEURE PHOTOGRAPHIE MEILLEURS COSTUMES MEILLEURE MUSIQUE MEILLEUR MONTAGE
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE MEILLEUR MONTAGE DU SON MEILLEUR SON D'ENSEMBLE MEILLEURE CHANSON ORIGINALE

43 SEM. DAUPHIN BEAUBIEN - IBERVILLE 721-6060 CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4518 STE-ADELE CINÉMA PINE CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707 2e FILM AU C.P. «CROSS»

EN NOMINATION POUR L'OSCAR MEILLEUR ACTEUR
WALL STREET
version française
JEAN-TALON 4255 JEAN-TALON EST 725-7000
& LONGUEUIL SHERBROOKE TROIS-RIVIÈRES
PLACE LONGUEUIL 679-7451 CINÉMA CAPITOL CINÉMA DE PARIS

9 NOMINATIONS AUX OSCARS
LE DERNIER EMPEREUR
VERSION FRANÇAISE
DAUPHIN ST-JÉRÔME SHERBROOKE ST-JEAN
IBERBIEN - IBERVILLE 721-6060 CINÉMA REX BELLEVÈRE BOITE À FILMS
VERSION ORIGINALE
POINTE-CLAIRE PLACE DU CANADA
6341 TRANSCANADIENNE 830-7296 VIA CHATEAU CHAMPLAIN 961-4539

UNE SEULE REPRÉSENTATION
"George Burns est absolument charmant... Charlie Schlatter, une véritable trouvaille."
— Jeffrey Lyons, Sneak Previews/CBS RADIO
AGAIN!
VERSION ORIGINALE
UNE SEULE REPRÉSENTATION, CE SOIR 19h30
NEW WORLD PICTURES Présente WALTER COBLENSZ Production GEORGE BURNS' 18 AGAIN!
Scénario CHARLIE SCHLATTER TONY ROBERTS ANITA MORRIS et RED BUTTONS
Produit par WALTER COBLENSZ Dirigé par PAUL FLAHERTY
DISTRIBUÉ PAR MALOFILM DISTRIBUTION NEW WORLD PICTURES
VOYEZ NOTRE PROG. RÉG. LE FAUBOURG 2 FILMS POUR LE PRIX D'UNI
«THE DEAD» APRÈS LE FILM «18 AGAIN» 1616 STE-CATHERINE D. 532-2121
SORTIE LE 8 AVRIL AU CINÉPLEX ODÉON PRÈS DE CHEZ VOUS

«UN FUTUR CLASSIQUE AMÉRICAIN»
CERTAINEMENT L'UN DES MEILLEURS FILMS DE CETTE ANNÉE... ET DE TOUT TEMPS! «MATEWAN»... UN FILM À NE PAS MANQUER!
Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEW/INH
★★★★★
«Matewan... Une réalisation splendide... Un film ciselé comme un chef-d'œuvre.»
UNE DES MEILLEURES PRODUCTIONS DE 1987
Jack Garmot GANNETT NEWS SERVICE
★★★★★
DANS CE FILM, TOUT EST TERRIFIANT
Chris Chase NEW YORK DAILY NEWS
LE FILM PLUS AMBITIEUX OFFERT PAR SAYLE... UN FILM PUISSANT À L'ACTION PROFONDE, TOUT EN NUANCES.
Julie Solomon WALL STREET JOURNAL
★★★★★
Une évocation puissante... Le film le plus sensible, le plus profond, le plus intelligent qu'il nous sera donné de voir cette année au grand écran.
Lou Lumenick, BERGEN RECORDS
«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE»
Joel Siegel, WABC-TV
EN NOMINATION POUR L'OSCAR DE LA MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE

MATEWAN
A FILM WRITTEN & DIRECTED BY JOHN SAYLES
COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING
Une histoire d'amour
ÉGYPTIEN
1455 RUE PÉEL 843-3112
NIVEAU INFÉRIEUR DES COURS MONT-ROYAL

CINÉMA

AILES DU DESIR (LES)
Cineplex (5): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

ANNA
Cinéma égyptien (5): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15.

Pointe-Claire (3) Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. Mar., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 10.

ASCENSEUR (L)
Chambly. Lun., ven., sam.: 19 h 30; dim.: 13 h 30, 19 h 30.

ASSISTANCE À FEMME EN DANCER
Chambly. Lun., sam.: 19 h 30; dim.: 13 h 30, 19 h 30.

AU REVOIR LES ENFANTS
Complexe Desjardins (3): 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40.

BEAUTÉ DU PÊCHE (LA)
Parisien (5): 13 h 20, 15 h 25, 17 h 30, 19 h 35, 21 h 40.

BEETLEJUICE
Greenfield (1): 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 25. Du mar. au jeu.: 19 h 10, 21 h 25.

Laval (4): 13 h, 15 h, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25. Du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

Palace (6): 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55, 17 h, 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

BILOXI BLUES
Astré (2). Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h.

Carrefour Laval (5) Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 30. Mar., merc., jeu.: 19 h 30, 21 h 30.

Decarie (1) Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.

Faubourg Ste-Catherine (1): 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 25, 21 h 40.

Pointe-Claire (5) Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 20.

BRIGHT LIGHTS BIG CITY
Fairview (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 10.

Greenfield (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 10.

Loew's (3): 12 h 30, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

BROADCAST NEWS
Berri (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35.

Brossard (2) Sam., dim., lun.: 13 h 15, 16 h, 19 h, 21 h 40. Mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 40.

Carrefour Laval (4) Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 40. Mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 40.

Cinéma égyptien (2): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40.

Paradis (3) Sam., dim., lun.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20. Mar., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 30.

Pointe-Claire (6) Sam., dim., lun.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 40. Mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 40.

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT QU'ON PEUT PAS ÊTRE GRAND
Cinéma de Montréal (2) Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 15, 16 h.

DANSE LASCIVE
Cinéma de Montréal (2) Sam., dim., lun.: 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30. Mar., merc., jeu.: 12 h 20, 14 h 10, 16 h, 17 h 50, 19 h 40, 21 h 30.

DEAD (THE)
Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10. Sam.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 21 h 10.

DENTS DE LA MER (LES)
Omega (1) Sam., dim., lun.: 13 h.

DERNIER EMPEREUR (LE)
Dauphin (1) Sam., dim., lun.: 13 h, 16 h, 19 h, 22 h. Mar.: 14 h, 18 h, 20 h. Merc., jeu.: 20 h.

DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLUS
Parisien (3): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

D.D.A.
Dorval (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Du mar. au jeu.: 19 h, 21 h 15.

Loew's (2): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.

Versailles (1): 12 h 35, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30. Du mar. au jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

ECLAIR DE LUNE
Berri (2): 13 h, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 45, 22 h.

EMPIRE DU SOLEIL (L')
Omega (1): 20 h.

Saint-Denis (3): 13 h, 16 h, 19 h 10, 22 h 10.

EMPRISE DES TÉNÉBREUX
Brossard (1) Sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Mar., merc., jeu.: 19 h 30, 21 h 30.

Laval 2000 (2) Sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 30. Mar., merc., jeu.: 19 h 25, 21 h 30.

Paradis (2) Sam., dim., lun.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 21 h 45. Mar., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 15.

St-Denis (2): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.

ETE EN PENTE DOUCE (L')
Cineplex (9): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

FATAL ATTRACTION
Palace (5): 19 h 35, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

FIVE CORNERS
Pointe-Claire (2) Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h.

FOX AND THE HOUND
Dorval (2): 12 h, 13 h 45, 15 h 45, 17 h 30. Du mar. au jeu.: 17 h 30.

Fairview (1): 12 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h. Du mar. au jeu.: 18 h.

Palace (5): 12 h, 14 h, 16 h, 18 h.

FRANTIC
Bogart (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 20, 21 h 35. Du mar. au jeu.: 19 h 20, 21 h 35.

Carrefour Laval (2) Sam., dim., lun.: 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30. Mar., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 30.

Cineplex (8): 13 h 15, 16 h 15, 19 h, 21 h 25.

Cremazay (5) Sam., dim., lun.: 12 h, 14 h 30, 16 h 40, 19 h 15, 21 h 30. Mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30.

Laval (2): 15 h 45, 19 h 35, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

Longueuil (1) Sam., dim., lun.: 12 h 10, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 30. Mar., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 30.

Versailles (2): 12 h, 14 h 20, 16 h 45, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit.

York: 12 h 10, 14 h 45, 17 h, 19 h 25, 21 h 50.

GENS DE DUBLIN (LES)
Cineplex (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

GOOD MORNING VIETNAM
Châteauguay (2): 19 h 30, 21 h 30.

Dorval (2): 19 h 10, 21 h 30.

Loew's (1): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

HONG KONG, CARREFOUR ENTRE L'ORIENT ET L'OCCIDENT
Théâtre Arlequin. Sam.: 19 h, 21 h 30.

HOUSE ON CARROLL STREET
Cineplex (4): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

INTERVISTA
Cineplex (6): 15 h 15, 19 h 15.

JACK & JILL (2)
L'Amour: 10 h 55, 13 h 55, 16 h 55, 19 h 55.

JEUNES BOURGEOIS
Carre Saint-Louis: 11 h 30, 15 h 20, 19 h 15.

JOHNNY BE GOOD
Astré (4) Sam., dim., lun.: 13 h, 14 h 45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45. Mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 45.

Carrefour Laval (6) Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. Mar., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 10.

Decarie (2) Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45. Mar., merc., jeu.: 19 h 30, 21 h 45.

Place Alexis-Nihon (1): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

JOSEPHINE EST DE LA FÊTE
Carre Saint-Louis: 12 h 30, 16 h 40, 20 h 30.

KENNY
Châteauguay (2) Sam., dim., lun.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30.

LAST EMPEROR (THE)
Place du Canada. Sam., dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h. En sem.: 20 h. Mar.: 18 h, 21 h.

Pointe-Claire (1) Sam., dim., lun.: 14 h, 17 h 30, 21 h. Mar., merc., jeu.: 20 h.

LIAISON FATALE
Châteauguay (1) Sam., dim., lun.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Mar., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 15.

Laval (4): 12 h, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 40. Du mar. au jeu.: 19 h 10, 21 h 40.

Dernier spectacle sam.: minuit.

Versailles (4): 19 h 40, 21 h 55. Dernier spectacle sam.: minuit 15.

LUNETTES D'OR
Complexe Desjardins (4): 12 h 45, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

MANEATERS
L'Amour: 12 h 25, 15 h 25, 18 h 25, 21 h 25.

MARCELINO
Berri (4): 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15.

MASQUERADE
Loew's (4): 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

Versailles (5): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30. Du mar. au jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

MATEMAN
Cineplex (1): 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30.

MAURICE
Université: 12 h, 15 h, 18 h, 21 h. Du mar. au jeu.: 18 h, 21 h.

MILAGRO BEANFIELD WAR
Faubourg Ste-Catherine (3): 12 h 05, 14 h 20, 16 h 40, 19 h, 21 h 25.

Pointe-Claire (4) Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50. Mar., merc., jeu.: 19 h 30, 21 h 30.

MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS (LES)
Complexe Desjardins (1): 12 h 55, 15 h 05, 17 h, 19 h, 21 h.

MOMO
Berri (3): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 45.

Brossard (3) Sam., dim., lun.: 12 h 30, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 15. Mar., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 15.

Faubourg Ste-Catherine (4): 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 05, 21 h 15.

Laval 2000 (1) Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15. Mar., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 15.

Paradis (1) Sam., dim., lun.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h.

MOONSTRUCK
Loew's (5): 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

NEW LIFE
Bogart (3): 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Du mar. au jeu.: 19 h, 21 h.

Fairview (1): 19 h 35, 21 h 30.

Imperial: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

OFF LIMITS
Place Alexis-Nihon (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

Pointe-Claire (2) Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 25, 19 h 30, 21 h 35. En sem.: 19 h 30, 21 h 35.

PASSION BEATRICE
Berri (5): 13 h 40, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 45.

PILES NON COMPRISES
Carrefour Laval (1) Sam., dim., lun.: 12 h 40, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 15.

Cinéma de Montréal (1): 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20.

Omega (1) Sam., dim., lun.: 14 h 40.

ROBOP
Cinéma de Paris: minuit.

SHALL WE DANCE
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

SUSPICIOUS
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

SYLVIA
Complexe Guy-Favreau.

UNHEARD MUSIC (THE)
Cinéma V: 16 h, 21 h 15.

WEEDS
Cinéma V: 19 h 15.

WITNAIL AND I
Cinéma V: 16 h 15, 21 h 30.

DIMANCHE

AMOUR À QUEL PRIX (L')
Complexe Guy-Favreau.

BIG SKY (THE)
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h 15.

DIRTY DANCING
Cinéma V: 14 h, 19 h 15.

DOGS IN SPACE
Cinéma V: 17 h, 21 h 30.

MASTERS OF THE UNIVERSE
Cinéma V: 13 h.

ORPHANS
Cinéma de Paris: 14 h, 19 h.

SYLVIA
Complexe Guy-Favreau.

UNHEARD MUSIC (THE)
Cinéma V: 15 h, 19 h.

WEEDS
Cinéma V: 14 h, 21 h 15.

WITNAIL AND I
Cinéma V: 16 h 30, 21 h 30.



Dernière ce soir
Dernière chance ce soir de voir *Le Chien*, de Jean-Marc Dalpé, à la salle Fred-Barry. Avec entre autres Marthe Turgeon, Roy Dupuis et Hélène Paulin. «Assurément l'une des meilleures pièces de la saison», a écrit Jean Beaunoyer.

EDDY MURPHY RAW
Cinéma de Paris: 14 h, 19 h.

DOGS IN SPACE
Cinéma V: 19 h, minuit.

LADY CHATTERLY'S LOVER
Cinéma V: 23 h 45.

NOTORIOUS
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h.

ORPHANS
Cinéma de Paris: 16 h 30, 21 h 30.

ROBOP
Cinéma de Paris: minuit.

SHALL WE DANCE
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

SUSPICIOUS
Conservatoire d'art cinématographique: 19 h.

SYLVIA
Complexe Guy-Favreau.

UNHEARD MUSIC (THE)
Cinéma V: 16 h, 21 h 15.

WEEDS
Cinéma V: 19 h 15.

WITNAIL AND I
Cinéma V: 16 h 15, 21 h 30.

DIMANCHE

AMOUR À QUEL PRIX (L')
Complexe Guy-Favreau.

BIG SKY (THE)
Conservatoire d'art cinématographique: 21 h 15.

DIRTY DANCING
Cinéma V: 14 h, 19 h 15.

DOGS IN SPACE
Cinéma V: 17 h, 21 h 30.

MASTERS OF THE UNIVERSE
Cinéma V: 13 h.

ORPHANS
Cinéma de Paris: 14 h, 19 h.

SYLVIA
Complexe Guy-Favreau.

UNHEARD MUSIC (THE)
Cinéma V: 15 h, 19 h.

WEEDS
Cinéma V: 14 h, 21 h 15.

WITNAIL AND I
Cinéma V: 16 h 30, 21 h 30.

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) — Sam., 21 h 30, Pierre Lalonde.

THÉÂTRE SAINT-DENIS — Festival mondial du Ding et Dong, 20 h.

METROPOLIS (59, Sainte-Catherine e.) — Sam., 20 h, Michel Lemieux.

CLUB SODA (5240, av. du Parc) — Sam., 21 h, Pierre Flynn, 23 h, 'Tres Hombres; dim., 21 h 30, Clearlight.

SPECTRUM (318, Sainte-Catherine o.) — Sam., 19 h, 22 h 15; dim., 20 h, «C'est parti mon Sushi — Un show cru, avec les Folles Alliées; lun., rock envol, avec Steve Faulkner; ven., 21 h 30, Susan Denhim et Richard Horowitz.

FOUFONES ELECTRIQUES (97, Sainte-Catherine e.) — Sam., 22 h, Les Immortels Souls; lun., Henry Rollins Band; mar., Big Dipper; jeu., ven., festival de musiciennes innovatrices, des 21 h.

CAFE CAMPUS (3315, ch. Queen Mary) — Dim., The Razorbacks; lun., ligue universitaire d'improvisation; merc., Josephine, des 21 h.

LA MANSARDE (15225, boul. Gouin e.) — Sam., 21 h, Groupe Sidewinder.

CAFE TIMENES (4857, av. du Parc) — Sam., 22 h, Sari Dajani.

BIDDLE'S (2060, Aylmer) — Dim., de 19 h à minuit, Greg Clayton; lun., de 19 h à minuit; mar., de 20 h à 1 h; merc., jeu., de 17 h à 22 h, Quatuor de Johnny Scott et Geoffrey Lapp.

LE BIJOU (300, Lemoyne) — Lucienne Evans. Du merc. au sam., des 22 h.

LA FOLIE DU LARGE (1021, de Bleury) — Merc., 21 h, place aux poètes avec Denise Goucher.

BLACKLITE (1417, Saint-Laurent) — Ven., 20 h, Groupes Agnostic Front, Verbal Assault et Public Mistake.

LES JOYEUX NAUFRAGES (161, Ontario e.) — Mar., 22 h, Bert Boldon.

L'AIR DU TEMPS (191, Saint-Paul o.) — Sam., dim., des 22 h, Aurel.

BRASSERIE BEAUBIEN (73, Beaubien e.) — Sam., des 21 h, Billy Boy Blues.

LE BISTRO D'OUTREFOIS (1229, Saint-Hubert) — Sam., des 22 h, Jean Custeau.

BAR 2080 (2080, Clark) — Sam., Dave Liebman; dim., Steve Amram; mar., Bill Conn; merc., Michael Gauthier, des 21 h.

PALADIM (1650, Berri) — Sam., 20 h, Alpha Blondy.

SOLMAR (111, Saint-Paul e.) — Daniel Guerra, Joao Santo et Eliza, Artur Gaipo et Francisco Valadas, des 20 h 30.

LE REINE-ELIZABETH (Salle Arthur) — «Folies Folies». Présentation de La Belle Époque. Merc., jeu., ven., dim., 20 h 30; sam., 20 h, 22 h 30.

LE MERIDIEN (Complexe Desjardins) — Tibor Cesar. Du lun. au ven., de 17 h à 20 h. François Comeau. Du mar. au sam., de 20 h à minuit.

LE NOUVEL HÔTEL (1740, Dorchester o.) — «A chacun son ciel — Hot Line to Heaven». Avec France Castel. Du mar. au sam., 21 h.

LE CLAVIER (Hôtel Ramada aéroport, 6600, Côte-de-Liesse) — Algisia Di Carlo. Du merc. au dim., 21 h.

MUSIQUE

Jardin Botanique — Aug., 15 h, Ensemble instrumental. Dem., 15 h, Ensemble de musique de chambre du Conservatoire. — Entrée libre.

Université McGill (Redpath Hall) — Aug., 20 h, Musica Camera Montreal. Sérénade K. 406 (Mozart). Quintette «La Truite» (Schubert). Jeu., 20 h, Ensemble de cuivres de McGill. Oeuvres de Bach, Bruckner, Mahler. Oratoire Saint-Joseph - Dem., 15 h, Raymond Daveluy, organiste.

Université de Montréal (Faculté de Musique) - Mar., 17 h, Gisele Roulet, pianiste. Mer., 20 h, «Lieux inouïs» (Robert Normandeau) (musique électroacoustique). Jeu., 16 h 30, conférence de Myriam Bernard: Schubert et la Sonate D. 959. Jeu., 20 h, Céline Brodeur, flûte à bec, et France Vézina, clarinettiste. Ven., 20 h, André Lefevre, clarinettiste, et Alain Lefevre, pianiste (salle B-494). — Entrée libre.

Salle Tudor (Magasin Ogilvy) - Mar., 17 h 30, Robert Langevin, flûtiste. Oeuvres de Mozart, Debussy, Constant et Schubert. Jeu., 17 h 30, Studio de Musique ancienne de Montréal. Oeuvres de Telemann. Concerts publics Radio-Canada.

Université McGill (Pollack Hall) - Mar., 20 h, Daniela Giudice, pianiste. Oeuvres de Bach, Haydn, Schumann, Chitchehrine. Mer., 20 h, Chœur de McGill. Jeu., 20 h, Ensemble de musique contemporaine. Dir. Bruce Mather. Ven., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Timothy Yven. Oeuvres de Kodaly, Ravel, Falla, Respighi. — Entrée libre.

Université de Montréal (Salle Claude-Champagne) - Mar., 20 h 30, Ensemble de musique contemporaine. Dir.: Jose Evangelista, Robert Leroux et René Masino. Mer., 20 h, Garry Antonio, guitariste. Jeu., 16 h, «Tea for two...pianos». Dir. Jean-Eudes Vaillancourt. — Entrée libre.

Eglise Immaculée-Conception - Mer., 20 h, Bernard Lagacé, organiste. Sixième récital de l'intégrale Bach: Preludes et Fugues BWV 536 et 543. 3e Sonate en trio, neuf «Chorals de Leipzig».

Eglise Saint-Antoine (5391, Snowdon) - Mer., 20 h, André Lepine, organiste. Oeuvres de Clembault, Liszt et Rachel Laurin. Entrée libre. Conservatoire - Mer. et jeu., 20 h, Ensembles instrumentaux.

Christ Church Cathedral - Mer., 20 h, Chœur de la Cathédrale de Peterborough (Angleterre).

Spectrum - Jeu., 20 h, Ensemble de la Société de Musique contemporaine du Québec. Dir. Walter Boudreau. Oeuvres de Andriessen, Bashaw et Lalonde.

Eglise Saint-Jean-Baptiste - Ven., 20 h, «Jean le Précurseur» (Guillaume Couture) (1e et 2e parties). Chœurs et Orchestre Métropolitain, Erik Oland, bariton, Yves Cantin, ténor, Collette Boky et Marie Laferrière, sopranos, Jocelyne Fleury, mezzo-soprano, et Pierre Charbonneau, basse. Concerts publics Radio-Canada. Entrée libre.

Eglise de l'Assomption - Ven., 20 h, André La-plante, pianiste. Toccata en do majeur (Bach). «Gaspard de la Nuit» (Ravel). Fantaisie op. 49, Polonoise op. 44 et trois Mazurkas (Chopin).

DANSE

UQAM (Salle Marie-Gérin-Lajoie, 405, Sainte-Catherine e.) — Merc., ven., 20 h 30; jeu., 13 h, «Creuser juron en Chine», de Bill James.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) — Jeu., ven., 20 h, «Full House». Présentation de O Vertige danse.

THÉÂTRE

CAFE DE LA PLACE (Place des Arts) — «Paris-Berlin 1925-1939». Avec Monique Levrac, Paul Savoie et Bernard Buisson. Du mar. au sam., 20 h.

PLACE DES ARTS (Salle Polyval) — A compter de merc., «Biloxi Blues», de Neil Simon. Avec Gilbert Turp, Lisette Dussault, Annie Raiche etc. Du mar. au ven., 20 h; sam., 17 h, 21 h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, Saint-Denis) — Sam., 17 h, 21 h, «Qui a peur de Virginia Woolf?», d'Edward Albee. Avec Louise Lavrasière, Raymond Bouchard, Monique Spaziani et Gildor Roy.

THÉÂTRE DE QUAT' SOUS (100, av. des Pins e.) — Sam., 17 h, 20 h 30, «Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues», de Normand Chaurrette. Avec Anne Caron, Larry-Michel Demers, Daniel Du, Martin Drainville, Pierre Drolet, Jean-Louis Roux et Jean-Guy Viau.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (1297, Papineau) — Sam., 20 h 30, «Adieu, docteur Münch», de René-Daniel Dubois. Avec Henri Chasse, Line Lamarche et Roger Larue.

THÉÂTRE RENÉ-PELLETIER (4353, Sainte-Catherine e.) — «Les archanges», de Dario Fo. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 30 avril.

SALLE FRED-BARRY (4353, Sainte-Catherine e.) — Sam., 20 h 30, «Le chien», de Jean-Marc Dalpé. Avec Roger Blay, Roy Dupuis, Hélène Paulin, Marthe Turgeon et Lionel Villeneuve. A compter de jeu., «Oulipo Show». Présentation du Théâtre UBU, 20 h 30.

THÉÂTRE DE LA VEILLÉE (1371, Ontario e.) — Sam., 20 h, «Il Campiello», Avec Annick Bergeron, Linda Laplante, Pierre-Yves Lemieux, Guyline Normandin, Luc Pelletier, Jean Gagnon, Louise Nadeau, Adele Reinhardt, François Tardif et Benoît Vermeulen. Présentation du Théâtre de l'Opis.

LALICORNE (2075, Saint-Laurent) — «Faux frère». Avec Jean-Denis Leduc, Danielle Fichaud et Marie Charlebois. Du mar. au sam., 20 h 30, jusqu'au 16 avril.

ESPACE GO (5066, Clark) — «La tempête», de William Shakespeare. Avec Françoise Faucher, William Gascon, Louise Saint-Pierre, Louise Laprade, Sylvie Grapel, Jean-François Blanchard, Claude Gal, Benoît Dagenais, André Gosselin, Guy Vaillancourt, Johanne Fontaine, Normand Canac-Marquis, France Labrie, Manon Jacob et Hélène Leclair. Du mar. au sam., 20 h; dim., 14 h. Jusqu'au 18 avril.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum) — Mar., merc., jeu., ven., 20 h, «Richard II», de Shakespeare.

BAIN LAVIOLLETTE (1575, av. de Lorimier) — «La belle et la bête», de Jean-Maurice Gélinas et Guy Lapière d'après l'oeuvre de Jean Cocteau. Lun., jeu., ven., sam., 20 h; mat., dim., 15 h. Jusqu'au 2 mai.

ESPACE EXILIO (2050, Dandurand) — «Prométhée enchaîné», selon Alberto Kurapel. Ven., sam., 20 h 30. Jusqu'au 30 avril.

MCGILL PLAYER'S THEATRE (3480, McTavish) — A compter de merc., «The Woods», de David Mamet.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval) — Sam., 20 h 30, «Le Misanthrope», de Molière.

EXPOSITIONS

ART ACTUEL (6585, Saint-Denis) — Oeuvres de Louis-Paul Lemieux. Jusqu'au 24 avril.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Peintures de Miguel Barcelo et Ken Lun et exposition «Ewen, Gagnon, Gaucher, Hurlbut, McCWen: A propos d'une peinture des années soixante». Du mar. au dim., de 10 h à 18 h. Jusqu'au 22 mai.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) — Sam., dim., de 10 h à 17 h, exposition «Dessins et estampes canadiens — années 1970-1980».

MUSEE MARC-AURÉLE-FORTIN (118, Saint-Pierre) — Oeuvres sur papier de Goya, Ingres et Toulouse-Lautrec et oeuvres de M.-A. Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h.

MUSEE DES ARTS DÉCORATIFS DE MONTRÉAL (Château Dufresne, angle Pie-IX et Sherbrooke) — Sam., dim., de 11 h à 17 h, exposition «Étore Sottsass: meubles pour le rituel de la vie».

MUSEE MCCORD (690, Sherbrooke o.) — Exposition «Lanternes magiques». Jusqu'en juin.

MUSEE DAVID-M-STEWART (île Sainte-Hélène) — Exposition «Les Rébellions de 1837-38». Tous les jours de 10 h à 17 h, sauf lun. Jusqu'au 26 avril.

MUSEE D'ART SAINT-LAURENT (615, boul. Sainte-Croix) — Exposition «L'art et l'écologie: les arbres de Monique Trotter et de Frédéric Back». Du mar. au ven., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 juin. Dim., 14 h, «L'Univers de Frédéric Back Vidéo»

"On sourit de la pertinence du trait, mais en même temps c'est angoissant en diable. Il faut voir Frantic."

— Francine Laurendeau, Le Devoir

"Frantic est le plus Hitchcockien de tous les films de Polanski à ce jour."

— Luc Perreault, La Presse

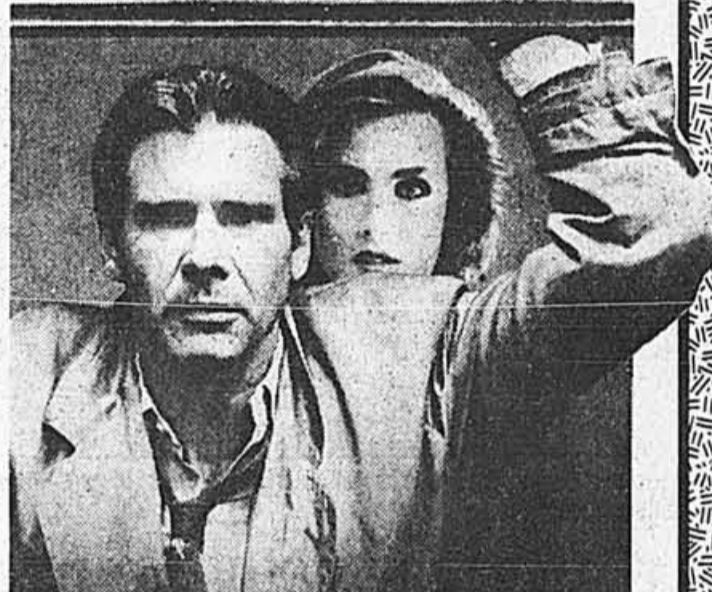
Frantic... un thriller sensationnel.

— Kirchner Waterloo Record

Roman Polanski signe une réalisation impeccable.

Harrison Ford et Emmanuelle Béart sont des interprètes parfaits.

— Edmonton Journal



HARRISON FORD

DANS

FRANTIC

EN VERSION FRANÇAISE

un film de ROMAN POLANSKI
WARNER BROS. Presents

A MOUNT COMPANY Production A ROMAN POLANSKI Film

HARRISON FORD

"FRANTIC" · BETTY BUCKLEY · JOHN MAHONEY

Directed by ROMAN POLANSKI

CENTRE-VILLE
2001 UNIVERSITÉ
CÔTÉ DE MAISONNEUVE 849-4516

CRÉMAZIE
ST-DENIS - CRÉMAZIE 388-4210

LONGUEUIL
PLACE LONGUEUIL 679-7451

CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 668-3684

JOLIETTE
CINÉMA JOLIETTE

UN DES PLUS GRANDS CLASSIQUES DE TOUS LES TEMPS

PALME D'OR (CANNES)



MARCELINO

TENDRESSE ET AMOUR

AVEC LE PETIT PABLITO CALVO

BERRI

ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115



JOHNNY BE GOOD
ANTHONY MICHAEL HALL
ROBERT DOWNEY, JR.
15 SEM
CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 668-3684
MONTREAL
1584 MT. ROYAL E. 521-7870
OMEGA
2065 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL 647-1122
SOREL
CINÉMA RIO

PILE NON-COMPRIS
STEVEN SPIELBERG Présente
15 SEM
version française de "batteries not included"
CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 668-3684
MONTREAL
1584 MT. ROYAL E. 521-7870
OMEGA
2065 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL 647-1122
SOREL
CINÉMA RIO

BILLOXI BLUES
MATTHEW BRODERICK
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
2 SEM
FROM RASTAR
A UNIVERSAL PICTURE
CARREFOUR LAVAL
2330 AUT. DES LAURENTIDES 668-3684
MONTREAL
1616 STE-CATHERINE O. 932-2121
SQUARE DÉCARIE
DÉCARIE, SUD DE JEAN-TALON 341-3190
POINTE-CLAIRE
6341 TRANSCANADIENNE 630-7206
ASTRE
9400 LACORDAIRE 327-5001

THE SEVENTH SIGN
WILLEM DAFOE
GREGORY HINES
14 SEM
ASTRE
9480 LACORDAIRE 327-5001

SAIGON
L'ENFER POUR DEUX FLICS
DES DEMAIN!
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21) 472-6660 879-1707
OMEGA
2065 CH. CHAMBLY - LONGUEUIL 647-1122

GRAND
VEN. À LUNDI SEULEMENT
MONTREAL
1584 MT. ROYAL E. 521-7870

«UNE DÉLICIEUSE COMÉDIE... INCROYABLEMENT DRÔLE»

Milagro... un véritable petit bijou... à voir absolument.

Des interprètes de grand talent, magnifiquement dirigés par Robert Redford. «Milagro» est un film superbe. Je l'ai adoré!

★★★★ (la plus haute note)
«Un film très distrayant, suffisamment de bons sentiments pour remplir tout le ciel du Nouveau Mexique.»

— Jack Garner
GANNETT NEWSPAPERS



THE MILAGRO BEANFIELD WAR

A FILM DIRECTED BY ROBERT REDFORD
ROBERT REDFORD/MOCTESUMA ESPARZA... "THE MILAGRO BEANFIELD WAR"
RUBEN BLADES RICHARD BRADFORD SONIA BRAGA JULIE CARMEN JAMES GAMMON
MELANIE GRIFFITH JOHN HEARD CARLOS RIQUELME DANIEL STERN
CHICK VENINERA CHRISTOPHER WALKEN... DAVID WARD JOHN NICHOLS
JOHN NICHOLS... DAVE GRUSIN... ROBBIE GREENBERG... DEDE ALLEN
JIM MILLER... GARY J. HENDLER... CHARLES MULVEHILL... ROBERT REDFORD
MOCTESUMA ESPARZA... ROBERT REDFORD

(V.O. ANGLAISE) COUPONS REFUSÉS
LE FAUBOURG 1616 STE-CATHERINE O. 932-2121
POINTE-CLAIRE 6341 TRANSCANADIENNE 630-7206

APRÈS "L'HISTOIRE SANS FIN", MICHAEL ENDE VOUS OFFRE LE FILM DE PÂQUES

MOMO

L'ÉBLOUISSANTE JEUNE DÉCOUVERTE DU CINÉMA MONDIAL!



AVEC JOHN HUSTON SA DERNIÈRE APPARITION À L'ÉCRAN "LE MAÎTRE DU TEMPS"

ET ARMIN MÜLLER-STAHLE MEILLEUR ACTEUR-FESTIVAL MONTRÉAL 85 "LE CHEF DES HOMMES GRIS"

EN VERSION FRANÇAISE
BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115
BROSSARD MAIL CHAMPLAIN 465-5906
ODEON LAVAL CENTRE 2000 - BOUL. ST-MARTIN 687-5207
PARADIS 8215 RUE HOCHMELAGA 354-3119
LE FAUBOURG 1616 STE-CATHERINE O. 932-2121

CINÉMA

Vive Québec!

Avec les yeux d'un enfant...



LUC PERREAULT

Le secret des documentaires de Gilles Carle n'est pas bien compliqué. Il s'agit simplement de capter l'attention du spectateur à la première image et de le retenir jusqu'à la dernière. Évidemment, une telle méthode n'est pas donnée au premier venu. Il y faut une longue pratique du cinéma et ça se sent lorsqu'on voit *Vive Québec!*. Le mets au défi quiconque de trouver ce film ennuyeux.

Carle est comme un enfant qui, les yeux éblouis, découvrirait Québec, son passé et ses beautés. Par tous les moyens à sa disposition, il parvient à piquer la curiosité. Qu'il s'agisse de ses témoins privilégiés, de l'angle avec lequel il s'intéresse à la ville, de sa manière tout à fait personnelle d'intervenir dans son film, on est constamment surpris par son approche fort peu orthodoxe. — une approche que l'on commence à mieux connaître depuis *Jouer sa vie*.

Le meilleur moment du film pourrait être le récit de la bataille des Plaines d'Abraham. Le réalisateur ne s'est pas adressé à un historien pour raconter ces pages d'histoire, mais à un lieutenant-colonel, Lucien Turcotte. Celui-ci expose par le détail les forces mi-

litaires en présence, l'état d'esprit des troupes françaises, l'écrasante supériorité de l'ennemi, presque l'âge du capitaine. Enfin, se dit-on, de l'Histoire vivante, exempte de toute présentation livresque. Ce n'est pas qu'un historien n'aurait pas pu faire aussi bien l'affaire. Mais qui mieux qu'un militaire peut expliquer les ressorts d'une bataille célèbre?

Le choix des autres intervenants n'est pas toujours aussi heureux, mais chacun de ces spécialistes surprend par ce qu'il a à dire. Ainsi, cette Ursuline qui vient parler des «sauvages» sur un ton qui tranche par rapport au discours actuel sur les Amérindiens. Mais ces derniers, par la bouche d'un Montagnais, auront aussi leur mot à dire. Il en va de même des déclarations du maire Pelletier, fort éloignées des banalités officielles habituellement de mise en pareille occasion. L'automne à Québec n'est pas toujours très agréable, déclare en substance le maire Jean, qui n'a probablement pas consulté au préalable son Office du tourisme.

Tout comme le Vieux-Québec est souvent tortueux, il n'est pas toujours facile de suivre le cheminement capricieux de Carle. C'est ce qui se produit lorsque celui-ci braque sa caméra devant Chloé Sainte-Marie transformée en chanteuse. On bâille en attendant le numéro suivant, ce qui heureusement ne tarde pas.

VIVE QUÉBEC! de Gilles Carle. au Quimétopscope, les 2-3, 8-9-10 et 15-16-17 avril.



Chloé Sainte-Marie fait ses vocalises sous l'oeil amusé de cinq soldats anglais, tous musiciens pour *Vive Québec!* L'avant-dernier à droite, François Guy, a composé la musique du film de Gilles Carle.

PHOTO La Presse

La Vieille-capitale revue avec les yeux de nos ancêtres

SUIVE DE LA PAGE E 1

vir la Vieille-capitale avec les yeux de nos ancêtres.

«N'étant pas historien, je n'arrive pas à l'histoire par des théories mais par les arbres, par la neige, par le froid, par le vent, par la nourriture... j'arrive dans le film comme sont arrivés nos ancêtres, par le fleuve, et je pose les hypothèses de départ.»

Quelles sont ces hypothèses?

«Ma première hypothèse, je l'ai formulée en me demandant: qu'est-ce qui m'agace quand je regarde des films sur des villes? En regardant la télévision, je me suis aperçu que les films n'avaient qu'un oeil, pas d'oreille. Il y a des sons dans une ville, il y a des voix, il y a une géographie acoustique aussi réelle qu'une géographie visuelle. Alors là, Mme Renée Maheu, musicologue, m'a appelé pour me dire: «Vous savez, monsieur Carle, que Québec est la ville des tenors.» C'est ce qui a tout fait démarrer. Les seuls artistes de Québec célèbres à l'étranger furent des tenors. Première question: pourquoi tant de tenors? J'ai trouvé cette parole de Wilfrid Pelletier: «A Naples comme à Québec, même les lampadaires chantent.» J'ai voulu en savoir plus et c'est comme ça que le film a commencé avec les cloches au début, avec les sonorités. Quand j'ai lu les premiers poètes de Québec, j'ai constaté que tous décrivent les sonorités: «le gemissement des flots», «les plaintes du vent dans les arbres»; ils vont même jusqu'à parler du «bruit des squelettes dans les cimetières...»

5 000 ans d'habitation

«Ensuite, je suis parti avec une autre idée: est-ce qu'une ville n'en cache pas toujours une autre? Est-ce que les hommes n'ont pas tendance à s'installer toujours

à la même place? J'ai fait venir des thèses d'archéologie et j'ai découvert ce grand savant de la pré-histoire indienne qu'est Normand Clermont. J'arrive à une région qui a 5 000 ans d'habitation avant de devenir une ville européenne qui s'appelle Québec. Ensuite, une parole de René Dubos qui m'avait toujours frappé: les grandes villes, les grandes capitales ne commencent jamais comme des villages. Que les gens de Sainte-Agathe se rassurent: Sainte-Agathe ne deviendra jamais la capitale du Québec, ni du Canada. Un autre que Champlain aurait choisi le même emplacement. Tout concorde: la profondeur de l'eau, l'abri des vents, la vue.

«Je me posais aussi des questions sur le nom de Québec. Ça n'a pas de bon sens que ça s'appelle «la où les eaux rétrécissent». Quelle importance pour les Indiens que le fleuve soit plus ou moins large? J'ai demandé à Arthur Lamothe. Il m'a trouvé un sage montagnais qui confirme cette origine telle que l'avait rapporté à l'époque l'abbé Laverdière.»

La curiosité de Carle n'a pas de limite. Passant près des Plaines d'Abraham, il se dit: «Ça ressemble trop à un terrain de golf, ça a dû être un terrain de golf!» Il lance sa chercheuse Danielle Pigeon sur cette piste. Elle va découvrir que les Plaines furent effectivement pendant 40 ans, de 1870 à 1910, un authentique terrain de golf...

Face au phénomène du carnaval, pourquoi la fête à Québec? s'est interrogé Carle. Il a posé la question à Michel Indergard, un spécialiste de la vision.

«Ce n'est pas une science exacte, mais il peut dire des choses avec précision. J'avais une idée: c'est à cause de la neige qu'il y a tant de toits colorés. Lui m'a confirmé.»

Il a choisi de diviser son film en trois parties. Cette division correspondait à trois façons différentes d'aborder Québec.

«Le trois est mon chiffre magique, je ne sais pas pourquoi. Je divise tout en trois. Pour la première partie, je me suis dit: une ville est différente si on arrive par la mer. J'arrive comme Jacques Cartier et Champlain. J'arrive ensuite par la terre et j'arrive en dernier avec la francophonie, avec les avions et les limousines.»

Il y a deux choses que Gilles Carle n'a jamais comprises: pourquoi les Québécois ne se sont jamais intéressés à leur histoire et pourquoi le Régime français est toujours sacrifié dans leur mémoire à la période de 1837.

«Quand tu vas à Québec, il y a un phénomène qui se produit: l'Histoire devient visible et tu commences à te réintéresser à ton histoire. C'est difficile de le faire à Montréal parce que l'Histoire est cachée. Tu ne vois même plus le fleuve. Tout ce que tu vois, c'est la croix sur le mont Royal. À Québec, l'Histoire est encore visible: tu vois le fleuve, tu vois le courant, tu vois la marée, t'as les glaces, t'as la haute ville, t'as la basse ville. Et je dois dire que Montréal n'a pas été protégée par un cap comme le Cap Diamant. Alors pour aborder Montréal, il faudrait sombrer dans ce que j'appelle le socio-économique et ce n'est pas mon rôle.»

Une commande comme celle-là, mais sur Montréal, l'aurait-elle autant passionné?

«Je ne l'aurais pas fait. Peut-être par lâcheté, peut-être à cause de la difficulté, mais l'amour que j'ai pour ce qu'est devenu Montréal est moins profond que pour Québec. Je déteste ce qu'en a fait le maire Drapeau. C'est une ville que d'adorais étant jeune, quand j'étudiais à l'École des Beaux-arts, le la trouvais d'une beauté et

d'une humanité extraordinaire. Tout à coup, on l'a séparée en deux, on a fait la Voie maritime, on a détruit le port, on a construit des monstruosité comme l'Institut d'hôtellerie, on a fait de la rue Prince-Arthur une fausse rue du Trésor avec de faux artistes pour de faux touristes...»

Un film épaisant

Vive Québec! s'étend surtout sur le Régime français. Carle reconnaît qu'il n'a pas eu le temps ni le courage d'aborder le Régime anglais, tout aussi fascinant, selon lui, que l'autre. Il laisse à d'autres le soin de reprendre là où il a laissé.

«Ce film m'a tellement pris d'énergie, laisse-t-il tomber, ne serait-ce qu'au niveau de la recherche... Je m'endormais chaque soir avec des piles et des piles de photocopies de sentences des régimes français, anglais, martial... Je croyais me lancer pour six mois en me disant: «Take the money and run». Mais la passion s'est emparée de toi. Tu es passionné, mais pas comme un historien: tu es passionné de ce qu'un historien laisse de côté.»

Ce qui est important, selon Carle, c'est la façon d'aborder un documentaire. Il est reconnaissant au producteur Claude Syvestre de l'avoir laissé faire le film comme il l'entendait. Il rappelle comment l'ONF à l'époque avait coupé 35 minutes d'*Un air de famille*, un de ses premiers documentaires dont le tort principal, selon lui, était de ne pas appartenir au courant du «candid-eye».

«J'écouterais Michel Brault l'autre jour dire que le documentaire était fini parce qu'on avait couvert tous les sujets. Je crois exactement le contraire. Je crois que tous les sujets sont à reprendre. Mais il faut se changer l'esprit. Il faut ne pas avoir peur d'aborder les contraintes et de se tromper.»



Gilles Carle: «Quand tu vas à Québec (...), l'Histoire devient visible...»

PHOTO JEAN GOUPLI, La Presse

Momo

Une histoire fantastique pour enfants intelligents



SERGE DUSSAULT

Pas facile de rendre compte d'un film tourné pour les enfants. Comment le voir avec nos yeux d'autrefois? Jusqu'où faut-il remonter? À l'âge de cinq ans, de dix ans? Dix ans, c'est à peu près l'âge de la vedette de *Momo*, Radost Bokel. Une tête frisée, des yeux noirs, un gentil sourire. Momo (Bokel) est l'incarnation même de l'amitié. Dès qu'elle paraît, tout s'illumine.

Tout s'assombriera quand arriveront des hommes en gris venus acheter le temps libre des villageois. Les braves gens qui coulaient des jours tranquilles se mettent à travailler comme des fourmis. Les enfants, embrigades, marchent au pas. Plus personne n'a de temps pour les belles choses de la vie. Ils ne savent pas, les malheureux, que ce temps dépensé au travail ne leur sera jamais rendu.

Momo est, comme on le voit,

un conte philosophique, une fable où il est démontré que le Capital vit aux dépens du Travail. Les enfants comprendront-ils? Ils comprendront peut-être plus facilement qu'il ne faut pas perdre son temps à vouloir gagner sa vie: ni l'argent, ni le succès ne font le bonheur. «Sans amour on est rien du tout», comme chantait la Piaf dans *la Goulante des pauvres gens*.

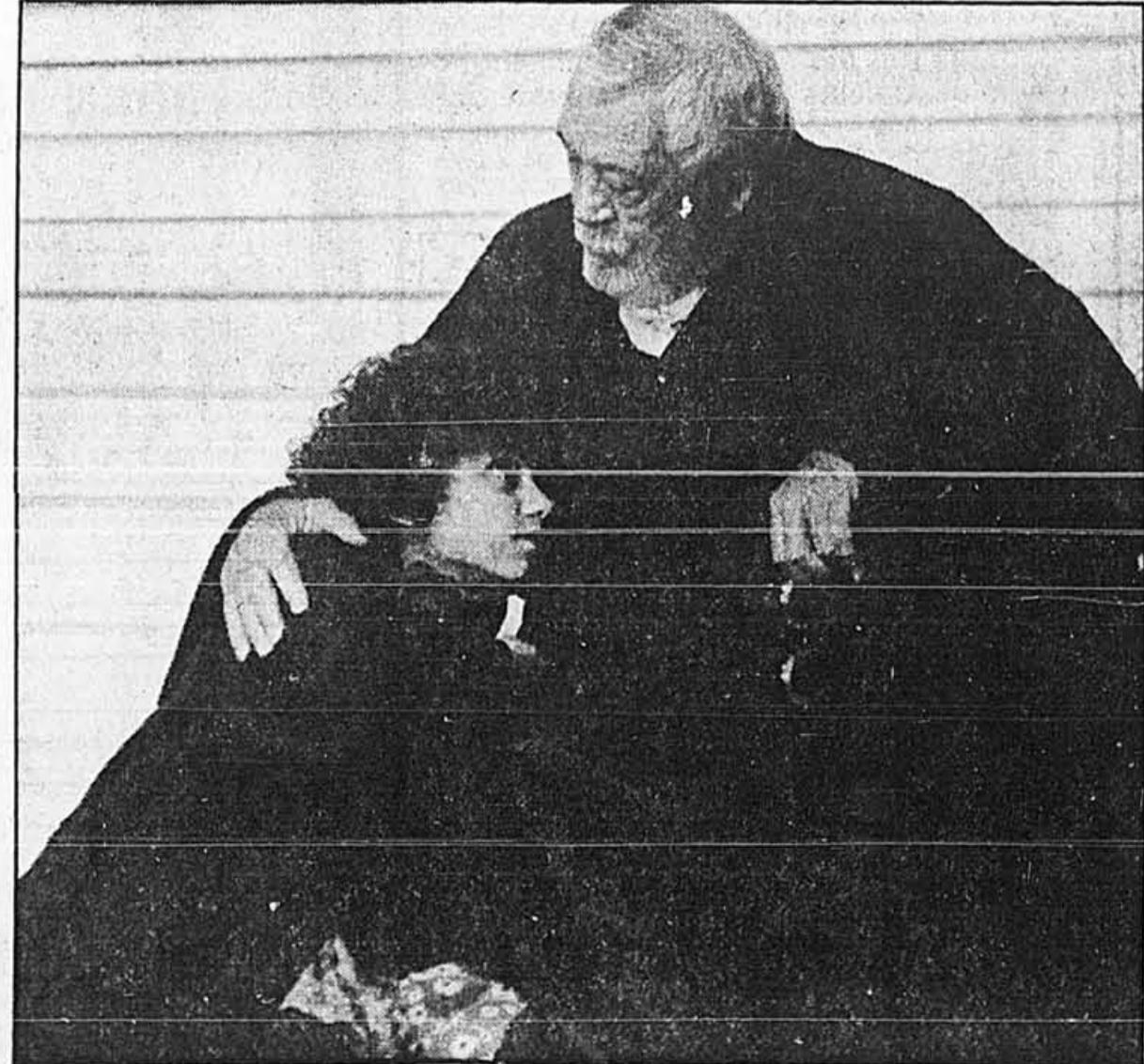
Coproduction italo-allemande, *Momo* n'a sûrement pas coûté une chanson. On parle de \$8 millions. Décors impressionnants, montés à Cinecitta. Truquages habiles. Scénario tiré d'un roman de Michael Ende, vendu à quatre millions d'exemplaires. Quelques acteurs connus, dont les Allemands Mario Adorf (*L'Honneur perdu de Katharina Blum*, *le Tambour*, etc.) et Armin Müller Stahl, qu'on a vu notamment dans *Amère récolte*, d'Agnieszka Holland. Et John Huston, dont c'est l'ultime rôle. Huston incarne Maître Hora, dépositaire de tout le temps de l'humanité, forcément de celui de chaque individu. Il aidera Momo à triompher des hommes en gris, voleurs du temps des pauvres gens.

Après un début un peu trop gentil, qui amusera peut-être les

enfants plus que moi. *Momo* varie dans le fantastique. Et devient, si j'ose dire, du Stanley Kubrick pour les mômes. Toutes proportions gardées... Quelques séquences sont spectaculaires. Notamment celle où un tribunal juge et condamne un homme en gris qui a trop parlé. Et celle où les enfants jouant aux naufrages se retrouvent sur une vraie mer déchainée à bord d'un navire en perdition.

Momo est le premier long métrage de Johannes Schaaf, que l'on connaît en Europe comme metteur en scène de théâtre. Schaaf a su établir dans son film une véritable progression dramatique. Je crois que les enfants suivront jusqu'à la fin la lutte engagée entre la petite Momo et les hommes en gris, fumeurs de cigares dont la fumée contient des bouffées de temps qu'ils aspirent s'ils ne veulent pas, littéralement, s'envoler... en fumée. Bons et méchants sont si clairement identifiés qu'un enfant s'y retrouve facilement, à défaut de saisir la portée philosophique du sujet.

MOMO, de Johannes Schaaf. Faubourg Sainte-Catherine 4, Béri 3, Brossard 3, Laval 2000 et Le Paradis 1.



Maître Hora (le grand John Huston dans son rôle ultime) aidera Momo (Radost Bokel) à triompher des voleurs du temps des pauvres gens.

PHOTO La Presse

GUIDE CINEPLEX ODEON

BERRI
 BROADCAST NEWS (G) (français)
 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
 ECLAIR DE LUNE (G) Dolby Stereo
 1:00 - 3:15 - 5:30 - 7:15 - 10:00
 MOMO (G) Dolby Stereo
 12:45 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45
 MAHCLIND (G)
 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15
 PASSION BEATRICE (14 ans)
 1:40 - 4:25 - 7:10 - 9:45

BONAVENTURE
 WALL STREET (G)
 Ven. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
 Mardi: 7:00 - 9:30
 THE SERPENT AND THE RAINBOW (18 ans)
 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Mardi: 7:00 - 9:00

BROSSARD
 Molière 465-5906

EMPRISE DES TENEBRES (18 ans)
 Ven. à Lundi: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
 Mardi à Jeudi: 7:30 - 9:30

BROADCAST NEWS (G) (français)
 Ven. à Lundi: 1:15 - 4:00 - 7:00 - 9:40
 Mardi à Jeudi: 7:00 - 9:40

MOMO (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 12:30 - 2:35 - 4:50 - 7:05 - 9:15
 Mardi à Jeudi: 7:05 - 9:15

CARREFOUR LAVAL
 2330, Aut. des Laurentides 688-3684

PILES NON COMPRISES (G)
 Ven. à Lundi: 12:40 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15
 Mardi à Jeudi: 7:00 - 9:15

FRANTIC (G) (français) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:05 - 9:30
 Mardi à Jeudi: 7:05 - 9:30

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G)
 Ven. à Lundi: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:20
 Mardi à Jeudi: 7:10 - 9:20

BROADCAST NEWS (G) (français)
 Ven. à Lundi: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:40
 Mardi à Jeudi: 7:00 - 9:40

BILOXI BLUES (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:20 - 9:30
 Mardi à Jeudi: 7:20 - 9:30

JOHNNY BE GOOD (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10
 Mardi à Jeudi: 7:05 - 9:10

CENTRE-VILLE
 2001 Université
 Coin de Maisonneuve 849-4518

MATEWAN (14 ans)
 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30

SUMMER NIGHT (14 ans) (Italien s.t. anglais)
 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LES GENS DE DUBLIN (G)
 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

HOUSE ON CARROLL STREET (G)
 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

LES AILES DU DESIR (G)
 1:15 - 3:15 - 5:20 - 7:25 - 9:30

LES POSSEDES (G)
 1:00 - 5:20 - 9:45

INTERVISTA (français) (G)
 1:00 - 3:15 - 7:15

UN ZOO LA NUIT (14 ans)
 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:20

FRANTIC (français) (G)
 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:25

L'ETE EN PENTE DOUCE (14 ans)
 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:20 - 9:25

COMPLEXE DESJARDINS
 Basilaire 1 - 288-3141

LES MOIS D'AVRIL SONT MEURTRIERS (G)
 12:55 - 3:05 - 5:00 - 7:00 - 9:00

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G)
 1:20 - 3:20 - 5:25 - 7:30 - 9:35

AU REVOIR LES ENFANTS (G)
 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 - 9:40

LUNETTE D'OR (G)
 12:45 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

CRÉMAZIE
 9, Denis & Crémazie 388-4210

FRANTIC (français) (G)
 Ven. à Lundi: 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:15 - 9:30
 Mardi à Jeudi: 7:15 - 9:30

LE DAUPHIN
 Baubouien près d'Arville 721-0060

LE DERNIER EMPEREUR (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 8:00 - Mardi: 2:00 - 4:00 - 6:00 - 8:00 - 9:00
 Sam. à Lundi: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 10:00

UN ZOO LA NUIT (14 ans) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 7:15 - 9:30
 Mardi: 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:30
 Sam. à Lundi: 2:00 - 4:15 - 7:15 - 9:30

EGYPTIEN
 1455, rue Peel 843-3112

THE UNBEARABLE LIGHTNESS OF BEING (14 ans) Dolby Stereo
 1:00 - 4:30 - 8:00

BROADCAST NEWS (G) Dolby Stereo
 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40

ANNA (G)
 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15

LE FAUBOURG
 1616, St-Catherine O. 932-2121

BILOXI BLUES (G) Dolby Stereo
 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:40

THE DEAD (G)
 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10
 Excepté Sam. le 2 avril: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10

MILAGRO BEANFIELD WAR (G) Dolby Stereo
 12:05 - 2:20 - 4:40 - 7:00 - 9:25

MOMO (G) Dolby Stereo
 12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:05 - 9:15

JEAN-TALON
 2, rue à l'est de Pie-IX 725-7000

WALL STREET (français) (G)
 Ven. à Lundi: 12:05 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:25
 Mardi à Jeudi: 7:10 - 9:25

LONGUEUIL
 (Phone: Longueuil 679-7451)

FRANTIC (G) (français)
 Ven. à Lundi: 12:10 - 2:30 - 4:50 - 7:10 - 9:30
 Mardi à Jeudi: 7:10 - 9:30

WALL STREET (G) (français)
 Ven. à Lundi: 12:05 - 2:25 - 4:45 - 7:05 - 9:30
 Mardi à Jeudi: 7:05 - 9:30

ODEON-LAVAL
 Centre 2000, Boul. St-Martin 687-5207

MOMO (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:10 - 9:15
 Mardi à Jeudi: 7:10 - 9:15

EMPRISE DES TENEBRES (18 ans)
 Ven. à Lundi: 1:30 - 3:25 - 5:25 - 7:25 - 9:30
 Mardi à Jeudi: 7:25 - 9:30

PLACE ALEXIS NIHON
 Niveau du Métro/Aviation 935-4246

JOHNNY BE GOOD (G) Dolby Stereo
 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00

FIVE CORNERS (14 ans)
 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

OFF LIMITS (14 ans) Dolby Stereo
 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
 Excepté Jeudi le 7 avril: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 9:30

PLACE DU CANADA
 Via Château Champlain 861-4595

THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stereo 70MM
 Sam. et Dim.: 1:00 - 4:30 - 8:00 - Sem.: 8:00
 Sauf Mardi le 5 avril: 6:00 - 9:00

POINTE-CLAIRE
 6341 Transcanadienne (cote St-Jean) 430-7384

THE LAST EMPEROR (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 1:00 - 4:30 - 8:00 - 9:00
 Mardi à Jeudi: 8:00

FIVE CORNERS (14 ans)
 Ven. à Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Mardi à Jeudi: 7:00 - 9:00

ANNA (G)
 Ven. à Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10
 Mardi à Jeudi: 7:05 - 9:10

MILAGRO BEANFIELD WAR (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 12:30 - 2:50 - 5:10 - 7:30 - 9:50
 Mardi à Jeudi: 7:30 - 9:50

BILOXI BLUES (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20
 Mardi à Jeudi: 7:15 - 9:20

BROADCAST NEWS (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40
 Mardi à Jeudi: 7:00 - 9:40

ST-DENIS
 1590, rue St-Denis 845-3222

EMPRISE DES TENEBRES (18 ans)
 12:15 - 2:20 - 4:45 - 7:00 - 9:20

L'EMPIRE DU SOLEIL (G)
 1:00 - 4:00 - 7:10 - 10:10

SQUARE DÉCARIE
 Décarie, sud de Jean-Talon 341-3190

BILOXI BLUES (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30
 Mardi à Jeudi: 7:15 - 9:30

JOHNNY BE GOOD (G)
 Ven. à Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:15 - 7:30 - 9:45
 Mardi à Jeudi: 7:30 - 9:45

ASTRE
 St-Leonard 9480 Lacordaire 327-5001

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (G)
 Ven. à Lundi: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:20
 Mardi à Jeudi: 7:10 - 9:20

BILOXI BLUES (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Mardi à Jeudi: 7:00 - 9:00

7TH SIGN (14 ans) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 1:15 - 3:10 - 5:05 - 7:00 - 9:00
 Mardi à Jeudi: 7:15 - 9:10
 Couché tard: VEN à DIM: 11:00

JOHNNY BE GOOD (G)
 Ven. à Lundi: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45
 Mardi à Jeudi: 7:00 - 8:45

MONTRÉAL
 1584, Mt-Royal & Papineau 521-7870

PILES NON COMPRISES (G)
 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

C'EST PAS PARCE QU'ON EST PETIT QU'ON PEUT PAS ÊTRE GRAND (G)
 Ven. à Lundi: 12:30 - 2:15 - 4:00

DANSE LASCIVE (G)
 Ven. à Lundi: 7:40 - 9:30
 Mar. à Jeu: 12:20 - 2:10 - 4:00 - 5:50 - 7:40 - 9:30

OMEGA
 Centre Maxi 2675 ch. Chambly Long 647-1122

L'EMPIRE DU SOLEIL (G)
 8:00

PILES NON COMPRISES (G)
 Ven. à Lundi: 2:40

2e film: LES DENTS DE LA MER, LA REVANCHE
 Ven. à Lundi: 1:00

SAIGON, L'ENFER POUR DEUX FLICS (14 ans)
 Ven. à Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Mardi à Jeudi: 9:30

2e film: PREDATEUR
 Ven. à Lundi: 3:30 - 7:30
 Mardi à Jeudi: 7:30

PARADIS
 8215, Hochelaga 354-3110

MOMO (G) Dolby Stereo
 Ven. à Lundi: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
 Mardi à Jeudi: 7:00 - 9:00

L'EMPRISE DES TENEBRES (18 ans)
 Ven. à Lundi: 1:00 - 2:45 - 4:30 - 6:15 - 8:00 - 9:45
 Mardi à Jeudi: 7:20 - 9:15

BROADCAST NEWS (G) (français)
 Ven. à Lundi: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20
 Mardi à Jeudi: 7:10 - 9:30

La famille Groseille vs la famille Le Quesnoy

Le bonheur de rire: 2,500,000 de français en sept semaines.

"GÉNIAL... Infiniment réjouissant... à voir absolument."
 — Suzanne Lévesque, CKAC

"... on se tord 'par terre, on suffoque de rigolade."
 — Libération

"... une divine surprise, un film drôle et personnel."
 — Le Monde

"Pour notre plus grand bonheur... d'un humour décapant."
 — Francine Laurendeau, LE DEVOIR

"RÉJOUISSANT"
 — Suzanne Lévesque, CKAC
 — Francine Laurendeau, LE DEVOIR
 — Richard Gay, L'ACTUALITÉ

La vie est un long fleuve tranquille.

UN FILM D'ÉTIENNE CHATILIEZ
 avec DANIEL GELIN • HÉLÈNE VINCENT • ANDRÉ WILMS
 Scénario: FLORENCE QUENTIN et ÉTIENNE CHATILIEZ image: PASCAL LEBEGUE
 décors: GEOFFROY LARCHER Costumes: ELISABETH TAVERNIER montage: CHANTAL DELATTRE

COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES

COMPLEXE DESJARDINS BASILAIRE 1 - 288-3141

CARREFOUR LAVAL 2330 AUT. DES LAURENTIDES 688-3684

ASTRE 9480 LACORDAIRE 327-5001

16 SEM **10 SEM** **9 SEM** **14 ANS**

Dirty Dancing
 EN VERSION FRANÇAISE
 Danse Lascive
 MONTREAL

PHILIPPE NOIRET
 NOIRET POUR LE PLAISIR - LE FIGARO
 PHILIPPE NOIRET
 RUPERT EVERETT
LES LUNETTES D'OR
 d'après l'oeuvre de Giorgio Bassani
 (Le Jardin des Fanciulli)
 UN FILM DE GALIANO FICHERLO

GAGNANT DE 7 CÉSARS
 MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE
 MEILLEUR RÉALISATEUR

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
 — DONT —
 MEILLEUR FILM ÉTRANGER MEILLEUR SCÉNARIO ORIGINAL

LE FILM LE PLUS ACCLAMÉ DE L'ANNÉE!

LIEN D'OR VENISE '87

AU REVOIR LES ENFANTS
 UN FILM DE LOUIS MALLE
 avec GASPARD MANESSE • RAPHAËL FEJTŐ • FRANCINE RACETTE
 PHILIPPE MORIER-GENOUD scénario et réalisation LOUIS MALLE

5 MOIS **COMPLEXE DESJARDINS** BASILAIRE 1 - 288-3141

LA PASSION BEATRICE
 BERNARD-PIERRE DONNADIEU
 JULIE DELPY
 BERRI
 ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

VOICI VOTRE PROGRAMMATION AU CINÉMA CENTRE-VILLE CETTE SEMAINE!

2001 UNIVERSITÉ Coin de Maisonneuve 849-4518

PRIX DU 40e FESTIVAL DE CANNES

"INTERVISTA DE FELLINI UN HYMNE AU CINÉMA."
 SERGE DUSSAULT, LA PRESSE

FEDERICO FELLINI
INTERVISTA
 EN VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

3 SEM **14 ANS**

LINA WERTMULLERS
Summer Night
 WITH GIANFRANCO PUNZI, ALDORETTI, TONY SCOTT OF BARRI
 (ITALIEN AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS)
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

5 SEM **14 ANS**

THE HOUSE ON CARROLL STREET
 VERSION ORIGINALE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
 MEILLEURS COSTUMES
 MEILLEURE ADAPTATION DE SCÉNARIO
6 SEM

ANGELICA HUSTON DONALD SUTHERLAND
Les Gens de Dublin
 Un film de **JOHN HUSTON**
 d'après l'œuvre de JAMES JOYCE
 VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
 VERSION ORIGINALE ANGLAISE
LE FAUBOURG
 1616, St-Catherine O. 932-2121

"S'il y a un film français à voir actuellement, c'est bien celui-là."
 — Richard Gay, Bon Dimanche

Un très grand film. Gérard KRAWCZYK a su trouver une ambiance aussi étouffante que torride.
 Claude KLOTZ V.S.D.

L'ÉTÉ EN PENTE DOUCE
3 SEM **14 ANS**

Un film de **GÉRARD KRAWCZYK**
 Avec Jacques VILLERET, Paulette LAFONT
 Jean-Pierre BACRI, Guy MARCHAND
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

OMAR SHARIF **6 SEM**

Les Possédés
 ISABELLE HUPPET
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

43 SEM **14 ANS**

UN ZOO LA NUIT
 Un film de JEAN-CLAUDE LÉAZIN
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

HARRISON FORD
 DAN
 un film de ROMAN POLANSKI
FRANTIC
 EN VERSION FRANÇAISE
2 SEM **CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ**
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

PRIX DE LA CRITIQUE FRANÇAISE
 Meilleur film étranger

Prix de la mise en scène Cannes 1987
 "Le plus beau film de l'année...
 Un moment unique dans l'histoire du cinéma."
 — Luc Perreault, LA PRESSE

un film de **WIM WENDERS**
 avec **PETER FALK**

6 MOIS

LES AILES DU DESIR
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518

UN DES MEILLEURS FILMS DE TOUTE L'ANNÉE
 — Joel Siegel, WABC-TV

MATEWAN
 WITH WILLEM DAVIDS, DIRK TERLIDY, JOHN SALES
 EN VERSION FRANÇAISE
CENTRE-VILLE 2001 UNIVERSITÉ
 COIN DE MAISONNEUVE 849-4518
 COUPONS ET LAISSEZ-PASSER REFUSES

CONSULTEZ NOTRE GUIDE HORAIRE! C'EST FACILE ET PRATIQUE!

CINÉMA

EN PRIMEUR



Dans *The Seventh Sign*, les catastrophes s'accumulent. David Banner (Jurgen Prochnow) y est-il pour quelque chose?...



Betelgeuse est un fantôme débrouillard qui est aussi un peu pervers et fait payer cher ses interventions, dans *Beetlejuice*.

BEETLEJUICE
Film américain (1988) de Tim Burton. Scénario: Michael McDowell, Warren Skaaren et Larry Wilson. Images: Thomas Ackerman. Montage: Jane Kurson. Musique: Danny Elfman. Avec Michael Keaton, Alec Baldwin, Geena Davis, Winona Ryder, Jeffrey Jones, Catherine O'Hara. 94 min. Palace 6, Laval 1, Greenfield Park 1 (G).

■ *Betelgeuse* est un fantôme débrouillard qui offre ses services à un couple récemment décédé, Adam et Barbara Maitland. Ceux-ci n'arrivent pas à s'habituer à la présence des vivants excentriques qui occupent maintenant leur maison, mais ils ne réussissent pas à les effrayer par leurs propres moyens. Mais *Betelgeuse*, pour efficace qu'il soit, est aussi un peu pervers et il fait payer cher ses interventions. Quand il menace de s'en prendre à la fille adolescente des nouveaux hôtes que les Maitland trouvent sympathique, ceux-ci jugent qu'il est temps de s'opposer à lui.

BRIGHT LIGHTS, BIG CITY
Film américain (1988) de James Bridges. Scénario: Jay McInerney, d'après son roman. Images: Gordon Willis. Montage: John Bloom. Musique: Donald Fagen. Avec Michael J. Fox, Kiefer Sutherland, Phoebe Cates, Swoozie Kurtz, Frances Sternhagen, Tracy Pollan, John Houseman, Dianne Wiest, Jason Robards. 107 min. Loews 3, Fairview 2, Greenfield Park 3 (G).

■ *Jamie Conway* ambitionne de devenir un romancier célèbre; en attendant, il travaille dans le département de recherches d'un important magazine. En cette période particulière de sa vie, il a du mal à se remettre de deux durs coups du sort. Sa femme Amanda l'a abandonné pour poursuivre une carrière de mannequin à Paris et sa mère est morte après une longue maladie. Son ami Tad Aligash, jeune publicitaire à succès l'entraîne dans une vie de fête où la drogue joue un grand rôle. *Jamie* glisse assez vite sur la pente de la facilité et cherche des consolations supplémentaires dans l'alcool. Et voici qu'il apprend qu'Amanda est de retour à New York, ce qui ne guérit pas ses blessures pour autant.

DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLUS
Film français (1988) de Gérard Vergez. Scénario: Vergez, d'après le roman «Le Piège» de Francis Ryck. Images: André Diot. Montage: Jacques Witte. Musique: Michel Portal. Avec Christophe Malavoy, Pauline Lafont, Catherine Wilkening, Jacques Pozzallo. 97 min. Le Parisien 3 (G).

■ Un écrivain, Vic, s'en va cueillir sa femme Cat à sa sortie d'un institut psychiatrique où elle a dû rester cinq ans après avoir été jugée pour infanticide. La gloire littéraire de Vic est d'ailleurs le résultat d'un livre où il transposait ce malheur. Pour faciliter sa re-



Michael J. Fox dans le rôle de Jamie Conway, qui ambitionne de devenir un romancier célèbre au moment où il a du mal à se remettre de deux durs coups du sort. Dans *Bright Lights, Big City*.

prise de contact avec Cat, Vic prolonge son séjour sur la Côte d'Azur. Comme un malaise s'accroît entre eux, il accepte de prendre à bord de sa voiture une auto-stoppeuse, Aina. A son insu, celle-ci s'est évadée de l'institut où se trouvait Cat. De curieuses relations se poursuivent entre ces trois personnages.

DOGS IN SPACE
Film australien (1986) de Richard Lowenstein. Scénario: Lowenstein. Images: Andrew de Groot. Montage: Jill Bilcock. Musique: Ollie Olsen. Avec Michael Hutchence, Saskia Post,

Nique Needles, Deanna Bond, Tony Helou, Chris Haywood. 105 min. Cinéma V (14 ans).

■ À la fin des années 70, Sam, chanteur vedette d'un groupe musical appelé Dogs in Space, vit dans une maison délabrée de Melbourne avec divers copains. Son amie Anna s'est convertie à la drogue pour mieux partager sa vie. Une adolescente en fuite s'introduit dans la maison et s'y installe sans que personne intervienne. On est cool, man! D'autres visiteurs viennent animer à l'occasion l'existence figée des résidents, tous plus ou moins partis. La police, appelée parfois sur les



lieux par des voisins, a l'air plutôt tolérante.

L'EMPRISE DES TÉNÉBRES (The Serpent and the Rainbow)

Film américain (1987) de Wes Craven. Scénario: Richard Maxwell et A.R. Simoun, d'après le livre de Wade Davis. Images: John Lindley. Montage: Glenn Farr. Musique: Brad Fiedel. Avec Bill Pullman, Cathy Tyson, Zakes Mokae, Paul Winfield, Brent Jennings, Conrad Roberts, Michael Gough. 98 min. Version française: Saint-Denis 2, Brossard 1 (14 ans).

■ Un spécialiste en recherche médicale, Dennis Alan, se rend en Haïti sous le régime Duvalier pour tenter de trouver le secret d'une drogue que l'on fait absor-

ber aux gens pour les transformer en zombies. Il se croit capable d'en tirer les éléments d'un nouvel anesthésique. Il reçoit l'aide d'une psychiatre haïtienne, Marielle Céline qui a été élevée dans les rites vaudou, mais s'attire aussi l'inimitié d'un puissant tonton macoute, Peytraud. Après avoir trouvé l'homme voulu pour lui transmettre les éléments de fabrication de la drogue, Alan tombe aux mains de Peytraud qui le soumet à un traitement de son cru, ce qui vaut à l'Américain de subir des hallucinations terrifiantes et d'être enterré vivant.

FIVE CORNERS
Film anglais (1987) de Tony Bill. Scénario: John Patrick Shanley. Images: Fred Murphy. Montage: Andy Blumenthal. Musique: John Newton Howard. Avec Jodie Foster, John Turturro, Tim Robbins, Todd Graff, Elizabeth Berbridge, John Seitz, Carl Capotorto. 94 min. Place Alexis-Nihon 2, Pointe-Clare 2 (14 ans).

■ En 1964, un jeune New-Yorkais, Harry Fitzgerald, fils d'un policier décédé, s'est converti à la non-violence et a décidé d'aller militer auprès des Noirs dans les États du Sud. Voilà qu'une amie, Linda, a recours à lui. Cinq ans auparavant, Harry l'a défendue contre un copain brutal et un peu fou, Heinz, qui voulait la violer. Après un séjour en prison, Heinz est de retour dans le quartier. Fidèle à ses principes pacifistes, Harry refuse d'abord de s'engager puis lorsqu'il apprend que Linda a accepté imprudemment une rencontre avec Heinz, il part à son secours. Mais il arrive trop tard; Heinz a enlevé la jeune fille et la séquestre chez lui. La police est alertée et la nuit promet d'être mouvementée.

MATEWAN
Film américain (1987) de John Sayles. Scénario: Sayles. Images: Haskell Wexler. Montage: Sonya Polonsky. Musique: Mason Daring. Avec Chris Cooper, Will Oldham, Mary McDonnell, James Earl Jones, Bob Gunton, Kevin Tighe. 132 min. Centre-Ville 1 (14 ans).

■ En 1920, un organisateur syndical, Joe Kenehan, se rend au village minier de Matewan en Virginie pour encourager les ouvriers dans leur grève. Sur le même train que lui, arrive un contingent de travailleurs noirs engagés comme briseurs de grève. Kenehan cherche à faire la paix entre les deux groupes et arrive à gagner l'accord d'un leader noir, Johnson, pour qu'il se range avec ses hommes du côté des grévistes contre les patrons. Mais il y a un traitre dans le groupe et l'affaire finit par un massacre.

MAURICE
Film anglais (1987) de James Ivory. Scénario: Kit Hesketh-Harvey et Ivory, d'après le roman de E.M. Forster. Images: Pierre Lhomme. Montage: Katherine Wanning. Musique: Richard Robbins. Avec James Wilby, Hugh Grant, Rupert Graves, Denholm Elliott, Phoebe Nicholls, Billie Whitelaw. 135 min. Version française: Cinéma Université (G).

■ Pendant leurs études à l'université de Cambridge, Maurice Hall et Clive Durham se sont liés d'une grande amitié qui a même pris la forme d'une affection exclusive n'en restant pourtant qu'à des manifestations platoniques. Cette relation s'est poursuivie au-delà des années de collège. Aussi Maurice est-il surpris et même bouleversé d'apprendre que Clive va prendre femme. Invité au mariage, le jeune homme se tourmente de l'infidélité de son ami à leurs idéaux d'antan et cède aux avances d'un jeune garde-chasse viril et affectueux, Alec Scudder. Maurice entreprend de poursuivre cette liaison homosexuelle, au risque de perdre son rang dans la société anglaise de ce début de siècle.

THE MILAGRO BEANFIELD WAR
Film américain (1988) de Robert Redford. Scénario: David Ward et John Nichols, d'après le roman de Nichols. Images: Robbie Greenberg. Montage: Dede Allen et Jim Miller. Musique: Dave Grusin. Avec Chick Vennera, Sonia Braga, Ruben Blades, Richard Bradford, Julie Carmen, Christopher Walken, John Heard, Melanie Griffith. 118 min. Le Faubourg 3, Pointe-Clare 4 (G).

■ *Milagro* est un village du Nouveau-Mexique peuplé surtout de gens d'origine mexicaine. Un promoteur est en voie d'y installer un vaste complexe récréatif qui, tout en attirant les touristes, risque de nuire aux habitants du lieu. Un paysan, Joe Mandragon, détourne par accident un canal d'irrigation vers son champ et

d'autres se mettent à suivre son exemple. Le promoteur veut remédier à la chose par la force, mais un avocat déabusé qui dirige le journal local se range du côté des chicanos et entreprend de défendre leurs droits. Le shérif s'ingénie à trouver divers stratagèmes pour éviter un conflit ouvert.

MOMO
Film italo-allemand (1986) de Johannes Schaaf. Scénario: Rosemarie Fendel, Schaaf et Marcello Coscia, d'après le roman de Michael Ende. Images: Xaver Schwarzenberger. Musique: Angelo Branduardi. Avec Radost Bokel, John Huston, Armin Müller-Stahl, Mario Adorf, Leopoldo Trieste, Bruno Stori. 105 min. Berri 3, Le Faubourg 4, Brossard 3 (G).

■ De mystérieux hommes en gris s'en viennent régler la vie insouciante des habitants d'un village italien. Là où il y avait générosité et joie de vivre, on ne parle plus que de rendement et de production. Restée à l'écart de cette transformation, une orpheline de dix ans, Momo, fait appel au vieux maître du temps en son palais des nuages. Celui-ci accorde à la fillette un répit d'une heure, qu'elle vivra en dehors du cours normal des minutes, pour venir à bout des sinistres hommes en gris.

ORPHANS
Film américain (1987) de Alan Pakula. Scénario: Lyle Kessler, d'après sa pièce. Images: Donald McAlpine. Montage: Evan Lottman. Musique: Michael Small. Avec Albert Finney, Matthew Modine, Kevin Anderson, John Kellogg, Anthony Heald. 115 min. Cinéma de Paris (G).

■ Un adolescent, Treat, et son jeune frère Philip vivent seuls dans une maison décrépite de Newark au New Jersey. Philip ne sort jamais de là, car il se croit allergique à l'air frais, et Treat gagne leur subsistance par divers larcins. Un soir il s'en prend à un soutard qu'il prend pour une victime facile et l'emmène chez lui où il le retient prisonnier dans l'espoir d'obtenir une rançon. Mais l'homme, un dénommé Harold, est un gangster en fuite, tout heureux que le destin lui ait fourni un refuge sûr. Il prend en main la vie des deux frères.

THE SEVENTH SIGN
Film américain (1988) de Carl Schultz. Scénario: W.W. Wicket et George Kaplan. Images: Juan Ruiz Anchia. Montage: Caroline Biggers-Taff. Musique: Jack Nitzsche. Avec Demi Moore, Jurgen Prochnow, Michael Blehn, Peter Friedman, Manny Jacobs, John Taylor, Akosua Busia. 97 min. Palace 2, Bogart 2, Dorval 4 (G).



Maurice: des amours homosexuelles déçues dans la société anglaise du début du siècle

AU PROGRAMME AU CINÉMA

OUIMETOSCOPE

DU 1^{ER} AU 6 AVRIL 1988

VENDREDI 1 AVRIL	21:30 Mississippi Blues
SALLE 1 - 19:00 La Grande Aventure de Pee Wee	SALLE 3 - 13:30 - 15:15 - 17:00 - 19:15
21:00 Brazil	21:00 Vive Québec
SALLE 2 - 19:15 Au-delà du bien et du mal	LUNDI 4 AVRIL
21:45 La Lune dans le Caniveau	SALLE 1 - 19:00 La Princesse Bouton d'Or
SALLE 3 - 19:30 21:30 Vive Québec	21:15 Tangos - L'exil de Gardel
SAMEDI 2 AVRIL	SALLE 2 - 19:15 Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux
SALLE 1 - 14:00 Les Aventures sur les Petites Îles	21:30 Au-delà du bien et du mal
19:00 Les chapeaux de Feu	SALLE 3 - Institut Leon Tolstoï - Langue et culture russes
21:30 37.2 le matin	MARDI 5 AVRIL
SALLE 2 - 19:15 Le Mariage de Maria Braun	SALLE 1 - 19:00 La Grande Aventure de Pee Wee
21:30 Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux	21:00 Otello
SALLE 3 - 19:30 21:30 Vive Québec	SALLE 2 - 19:00 La Lune dans le Caniveau
DIMANCHE 3 AVRIL	21:30 Le Mariage de Maria Braun
SALLE 1 - 14:00 La Fille des Neiges	SALLE 3 - Institut Leon Tolstoï - Langue et culture russes
16:00 Troisième Festival d'animation pour enfants	MERCREDI 6 AVRIL
19:00 Otello	SALLE 1 - 19:00 Les Chariots de Feu
SALLE 2 - 14:15 Les Yeux Noirs	21:30 Brazil
16:30 Mississippi Blues	SALLE 2 - 19:15 Les Années de plomb
19:00 Les Yeux Noirs	21:20 Tangos - L'exil de Gardel
	SALLE 3 - Eckankar - conférence

CINÉMA OUIMETOSCOPE
1204 EST STE-CATHERINE
Beaudry 525.8600

NOUVEAUX TARIFS
Prix d'entrée en vigueur dès le 1^{er} avril
Répertoire : 3,50\$ Primeurs : 5,50\$
(65 ans et plus / 14 ans et moins : 2,50\$)
Carte d'abonnement : 25\$ pour 10 films

HÉ! LES ENFANTS!!!
NOUS AVONS DES FILMS POUR VOUS AMUSER:

- LES AVENTURES SUR LES PETITES ÎLES
- LA FILLE DES NEIGES
- LE TROISIÈME FESTIVAL D'ANIMATION POUR ENFANTS
- LA PRINCESSE BOUTON D'OR

DU PLAISIR À PROFUSION POUR LES FÊTES DE PÂQUES

PREMIERE CANADIENNE 18 ANS

Jack'n Jill 2 SAMANTHA FOX
CINÉMA L'AMOUR 843-5272

URBAN COYGIRLS 18 ANS

sexes VACANCES 18 ANS

COMMODORE 5789 ROULCOUIN 334-8540

EN PRIMEUR

Villa des Plaisirs

bijou 5320 Rue (PAPIN) 527-9701

FANTASMES très SPECTACULAIRES

Rip the Raw Harry Reems

PUSHING FLESH 18 ANS

Plus: 2nd. EROTIC FILM **EVE** 10h 1278 Blvd. St. Laurent 661-7051

Plus: 2nd. EROTIC FILM **GUY** 10h 1278 Blvd. St. Laurent 661-7051

VIDEO CASSETTES \$29.95

CINÉMA

AVEZ-VOUS VU ?

■ Anna (Cinéma Égyptien 3 et Cinéma Pointe-Claire 3) - Ancienne star du cinéma tchèque, Anna végete à New York. Mais elle s'y sent libre. Arrive un jour une jeune compatriote dont l'étoile monte rapidement. Un film très intéressant. Interprétation remarquable de Sally Kirkland, en nomination pour l'Oscar de la meilleure actrice. Oscar qu'elle mériterait cent fois plutôt qu'une!

■ Au revoir les enfants (Complexe Desjardins 3) - Un très beau film, largement autobiographique, réalisé avec beaucoup de soin par Louis Malle, l'un des cinéastes français qui comptent le plus. Les années de guerre, le collège, l'arrivée d'un nouveau que la police vient arrêter parce qu'il est juif. C'est la découverte de la bêtise humaine. De l'abomination de la guerre. En nomination pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

■ Barfly (Cinéma V, jeudi) - L'histoire d'un poète alcoolique écrite par... un poète alcoolique. Et interprétée par l'un des meilleurs acteurs américains de sa génération, Mickey Rourke. Avec Faye Dunaway qui boit autant que le poète... Un film libérateur.

■ D.O.A. (Loew's 2, Versailles 1 et Dorval 3) - Un homme pénètre dans un poste de police pour dénoncer le meurtre dont il se dit la victime... Dans la meilleure tradition du film noir américain, un puissant thriller mettant en vedette Dennis Quaid.

■ Good Morning Vietnam (Loew's 1 et Dorval 2) - Adrian Cronauer arrive au Vietnam comme disc-jockey en 1965. Sa mission : remonter le moral des troupes. Il le fait avec un dynamisme et une liberté qui effraient les officiers chargés de la censure. Une comédie qui a valu à Robin Williams une nomination aux Oscars comme meilleur acteur.

■ La Passion Béatrice (Berri 5) - Béatrice et François. Une fille et son père. Épris d'absolu tous les deux. Et s'affrontant. Mais Béatrice n'est pas de taille... Le Moyen Âge dans toute sa cruauté raconté par le cinéaste Bertrand Tavernier dans un film d'une grande beauté. Avec la jeune Julie Delpy et Bernard-Pierre Donnadieu.

■ Les Possédés (Cineplex Centre-Ville 6) - L'histoire d'une poignée d'illuminés qui rêvaient de changer le monde dans la Russie tsariste du XIXe siècle. Quelques-uns étaient sincères. D'autres étaient machiavéliques. Un film étonnant tourné par le cinéaste polonais Andrzej Wajda, d'après un roman de Dostoevski qui fait toute la richesse du film.

■ Un zoo la nuit (Cineplex Centre-Ville 7 et Dauphin 2) - Très noir, très fort. Des images magnifiques. Les relations difficiles entre un père et son fils. Ils apprennent à se connaître, la mort les sépare. Avec Gilles Maheu poursuivi par deux policiers véreux. Et Roger Le Bel, qui fait un père émouvant. Un film à voir, du jeune cinéaste québécois Jean-Claude Lauzon.

En version française

■ Les Ailes du désir (Cineplex Centre-Ville 5) - De toute éternité, un ange surveille Berlin et ses habitants. Mais la condition humaine l'attire irrésistiblement. Ah! pouvoir sentir le poids d'un objet, le passage du temps, la douceur féminine. Un hymne à la vie signé Wim Wenders.

■ Broadcast News (Berri 1, Brocard 2, Carrefour-Laval 4 et le Paradis 3. V.o.: Cinéma Égyptien 2 et Cinéma Pointe-Claire 6) - Les dessous de l'information télévisée qui devient de plus en plus un show habilement mis en scène. Avec William Hurt remarquable dans le rôle d'un anchor man qui connaît les trucs du métier et les utilise sans scrupule. Et la jeune Holly Hunter incarnant une productrice plus sérieuse, que chaque émission conduit au bord de l'hystérie.

■ Le Dernier Empereur (Dauphin 1. V.o.: Place du Canada et Cinéma Pointe-Claire 1) - De belles images tournées en Chine par Bernardo Bertolucci. Une histoire intéressante, celle de Pu Yi, dernier empereur de Chine, monté sur le trône à l'âge de trois ans, déposé quatre ans plus tard et, après avoir subi un long lavage de cerveau, devenu un humble jardinier à Pékin. Mais un film un peu froid.

■ L'insonnabilité (Versailles 4 et Laval 4. V.o.: Palace 5) - Quelques invraisemblances énormes, mais un récit tout de même bien mené et un suspense habilement entretenu. Avec Michael Douglas ayant avec Glenn Close une aventure qu'il croit sans lendemain. C'était mal la connaître! Elle s'accroche. La vie de Douglas devient insupportable.

■ Wall Street (Jean-Talon et Longueuil 2. V.o.: Bonaventure 1) - La cupidité élevée au rang de vertu par un financier sans scrupules qui devient l'idole, puis le mentor d'un jeune courtier aux dents longues. Excellente interprétation de Michael Douglas et Charlie Sheen.

■ Les Yeux noirs (Ouimetoscope, dimanche) - Un film attachant qui mêle tragédie et comédie comme chez Tchekhov, dont le réalisateur soviétique Nikita Mikhalov s'est inspiré. Mastroiani est sublime dans le personnage d'un architecte raté devenu amoureux d'une dame russe au petit chien.

Michael J. Fox

Il est 4 h a.m. Que fait un gentil garçon comme moi dans une vie comme celle-ci ? Voici ce que je fais: je suis à la recherche d'une fille qui n'est pas le genre de fille qu'on trouve dans un endroit comme celui-ci... esperant rencontrer un gars comme moi. Sauf qu'avec les femmes, comme avec la vie, tout est possible. Pas facile, mais possible.

Bright Lights, Big City.

UNITED ARTISTS présente A MIRAGE PRODUCTION A JAMES BRIDGES FILM
BRIGHT LIGHTS, BIG CITY. KIEFER SUTHERLAND · PHOEBE CATES
DIANNE WUEST · DONALD FAGEN · GERALD R. MOLEN · JAY McINERNEY
Produced by MARK ROSENBERG & SYDNEY POLLACK Directed by JAMES BRIDGES
ORIGINAL SOUNDTRACK ALBUM AVAILABLE ON CASSETTE
MAJOR SINGLES RECORDS CASSETTES AND COMPACT DISCS
Produced in Association with CST Communications Co.
©1988 United Artists Pictures, Inc. All rights reserved.

MAINTENANT À L'AFFICHE!

LOEWS
954 STE. CATHERINE O. 861-7437

Tous les jours 12:30
2:50-5:00-7:10-9:35
COUCHE TARD ven sam 11:45

FAIRVIEW
CENTRE FAIRVIEW Pointe-Claire 897-8005

Tous les jours 12:30
2:40-4:50-7:00-9:10
mar à jeu 7:00-9:10

GREENFIELD PARK
519 BOUL. TASCHEREAU 871-8129

Tous les jours 12:30
2:40-4:50-7:00-9:10
mar à jeu 7:00-9:10

PRÉSENTÉ PAR **97.7 fm STUDEBAKERS**

DANS CETTE MAISON, SI VOUS AVEZ VU UN FANTÔME... VOUS NE LES AVEZ PAS TOUS VUS.

Michael Keaton is **BEETLEJUICE**

UN NOM QUI FAIT RIRE JUSQU'À L'AU-DELA



The Geffen Company presents a Tim Burton film
"Beetlejuice" Alec Baldwin, Geena Davis, Jeffrey Jones, Catherine O'Hara, Winona Ryder, and Michael Keaton as Beetlejuice, music by Danny Elfman
story by Michael McDowell & Larry Wilson screenplay by Michael McDowell and Warren Skuren
produced by Michael Bender, Larry Wilson and Richard Hashimoto directed by Tim Burton

MAINTENANT À L'AFFICHE.

PALACE
690 STE. CATHERINE O. 866-6991

Tous les jours 12:25
2:40-4:55-7:10-9:25
COUCHE TARD sam 11:40

LAVAL
CENTRE LAVAL 688-7776

Tous les jours 1:00
3:00-5:05-7:15-9:25
mar à jeu 7:15-9:25
COUCHE TARD sam 11:35

GREENFIELD PARK
519 BOUL. TASCHEREAU 871-8129

Tous les jours 12:25
2:40-4:55-7:10-9:25
mar à jeu 7:10-9:25

EN COLLABORATION AVEC: **switchback** **CBC Television**

19^e SEMAINE

Le CINÉMA
100 GRIFFIN WESTMOUNT 831-2477

Tous les jours 12:15
3:15-5:15-7:15-9:15
mar à jeu 7:15-9:30

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 333-7000

Tous les jours 12:45
2:50-5:10-7:15-9:30
mar à jeu 7:15-9:30
COUCHE TARD sam 11:30



Three Men and a Cradle

©1987 Touchstone Pictures

FAMOUS PLAYERS



IL FUT PRÉDIT, IL Y A QUELQUES SIÈCLES, QU'IL Y AURAIT SEPT SIGNES. LE SEPTIÈME SIGNE SERA FEMME. ELLE EST NOTRE SEUL ESPOIR.

DEMI MOORE

THE SEVENTH SIGN

TRI-STAR PICTURES PRESENTS
AN INTERSCOPE COMMUNICATIONS PRODUCTION
DEMI MOORE · MICHAEL BIEHN
"THE SEVENTH SIGN" · PETER FRIEDMAN and JURGEN PROCHNOW
with JACK NITZSCHE EXECUTIVE PRODUCERS PAUL R. GURIAN with W. W. WICKET & GEORGE KAPLAN PRODUCED BY TED FIELD and ROBERT W. CORT
DIRECTED BY CARL SCHULTZ A TRI-STAR RELEASE
ORIGINAL SOUNDTRACK ALBUM AVAILABLE ON CASSETTE
DELPHI PANAVISION

MAINTENANT À L'AFFICHE!

PALACE
100 STE. CATHERINE O. 866-6991

Tous les jours: 12:15
2:30-4:45-7:00-9:15
COUCHE TARD sam 11:30

DORVAL
700 Ave. DORVAL 631-8500

Tous les jours 1:20
3:20-5:20-7:20-9:20
mar à jeu 7:20-9:20

BOGART
5075 Ave. du PRINCE 884-8470

Tous les jours 1:15
3:15-5:15-7:15-9:15
mar à jeu 7:15-9:15

PRÉSENTÉ PAR: **CJFM96**

ROB LOWE MEG TILLY KIM CATTRALL

UNE HÉRITIÈRE. UN IMPOSTEUR. UNE MACHINATION. UN MEURTRE.

MASQUERADE

V.O. ANGLAISE AUX 2 CINÉMAS

LOEWS
954 STE. CATHERINE O. 861-7437

1:10-3:10
5:10-7:20-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:30

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 333-7000

Tous les jours 1:00
3:05-5:10-7:20-9:30
mar à jeu 7:20-9:30
COUCHE TARD sam 11:40

ROBIN WILLIAMS en nomination pour l'OSCAR du MEILLEUR COMÉDIEN



GOOD MORNING VIETNAM
12^e SEMAINE!

LOEWS
954 STE. CATHERINE O. 861-7437

12:00-2:20
4:40-7:05-9:25
COUCHE TARD ven sam 11:45

DORVAL
700 Ave. DORVAL 631-8500

Tous les jours 7:10-9:30

«BRAVO! UN FILM AVEC BEAUCOUP DE STYLE.» — SISKEL & EBERT
«... PREMIÈRE QUALITÉ...» — BRUCE BAILEY, MONTREAL GAZETTE

«ÉBLOISSANT, ÉLÉGANT, UN DÉLICE D'HUMOUR NOIR.» — LIZ BRAUN, TORONTO SUN



LOEWS
954 STE. CATHERINE O. 861-7437

Tous les jours 12:30-2:40
4:50-7:00-9:15
mar à jeudi 7:00-9:15

DORVAL
700 Ave. DORVAL 631-8500

Tous les jours 12:30-2:55
5:05-7:15-9:30
mar à jeu 7:15-9:30
COUCHE TARD sam 11:45

VERSAILLES
PLACE VERSAILLES 333-7000

Tous les jours 12:35-2:55
5:05-7:15-9:30
mar à jeu 7:15-9:30
COUCHE TARD sam 11:45



VOYEZ LES FILMS EN NOMINATION AUX OSCARS SUR GRAND ÉCRAN TELS QU'ILS DOIVENT ÊTRE VUS.

6 NOMINATIONS AUX OSCARS
Meilleure comédienne
Cher



NICOLAS CAGE

LOEWS
12:15-2:30
4:45-7:05-9:15
COUCHE TARD ven sam 11:30

6 NOMINATIONS AUX OSCARS
v.f. de «Fatal Attractions»



LAVAL

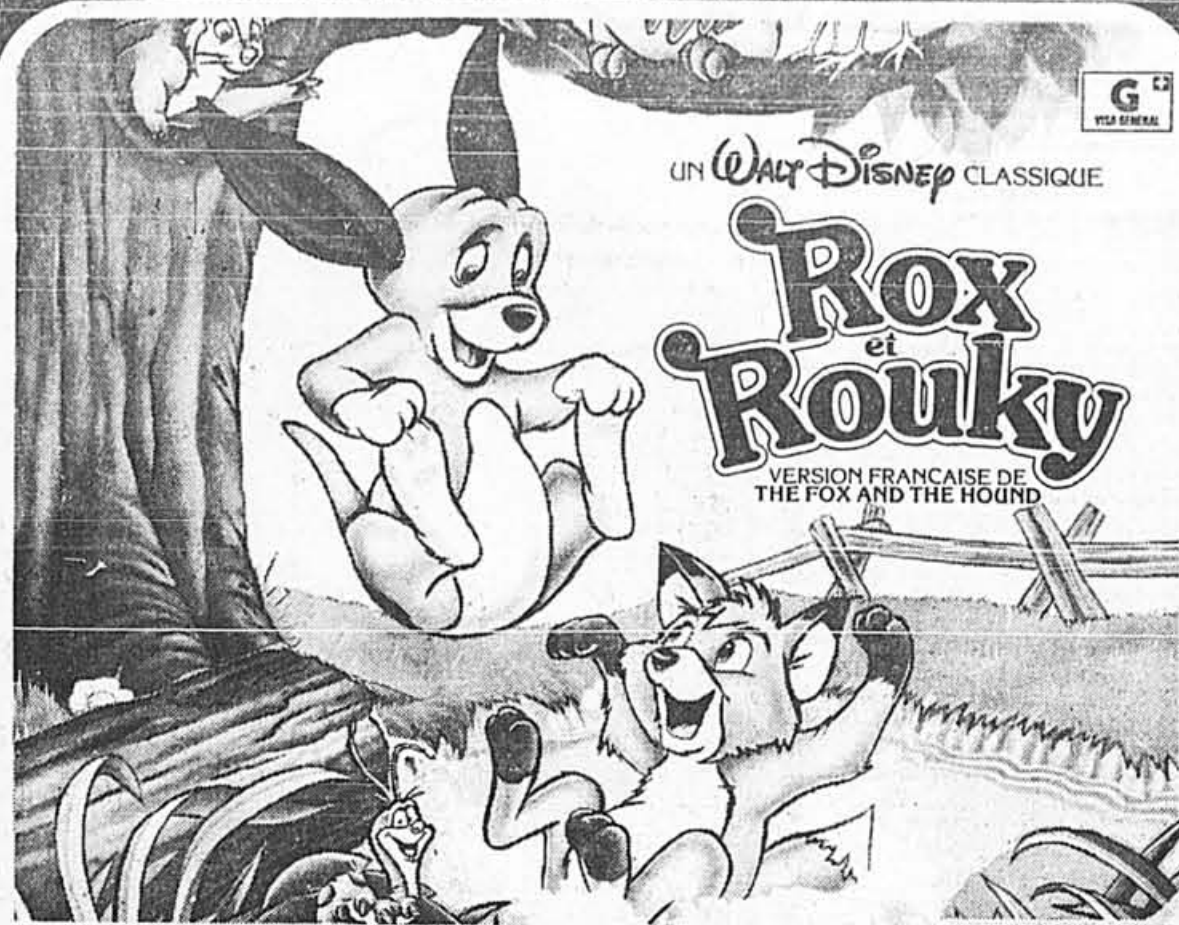
Tous les jours 12:00
2:20-4:40 7:10-9:40 mar à jeu 7:10-9:40
COUCHE TARD sam 12:00



SWITCHING CHANNELS
12:30-2:45
5:00-7:15-9:30
COUCHE TARD sam 11:45



viceVersa
Version originale anglaise
Tous les jours 12:15-2:35
4:55-7:15-9:35
COUCHE TARD sam 11:45



UN WALT DISNEY CLASSIQUE
Rox et Rouky
VERSION FRANÇAISE DE THE FOX AND THE HOUND
Présenté par: **Le PARISIEN**, **GREENFIELD PARK**, **LAVAL**, **VERSAILLES**, **CIAD 800 STEREO**, **VERSION ORIGINALE ANGLAISE**, **Walt Disney**, **Le Hound**, **DORVAL**, **FAIRVIEW**



LES SURPRISES DE LA VIE
v.f. de SHE'S HAVING A BABY
Un regard comique sur la vie conjugale.

Le PARISIEN, **LAVAL**, **GREENFIELD PARK**
12:15-2:30 4:45-7:00-9:15
Tous les jours 12:45 2:55-5:05-7:20-9:35 mar à jeu 7:20-9:35
COUCHE TARD sam 11:45

«ADORABLE COMÉDIE... CE FILM M'A ENCHANTÉ.»
— FRANCINE LAURENDEAU, LE DEVOIR



LA BEAUTE DU PECHÉ
Le PARISIEN
1:20-3:25 5:30-7:35-9:40

Jusqu'où le suspense est-il supportable?
CHER DENNIS QUaid



SUSPECT (SUSPECT DANGEREUX)

Version française aux 2 cinémas
Le PARISIEN, **VERSAILLES**
12:00-2:20 4:45-7:10-9:35
Tous les jours 12:00-2:20 4:45-7:10-9:40
COUCHE TARD sam 12:00

Pour arriver au bonheur il faut se déchirer.



DIMA FILMS présente
DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLUS

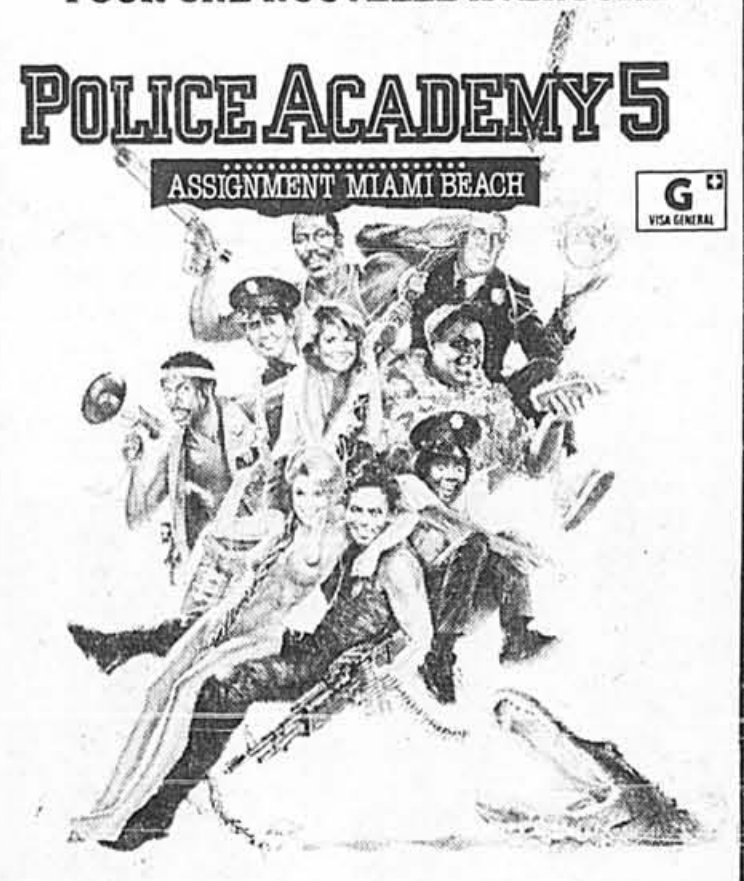
Christophe MALAVOY • Pauline LAFONT
Catherine WILKENING
Un film de GÉRARD VERGEZ
MAINTENANT À L'AFFICHE
Le PARISIEN Tous les jours 1:05 3:10-5:15-7:20-9:25

du réalisateur de CHAMBRE AVEC VUE



Maurice
VERSION FRANÇAISE
James Wilby Hugh Grant Rupert Graves
Denholm Elliott Simon Callow Billie Whitelaw Barry Foster
Judy Parfitt Phoebe Nicholls Patrick Godfrey
Ben Kingsley
Face aux Galeries Dupuis METRO BERRI-UQAM
UNIVERSITÉ
3:00-5:00-9:00 mar à jeu 6:00-9:00
en collaboration avec **cié 98.5 MF**

ATTENTION! LES CADETS SONT ARRIVÉS SUR LES PLAGES DE MIAMI POUR UNE NOUVELLE AVENTURE



POLICE ACADEMY 5
ASSIGNMENT MIAMI BEACH
VERSION ORIGINALE ANGLAISE AUX 3 CINEMAS.
Le PALACE, **LAVAL**, **DORVAL**
1:00-3:10 5:20-7:00
COUCHE-TARD: Sam. 11:50
Tous les jours 1:00-3:00 5:00-7:05-9:15 mar à jeu: 7:05-9:15
COUCHE TARD sam 11:20

«Alda y a trouvé son meilleur rôle... souvent touchant... mais aussi tellement drôle!»
— Colin McLean, CBC TV



A New Life
Plus 1988 EN NOMINATION POUR UN OSCAR MEILLEUR COURT MÉTRAGE-ANIMATION
George and Rosemary
UN FILM SUR LE 3e ÂGE

Frantic... un thriller sensationnel
Un thriller percutant, intelligent, toute la virtuosité de Hitchcock se déploie à l'écran pour nous offrir un film tout simplement admirable, l'oeuvre d'un maître incontesté.



HARRISON FORD
IN **FRANTIC**
A ROMAN POLANSKI FILM
WARNER BROS. Presents
A MOUNT COMPANY Production A ROMAN POLANSKI Film
HARRISON FORD
"FRANTIC" • BETTY BUCKLEY • JOHN MAHONEY
Introducing EMMANUELLE SEIGNER Music by ENNIO MORRICONE
Written by ROMAN POLANSKI & GERARD BRACH
Produced by THOM MOUNT and TIM HAMPTON
Directed by ROMAN POLANSKI
V.O. anglaise aux 4 cinémas
YORK, **VERSAILLES**, **LAVAL**, **BOGART**
12:10-2:45 5:00-7:25-9:50
Tous les jours: 12:00-2:20 4:45-7:10-9:40
COUCHE TARD sam 12:00
Tous les jours 3:45-7:35-9:50
COUCHE TARD sam 11:55